This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

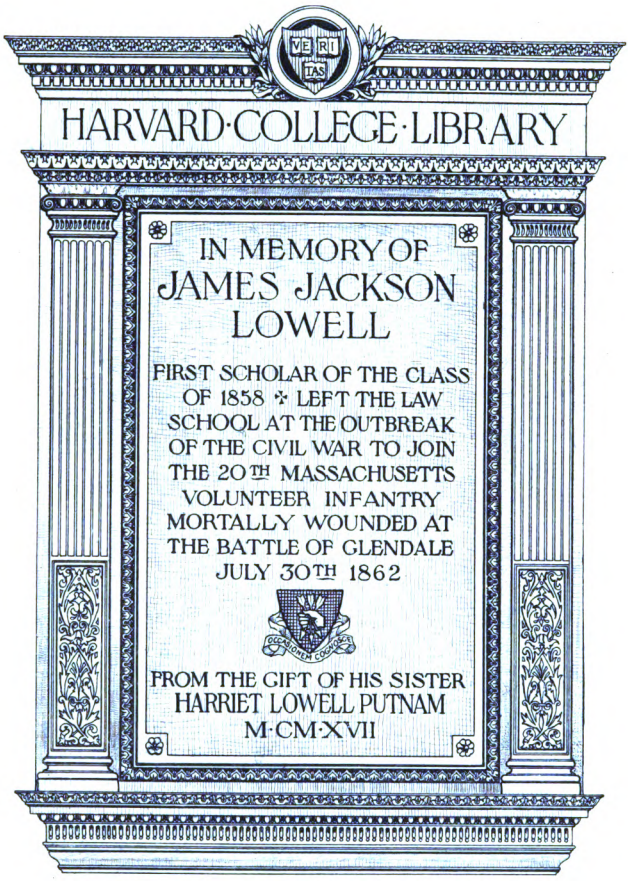
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

C 225.15.18



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ESSAI

D'ICONOGRAPHIE

ET

D'HAGIOGRAPHIE BRETONNE

PAR

M. J. GAULTIER DU MOTTAY

Vice-Président de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord.

Saint-Brieuc

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

1869.

Digitized by Google

Digitized by Google

ESSAI

D'ICONOGRAPHIE

ET

D'HAGIOGRAPHIE BRETONNE

Digitized by Google

(Extrait des Mémoires de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord.)

Digitized by Google

ESSAI

D'ICONOGRAPHIE

ET

D'HAGIOGRAPHIE BRETONNE

PAR

M. J. GAULTIER DU MOTTAY

Vice-Président de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord.

Saint-Brieuc

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

1869.

Digitized by Google

C225.15.18

HARVARD COLLEGE
APR 22 1921
LIBRARY

J. J. Lowell fund

Digitized by Google

ESSAI

D'ICONOGRAPHIE ET D'HAGIOGRAPHIE BRETONNE,

MONSEIGNEUR,
MESSIEURS,

En accomplissant la tâche que je m'étais imposée, il y a quelques années, de rechercher quelles pouvaient être les églises ou les paroisses des anciens évêchés de Saint-Brieuc et de Tréguier qui avaient conservé le culte des Saints ayant fleuri autrefois sur le sol armoricain, soit qu'ils y fussent nés, soit qu'ils nous eussent été donnés par l'Irlande ou par la Bretagne insulaire, j'ai été frappé, comme la plupart de vous ont pu l'être, de la différence qui existe entre le petit nombre parvenu jusqu'à nous, d'antiques statues représentant ces Bienheureux, et les statues plus modernes qu'on leur a érigées dans quelques endroits et qui ont un carac-

Ce travail a été lu en présence de Mgr Martial, Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier, président d'honneur de la Société Archéologique des Côtes-du Nord.

Digitized by Google

tère de vulgarité tel que, si on n'y porte remède au plus tôt, elles se trouveront avant peu d'années, avoir toutes passé par le même moule. C'est qu'en effet, Messieurs, lorsque nos fabriciens se trouvent en veine de générosité pour faire l'acquisition d'une statue destinée à remplacer un « vieux saint, laid et mal fait », ils se bornent à transporter leur munificence chez le premier plâtrier venu, tenant provision d'évêques, de moines ou d'apôtres, pour en extraire une figure rappelant à peu près les fonctions du Saint qu'ils se proposent d'honorer, sans se donner plus de souci. Cette tendance a pris dans notre pays des proportions incroyables, et il ne serait pas difficile de vous indiquer un certain nombre d'églises où, pour ne parler que de saints bretons, la même statue offre aux fidèles l'image de saint Brieuc, de saint Tugdual, de saint Guillaume, de Saint Lunaire, etc., en vêtements épiscopaux du XIX^e^ siècle, exactement sous la même forme et les mêmes traits.

Inutile d'ajouter que tous les attributs ou autres signes qu'une longue suite de siècles, basés sur la tradition, a attachés à la figure de chaque Bienheureux pour le faire spécialement reconnaître, sont complètement supprimés. Saint Tugdual n'écrase plus un serpent, emblême de l'idolâtrie; S. Corentin a perdu son poisson; S. Yves sa bourse; S. Brieuc son ange; S. Hervé son loup, etc.; et pour sortir un instant de l'hagiographie bretonne, voyez dans notre cathédrale, saint Etienne, son doux patron, étendant les bras comme pour réclamer la palme du martyre qu'il devrait tenir à la main. Il est temps, Messieurs, il est grand temps, croyons-nous, de protester contre un tel état de choses et de nous élever contre cette fâcheuse tendance qu'il n'est plus permis de tolérer à une époque où les études archéologiques, si heureusement dirigées vers les sources de la tradition, aussi bien que vers la renovation

Digitized by Google

d'un art religieux trop longtemps oublié et qui sera la gloire éternelle des pieuses générations qui nous ont précédés, du XII^e^ au XV^e^ siècles, commencent à reprendre dans notre pays, la faveur qu'elles n'auraient jamais dû perdre.

Cet art, si vaste dans sa conception, si hardi dans son exécution, si mystique dans ses détails, qu'il ne peut être dignement dépeint que par une plume supérieure, a, vous le savez, Messieurs, traité l'iconographie, ou, si l'on aime mieux, la représentation des sujets religieux, avec un soin tout spécial. Jaloux d'expliquer par des attributs ou par des insignes le sens des images qui avaient besoin d'une interprétation particulière, il n'eût jamais osé permettre qu'une peinture ou une statue, exactement reproduites, eussent représenté des personnages différents. C'est donc pour rappeler à l'exécution de ce précepte, et aussi pour sauver de l'oubli les images les plus anciennes et les plus caractéristiques des premiers bienfaiteurs de nos contrées; de ceux qui, défrichant les terres en même temps que les intelligences, ont apporté à nos ancêtres la bonne nouvelle et avec elle la civilisation; de ceux, enfin, que nous devons considérer comme les anges gardiens et les véritables protecteurs de notre province, quoique l'ingratitude d'une certaine époque les ait expulsés de leurs sanctuaires, que je viens aujourd'hui vous soumettre, Messieurs, la description bien incomplète des figures de ces Bienheureux qu'il m'a été donné de révérer, dans les oratoires qui leur sont demeurés fidèles, ou de rencontrer sur des monuments peints ou sculptés de notre pays.

Je n'ignore pas, cependant, que l'on s'est plu souvent à émettre des doutes sur l'existence d'un grand nombre de saints personnages dont les figures forment, d'ordinaire, avec quelques reliques et la tradition orale, les seuls monuments qui aient perpétué leur souvenir. En effet, leur renommée

Digitized by Google

n'a guère dépassé les limites du petit territoire où ils ont vécu. Mais, sans m'arrêter à discuter cette question qui m'entraînerait trop loin, je me bornerai à dire, avec un de nos savants confrères (1), que les règles de la saine critique historique ne condamnent pas la tradition qui nous a transmis la certitude de leur existence et les principaux faits de leur vie. Bien plus, les règles plus étroites de la liturgie catholique ne proscrivent pas leur invocation publique et le patronage que réclament les paroisses qui portent leur nom; car, des monuments archéologiques irrécusables témoignent de la solennité de leur culte dès le treizième siècle, pour les uns, et le quinzième siècle pour les autres; et ce n'est qu'en 1634 que Rome s'est réservé le privilége exclusif de prononcer sur le culte des Saints, approuvant d'une manière générale l'invocation de Patrons déjà honorés d'un culte public et autorisé par les évêques longtemps avant cette époque.

Un mot toutefois, Messieurs, sur cette iconographie chrétienne dont vous appréciez l'extrême importance, et qui a pris, dans ces derniers temps, des développements si considérables, qu'elle est devenue une branche distincte de l'archéologie sacrée. Elle s'envisage ordinairement sous un double rapport: 1° comme science pratique, c'est-à-dire, comme art exercé par les sculpteurs, les peintres et les imagiers pour représenter soit des formes réelles, soit des symboles ou même des êtres incorporels par des formes sensibles; — 2° comme science théorique, qui nous donne des notions à l'aide desquelles nous pouvons expliquer les figures qui ornent en si grand nombre nos anciens édifices; c'est véritablement la partie poëtique de l'archéologie.

(1) M. S. Ropartz, en la vie de S. Jorhant.

Digitized by Google

De même, dit M. l'abbé Crosnier (1), de même que le langage ordinaire est impuissant pour rendre certains sentiments de l'âme qui est alors obligée de recourir aux harmonieuses expressions de la poésie ; de même aussi l'homme a besoin de la sculpture et de la peinture pour exprimer ce qu'aucune humaine langue ne saurait dire, ce que nombre d'individus ne sauraient comprendre sans ce puissant secours. Sans l'iconographie, ajoute l'abbé Godard (2), un grand nombre de nos monuments les plus précieux seraient comme un livre fermé ou écrit dans une langue inconnue. En transmettant les traditions des peintres ou des sculpteurs, elle communique un véritable intérêt même aux ouvrages d'une mince valeur artistique que l'on rencontre dans la plupart de nos humbles et vieilles églises. Les notions iconographiques sont donc d'autant plus nécessaires aujourd'hui, qu'après avoir oublié cette tradition dans l'exécution des saintes images et perdu le sens des attributs consacrés comme signes distinctifs des Saints, les artistes se sont livrés à des caprices qui ont jeté partout la confusion, et qui souvent blessent les convenances. C'est en s'inspirant de l'iconographie chrétienne qu'ils atteindront le double but que l'Eglise se propose en multipliant les représentations des Saints et des mystères de la foi, instruire, édifier.

Mais, dira-t-on, qu'importe l'absence des attributs du moment qu'on inscrit au pied de l'image le nom du Saint qu'on a eu l'intention de représenter ? Je le répète, cela importe beaucoup. En se bornant, comme le désirait Molanus, à cette seule inscription, on arriverait simplement à l'anéantissement de toutes les traditions iconographiques reçues dans l'Eglise et principalement dans l'occi-

(1) Inspecteur des monuments historiques de la Nièvre ; — Iconographie chrétienne.
(2) Professeur au Grand Séminaire de Langres ; — Cours d'archéologie sacrée.

Digitized by Google

dent. Ce serait jeter, dit le Père Renou (1), les artistes dans une voie où ils ne rencontreraient plus que la banalité, et éteindre chez le peuple chrétien cet intérêt si vif qui lui faisait rechercher sur les saintes images les attributs et les symboles par lesquels il les discernait et qui tenaient en haleine sa pieuse curiosité.

En effet, retirez aux Evangélistes les insignes qui les font reconnaître : à saint Pierre ses clefs, à saint Laurent son gril, à sainte Barbe sa tour, etc., ces personnages deviendront méconnaissables, et vous tomberez dans un embarras pareil à celui que vous éprouvez devant de bien belles peintures pourtant, à saint Vincent de Paul de Paris, où les douze Apôtres privés des attributs que la tradition leur a toujours donnés ne peuvent être reconnus que par leurs noms inscrits au-dessus de leurs têtes.

Mon intention, Messieurs, n'est pas de chercher à expliquer les différents emblêmes ou insignes dont nos Saints bretons sont accompagnés, non plus que leurs animaux symboliques. Cette question est difficile à traiter, très-complexe, et, je l'avoue, bien au-dessus de mes forces. Il suffira de constater que ces attributs ont une raison d'être, parce qu'ils rappellent ou la dignité ou quelque trait saillant de l'histoire du personnage représenté, et qu'il faut, par conséquent, s'attacher à les reproduire respectueusement, d'abord, parce qu'ils sont populaires, et ensuite parce qu'ils se trouvent consacrés depuis des siècles par les œuvres innombrables exposées dans nos églises à la vénération des fidèles.

En parcourant le travail que j'ai l'honneur de vous soumettre, vous remarquerez, Messieurs, qu'à quelques

(1) Remarques critiques sur les institutions de l'art chrétien.

Digitized by Google

exceptions près, l'iconographie bretonne peut être classée, sans difficultés, à la simple inspection des statues ou images qui la composent. Il est très-facile de constater, d'un diocèse à l'autre, des similitudes évidentes dans le choix des sujets, dans la place qu'ils occupent, dans la manière dont ils sont traités et dans les attributs donnés aux mêmes Saints. Ainsi l'on peut établir, de prime abord, les sept catégories suivantes :

1° Les personnages revêtus de la dignité épiscopale, représentés avec mitre, crosse dont la volute est tournée en avant pour indiquer l'étendue extérieure de leur juridiction, croix pectorale, bénissant.

2° Les évêques régionnaires ou abbés missionnaires en longue robe, tête et pieds nus, prêchant, ayant à la main une simple croix.

3° Les abbés, chefs ou fondateurs de communautés avec mitre, crosse dont la volute est tournée en arrière, emblême de leur juridiction intérieure, ayant à la main un livre ouvert.

4° Les simples religieux en longue robe, tenant un livre fermé.

5° Les solitaires ou anachorètes, aussi en longue robe, un chapelet à la ceinture, un bâton à la main.

6° Les personnages de familles princières, en riches costumes, avec sceptre, couronne et autres attributs de la puissance.

7° Les saintes femmes, presque toujours en costumes de religieuses, les mains jointes.

Les figures qui sortent de ce cercle sont en très-petit nombre.

S'il est rationnel, en examinant ces images au point de vue purement artistique, de dire que leur plus grand nombre est plutôt à tolérer qu'à imiter, il n'est pas moins vrai,

Digitized by Google

cependant, qu'il s'en trouve quelques-unes dont l'enlèvement ou même la simple substitution par une figure meilleure pourrait causer un soulèvement général dans les paroisses où elles sont honorées, tant les populations leur portent d'attachement. Notre département a été témoin d'un événement de ce genre, il n'y a pas très-longtemps (1), et pareils faits se renouvelleraient si l'on s'avisait de toucher aux statues très-médiocres, au point de vue de l'art, de N.-D. de Nazareth ; de N.-D. de Guingamp, de N.-D. de Rostrenen, de Saint-Gildas de Carnoët, de Saint-Gonery de Plougrescant, et de tant d'autres qui ne sont remarquables, nous en convenons, que par une grande infériorité d'exécution, mais que la foi et la ferveur bretonnes entourent de respect et d'amour. Qui nous dit, d'ailleurs, que ces vieilles images ne sont pas l'œuvre de quelque bon religieux qui aura puisé sa science sculpturale dans sa seule piété pour le saint patron qu'il s'était choisi ? On sait qu'aux premiers temps du moyen-âge bien des abbayes ont renfermé des ateliers qui pourvoyaient à la décoration des édifices religieux. Les moines artistes qui se livraient à cette occupation connaissaient à fond l'histoire ou la légende du Saint qu'ils se proposaient de représenter ; mais ils se mettaient à l'œuvre, dit encore l'abbé Crosnier, sans avoir échauffé leur imagination par la considération de beautés molles et efféminées ; leurs frères revêtus de sacs de bure, les joues creusées par les jeûnes et les macérations, le front rembruni et ridé par les méditations des vérités éternelles, étaient leurs modèles ; ne nous étonnons pas de l'austérité de leurs œuvres.

Laissons donc, Messieurs, les esprits forts s'égayer des

(1) Dans la paroisse de Duault, en 1855.

Digitized by Google

anachronismes que ces images peuvent offrir ; et tout en demandant aux artistes présents et futurs une connaissance plus parfaite des temps, des costumes et des lieux où vécurent les Bienheureux qu'ils se proposeront de représenter, bornons-nous à souhaiter à notre pieuse population pour les siècles à venir, la continuation de ce culte touchant, de cette confiance sans bornes et si souvent récompensée, il faut bien le dire, envers les saints Confesseurs qui ont fécondé notre sol par leurs sang et leurs travaux apostoliques.

Déjà, tout près d'ici, le sanctuaire de N.-D. d'Espérance nous offre une série de saints personnages bretons qu'à leurs attributs il est facile de reconnaître tout d'abord, sans qu'il ait été besoin pour les reproduire de s'écarter en rien de la pureté des lignes, ni de compromettre la beauté de l'exécution. Tout doit donc nous faire penser que cette voie si heureusement indiquée par le fondateur de ce charmant édifice sera suivie à l'avenir. Oui, j'ose l'espérer, Messieurs, si nous sommes vraiment, comme l'a répété un de nos hagiographes (1), les enfants des Saints, nous saurons reconnaître nos dignes prédécesseurs, même à leur simple forme extérieure. Qui oserait affirmer que ce n'est pas à eux que notre province doit d'avoir été presque constamment préservée de ces erreurs, de ces hérésies qui se sont si malheureusement implantées dans d'autres contrées ? que ce n'est pas à eux que nous devons de voir encore aujourd'hui une noble ardeur enthousiasmer leurs descendants qui surgissent de toutes parts comme au temps d'Alain Fergent et de Geoffroi Le Roux, pour couvrir de leurs corps « *sicut decet sanctos* », l'admirable et trop délaissé gardien de leur foi, de notre foi à tous, catholique, apostolique et romaine.

(1) D. Lobineau, d'après Tobie, « *Filii sanctorum sumus.* »

Digitized by Google

S. AARON ou AIRAN, *Sus Aaron*, *Sus Airandus*, abbé, VI^e^ siècle, fêté le 22 juin.

Patron de Saint-Aaron.

Chapelles à Pleumeur-Gaultier, à Saint-Malo.

En longue robe serrée par un cordon, tête nue, un camail sur les épaules, les mains élevées et presque jointes, priant. A Saint-Aaron, statue du XIX^e^ siècle.

S. ABRAUT ou ABRAN, *Sus Abranus*, solitaire irlandais, VI^e^ siècle; 3 décembre.

Honoré dans la chapelle de N.-D. de Guermané, en Perret.

Longue robe avec capuchon enveloppant la tête, et dont les plis soutenus par les bras descendent jusqu'aux pieds qu'ils recouvrent; à la main droite un gros bâton recourbé ou *pen-bas*, dans la main gauche un livre fermé; statue du XV^e^ siècle.

S. ADRIEN, dit l'*Africain*, *Sus Adrianus*, abbé de Cantorbéry, VIII^e^ siècle; 9 janvier.

Patron de la paroisse de ce nom.

Chapelles à Arzano, à Lanmodez, à Plougastel-Daoulas, à Pommerit-Jaudy, à Plufur.

En vêtements sacerdotaux du XV^e^ siècle, prêchant à Lanmodez.

Digitized by Google

S. Aydе ou Hédde, solitaire ; voir S. Théi.

S. Alban, *Sus Albanus*, 1r martyr des Bretons insulaires, l'un des patrons de la Grande-Bretagne ; 23 juin.

Patron d'Elven, de Saint-Alban.

Chapelles à Crach, à Plougonnec, à Plougonven.

En vêtements sacerdotaux du XVIIe siècle, les deux bras étendus ; à Elven. — En longue robe portant sa tête tranchée ; gravure du XVIIIe siècle.

S. Alain de Corlay, *Sus Alanus*, prêtre, confesseur, VIe siècle ; 27 décembre.

Ancien patron de la ville de Corlay.

En vêtements sacerdotaux, à genoux, les mains jointes, un livre sous le bras gauche. — A Corlay, dans la fontaine qui porte son nom ; statue du XIVe siècle.

S. Allore ou Albin, 3e évêque de Quimper, *Sus Albinus*, Ve siècle ; 25 octobre.

Patron de Tréméoc, de Ergné-Armel, de Plobalanec, de Tréguennec.

Chapelle à Plésidy, pardon le 4e dim. après Pâques.

En vêtements sacerdotaux, crossé, mitré, bénissant, à Tréméoc.

S. Amand, *Sus Amans*, évêque de Rennes, Ve siècle, 13 novembre. Invoqué dans les calamités publiques.

Patron de Cournon, de Rennes, de Trémor.

Chapelle à Paule. — Honoré à Fouesnant.

En costume épiscopal, crossé, mitré, bénissant ; à Saint-Melaine de Rennes. — Debout, tenant sa crosse et le modèle d'une église ; gravure sur bois du *Catalogus Sancto-*

Digitized by Google

rum de Pierre de Natalibus, lib. III, cap. 100. — En robe monacale, crossé, mitré, debout près d'une table sur laquelle est un livre ouvert; vie des SS. de D. Lobineau.

S. Armel, Arzel ou Lormel, *Sus Armagillus*, abbé, ve siècle; le 16 août. — Invoqué pour la guérison de la goutte et des rhumatismes.

Patron de Languedias, de Langoët, de Loutehel, de Ploërmel, de Plouarzel, de Saint-Armel.

Chapelles à Brutz, à Fougeray, à Lantic, à Radenac, à S.-Jouan-de-l'Isle, à S.-Glen, à Sarzeau.

Honoré à Dinan, à Ploëmeur, à Saint-Brieuc.

En robe brune, avec l'aumuse sur l'épaule, coiffé d'un chaperon surmonté d'un nimbe trilobé, dans plusieurs tableaux d'une verrière du xve siècle, à Ploërmel. — En abbé, terrassant un dragon qu'il tient avec son étole; statue du xviie siècle, à Languedias. — En simple moine, tenant à la main droite une croix, et de la gauche, avec son étole, un monstre qu'il écrase du pied; en la vie des SS. de D. Lobineau.

Armelle, la Bonne Servante, décédée en odeur de sainteté, 24 octobre.

En costume de paysanne des environs de Vannes, à genoux devant un crucifix, un chapelet entre les mains; en la vie des SS. de D. Lobineau.

S. Armoy, Hermoel ou Trimoel, *Sus Hermillus*, solitaire breton; 21 septembre. Invoqué contre la fièvre.

Patron primitif de Saint-Trimoël et de la Harmoye.

En robe à capuchon, tête rasée, longue barbe, un rosaire au côté, un bâton dans une main, un livre dans l'autre; statue du xve siècle, dans la chapelle qui lui est dédiée à Merléac. — Pardon le 3e dim. de septembre.

Digitized by Google

S. Arnec, Hearnec ou Ternoc, évêque, fils de S. Judicaël, VIIe siècle.— 11 octobre.

Patron de Ploudaniel, de Trégarantec, primitif de Landerneau.

En costume épiscopal, à Trégarantec ; — En robe monacale, tenant une lanterne, aux anciens Recollets de Landerneau. — En évêque chappé, crossé, mitré, un livre fermé à la main droite ; statue du XVIe siècle, à Ploudaniel.

S. Aubin, *Sus Albinus*, né au diocèse de Vannes, dans le Ve siècle ; abbé, puis évêque d'Angers ; le 1er mars.

Patron de Guérande, de Languidic, de Pouillé, d'une paroisse de Rennes, de Saint-Aubin-des-Bois, de Saint-Aubin-des-Landes, de Saint-Aubin-du-Parail, d'Yffiniac.

Chapelles à Maure, à Pontscoff, à Pleubian, à S.-Ségal. — Honoré à Plougasnou.

Robe monacale serrée par un cordon à nœuds, tête nue, à la main droite un livre ouvert dans lequel il semble lire, une crosse à la main gauche, à ses pieds une mitre d'abbé posée sur des livres fermés ; à Rennes, statue moderne. — En vêtements sacerdotaux, un livre ouvert à la main gauche ; statue du XIIIe siècle, à Plougasnou.

S. Autrom ou Vautrom, confesseur non pontife, né en Irlande, mort en Armorique ; 22 mai.

En vêtements sacerdotaux du XVIIe siècle, tenant un calice avec les deux mains, à Trédarzec, dans la chapelle qui lui est dédiée.

Ste Avé, *Sta Avia*, sœur de sainte Ursule, IVe siècle ; 21 octobre.

Digitized by Google

Ancienne patronne de Sainte-Avé.

En costume d'Ursuline, tenant avec les deux mains un livre ouvert, à Plouray.

S. Avel, solitaire; voir S. Envel.

Ste Avénie, *Sta Avenia*, pénitente, sœur de saint Benoit, IXe siècle, 22 octobre.

En robe de religieuse, un voile sur la tête, les mains jointes; à Massérac.

S. Avit, archevêque de Ménévie, voir S. David.

Ste Azénore ou Honore, *Sta Honora*, comtesse de Goëllo et de Tréguier, mère de S. Budoc, VIe siècle.

Ancienne patronne de Languengar.

En riche costume de princesse du XIIIe siècle, à Saint-Brieuc; vitrail de N.-D. d'Espérance.

Ne sont plus représentés :

Ste Achée, *Sta Aciola*, religieuse, Ve siècle; 6 février.

S. Adéodat, *Sus Adeodatus*, diacre, compagnon de saint Clair, Ier siècle, 10 octobre.

S. Agile, *Sus Agilus*, abbé, 31 juillet.

S. Ailvin, *Sus Ilvinus*, religieux, VIe siècle, 1r janvier.

S. Alain, *Sus Alanus*, évêque de Quimper, VIe siècle, 26 décembre.

S. Alloi, *Sus Alonius*, solitaire, Ve siècle, 31 décembre.

S. Alman, *Sus Almanus*, év. de Nantes, IXe siècle, 4 avril.

Digitized by Google

Ste Antonine, *Sta Antonina*, compagne de Ste Ursule, IVe siècle, 21 octobre.

S. Armahel, *Sus Tiarmaillus*, archev. de Dol, VIIe siècle.

S. Aubert, *Sus Albertus*, moine de Landevennec, XIIe siècle, 1er février.

Ste Aurélie, *Sta Aurelia*, compagne de Ste Ursule, IVe siècle, 15 octobre.

S. Ausole, *Sus Ausoles*, religieux de l'abbaye de Saint-Méen, 29 juin.

Ste Avoye, *Sta Aurea*, compagne de Ste Ursule, 6 mai.

S. BALAY, *Sus Biabailus*, moine de Landévennec et disciple de S. Guénolé, VIe siècle, 12 juillet.

Patron primitif de la paroisse de Ploubalay.

Chapelle à Châteaulin, où il est représenté en abbé.

S. Bénoit, *Sus Benedictus*, abbé de Massérac, IXe siècle, 22 octobre.

En longue robe serrée par un cordon, tête rasée et mains jointes, sur son tombeau à Massérac, dont il est patron.

S. Bieuzi, *Sus Bilicus*, prêtre et martyr, disciple de S. Gildas; VIe siècle. — Invoqué contre la rage.

En costume sacerdotal, aube, étole et chasuble, tenant une palme, à Bieuzy, dont il est patron.

Digitized by Google

Ste Blanche, princesse de Domnonée; voir Ste Guen.

S. Brendan, Bedan, Boladre ou Brévalaire, *Sus Brandanus*, abbé, ve siècle, 16 mai. Invoqué pour la guérison des plaies et des ulcères.

Patron de Kerlouan, de Lanvellec, de Loc-Brevalaire, de Saint-Brandan, de Saint-Broladre, de Trégrom.

En abbé, tête rasée, rochet, chape, crosse à la main gauche, un livre ouvert à la main droite; statue du xve siècle, à Lanvellec. — En robe de religieux, une crosse à la main, à Trégrom.

S. Brévin, *Sus Brevenus*, archevêque de Cantorbéry, viiie siècle, le 27 juillet.

En costume épiscopal du xviiie siècle; une croix double à la main; à Saint-Brevin dont il est patron.

S. Briac, *Sus Briachus*, abbé, viie siècle, 17 décembre. Invoqué pour la guérison des maux de tête, on lui offre des cheveux.

Patron de Bourbriac, de Mené-Briac, de S.-Briac; chapelle à Lanleff.

En religieux, sans attributs d'abbé, longue robe avec capuchon, et par-dessus une sorte de surplis que relèvent ses mains jointes, un chien couché à ses pieds; sur son tombeau, monument du xvie siècle, à Bourbriac.

S. Brieuc, *Sus Briocus*, évêque régionnaire, ve siècle, le 1er mai. Ancien patron des faiseurs de bourses. Invoqué dans les calamités publiques.

Patron du diocèse de Saint-Brieuc, de Caulnes, de Hillion, de S.-Brieuc de Mauron, de S.-Brieuc des Ifs.

Digitized by Google

Chapelles à Guern, à Merdrignac, à Plouasne. — Honoré à S.-Gilles-du-Mené, à S.-Donan, etc.

Robe de bure à larges manches recouverte d'un surplis, tête et pieds nus, prêchant; statue du XVIIIe siècle, à la cathédrale de S.-Brieuc. — En vêtements pontificaux du XIIIe siècle, chassant un démon du corps d'un possédé, dans une verrière moderne à Hillion. — Assis, tenant un livre d'une main, et écoutant un ange qui lui parle; vie des saints de D. Lobineau. — Longue robe serrée à la ceinture par un cordon, tête et pieds nus, un bâton à la main, prêchant; un ange est près de lui, et paraît l'inspirer; vitrail de N.-D. d'Espérance, à S.-Brieuc, XIXe siècle. — En religieux, donnant à boire dans une cruche à un lépreux agenouillé, *ibid.*

Ste Brigide, Berc'het ou Perhet, *Sta Brigida*, vierge, abbesse, princesse et patronne de l'Irlande, VIe siècle, 1er février. — Invoquée par les femmes en couches.

Patronne de Berhet, de Kermoroch, de Loperhet(1), de Noyalo, de Perguet, de Sainte-Brigitte.

Chapelle à Esquibien, à Guengat, à Merdrignac, à Motreff, à Ploumagoar, à Spézet.

Robe à larges manches, recouverte d'un riche manteau, tête nue, les cheveux tressés, la main droite appuyée sur la poitrine, la main gauche ouverte; statue du XVIIIe siècle, à Loperhet. — En costume de religieuse, un chapelet à la main, à Berhet et Kermoroch.

S. Budoc, *Sus Budochus*, archevêque de Dol, VIIe siècle, 18 novembre.

(1) Nous avons vainement cherché à Loperhet un saint Perret, indiqué dans la nouvelle édition d'Ogée et qui est purement imaginaire; c'est bien sainte Brigitte, en breton *Berc'het* ou *Perhet* qui est patronne de cette paroisse.

Digitized by Google

Patron de Beuzec-cap-Sizun, de Beuzec-cap-Caval, de Beuzec-Cong, de Plourin, de Porspoder.

Chapelles à Landunvez, à Plomeur.

Riche costume épiscopal du XIII^e^ siècle, orné du pallium, une croix double à la main gauche, bénissant; vitrail de N.-D. d'Espérance, à Saint-Brieuc.

Ne sont plus représentés :

S. BERTUALD, *S^us^ Bertualdus*, moine de Landevennec, disciple de S. Guénolé; V^e^ siècle.

S. BIABILE, *S^us^ Biabil*, aussi moine de Landevennec, VI^e^ s.

S. BILY, *S^us^ Bilicus*, évêque de Vannes, IX^e^ siècle, 23 juin.

S. BOTMAEL, *S^us^ Botmael*, religieux, disciple de saint Maudez, VI^e^ siècle.

S. BRETOCH, *S^us^ Britonus*, moine de Léhon, IX^e^ siècle.

STE BRITULE, *S^ta^ Britula*, compagne de Ste Ursule, IV^e^ s.

S. CADO, CADOC ou CADOU, *S^us^ Catuodus*, évêque et martyr, VI^e^ siècle, le 1^er^ novembre. — Invoqué pour la guérison des ulcères et pour la conservation des bestiaux.

Patron de Cadelac, de N.-D. de Clérin, en S.-Clet.

Chapelles à Banalec, à Belz, à Carnoët; pardon le 4^e^ dimanche d'octobre, à Guémach, à Guérande, à Lan-

Digitized by Google

derneau, à Moëlou, à Ploumiliau, à Peumerit-Quintin, à Priziac, à Redené, à S.-Caradec, à Sizun.

Honoré au Bodéo, à Daoulas, à Kerpert, à Plomeur, à Saint-Michel-en-Grève, à Sévignac.

En vêtements pontificaux, crossé, mitré, bénissant; statue du XV^e^ siècle, à Plestin. — Même représentation, statue du XIII^e^ siècle, à Kerpert.

S. CADOAN ou CADVAN, *S^us^ Caduanus*, prêtre et martyr; VI^e^ siècle, 1^er^ dim. de septembre.

En costume sacerdotal, aube, étole et chasuble, une palme à la main, prêchant; à Poullan dont il est patron. — Chapelle à Braspartz.

S. CARADEC ou KARADOC, *S^us^ Caradocus*, abbé, V^e^ siècle; 16 mai.

Patron de Saint-Caradec-Loudéac, de Saint-Caradec-Priziac, de Carantec, primitif de S.-Carreuc.

Chapelle à Mellac, à Pontaven, honoré à Quimperlé.

En costume abbatial, crossé, mitré, bénissant, à S.-Caradec-Loudéac. — En simples vêtements religieux, accompagné d'un enfant, ou disciple, représentant S. Ténénan, à Carantec.

S. CARNÉ, solitaire, *voir* S. Hernin.

S. CAST, *S^us^ Castus*, évêque régionnaire et martyr, VI^e^ siècle; 5 juillet (1). — Invoqué pour la guérison des yeux, et dans les tentations contre la foi.

(1) Saint Cast est probablement le même que saint Cado; les légendes de ces deux saints ont beaucoup d'analogie.

Digitized by Google

En pontife, crossé, mitré, la palme du martyre à la main droite ; statue moderne, à Saint-Cast, dont il est patron.

S. Cedda, Cedval, Ségal ou Coadvaladyr, *Sus Ceddas*, prince de la Bretagne insulaire, et pénitent ; VII^e siècle ; 18 octobre.

En costume religieux, un livre à la main à S.-Ségal, dont il est patron.

S. Charles de Blois, *Sus Carolus Blesensis*, duc de Bretagne, XIV^e siècle ; 20 juin.

Chapelle à Coattez-en-Treflez, sous le nom de S. Bléas. — Honoré à Grâces-lez-Guingamp.

En costume princier, portant la couronne ducale, longue robe, serrée par un baudrier, soutenant une épée, un riche manteau sur les épaules ; à Blois. — Revêtu d'une armure du XVI^e siècle, couverte d'un manteau, un casque sur la tête, distribuant des secours à un pauvre ; vie des SS. de Bret. par D. Lobineau.

Ste Christine, *Sta Cristina*, vierge, cousine de saint Hervé VII^e siècle, 23 juin. Invoquée par les jeunes mères.

Chapelles à Glomel, à Plougastel-Daoulas, à Locinalo.

En costume de religieuse, debout, les mains jointes ; à Plougastel.

S. Cieux ou Sieu, *Sus Siochus*, disciple de saint Brieuc, VI^e siècle ; le 26 juin. Invoqué dans les nécessités publiques.

En robe monacale, une crosse à la main, prêchant, à Lancieux dont il est patron.

Digitized by Google

S. Clair, *Sus Clarus*, 1er évêque de Nantes, IIe siècle. 10 octobre. Invoqué pour la guérison des yeux.

Patron du diocèse de Nantes, de Saint-Brévin, de Reguiny.

Chapelles à Plénée, à Plounevez-du-Faou, à Guémené-Paimfaô, à Saillé, à Sarzeau. — Honoré à Saint-Quaï-du-Port.

En costume épiscopal du XVIIe siècle; mitré, les mains jointes retenant une croix, appuyé sur sa crosse; sur son tombeau à Reguiny. — Drappé dans de larges vêtements blancs, guérissant des aveugles; cathédrale de Nantes. — En abbé, à genoux devant le Souverain-Pontife, sa crosse et sa mitre déposées à terre, et recevant dans une étoffe précieuse un des clous ayant servi au crucifiement de saint Pierre; D. Lobineau, vie des Saints. — En ornements pontificaux, posant ce clou sur les yeux des aveugles; ancienne bannière à Nantes. — Distribuant des aumônes aux pauvres; *Murillo pinxit*.

S. Colledan ou Colledoc, voir S. Quay.

S. Collen ou Colleath, *Sus Coenlaidus*, évêque d'Irlande, le 3 mai.

Patron de Langolen. Pardon le 2e dim. d'août.

En anachorète, tête et pieds nus; longue robe, un bâton à la main; à Langolen.

S. Colman ou Coulomb, *Sus Coulmanus*, abbé irlandais, VIIe siècle; 26 septembre.

En costume monacal, lisant dans un livre qu'il tient avec les deux mains; à S.-Coulomb, dont il est patron.

Digitized by Google

S. Colomban, *S^us Columbanus*, abbé, VI^e siècle; 21 novembre. Invoqué pour la guérison des épileptiques.

Patron de Brélidy, de Locminé, de Ploujoulan, de St-Colombin, de Tréveneuc.

Chapelles à Carnac, à Kergrist, à Lanmeur, à Plounevez-Quintin.

En ermite, entouré de loups. *S. Callot, pinxit.* — Debout, tenant dans une main, une croix, et dans l'autre une crosse, un soleil peint ou brodé sur la poitrine : *Imagines sanctorum ord. S. Benedicti.* — En rochet, chappe par dessus, mitré, une crosse à la main gauche, prêchant; statue du XVII^e siècle, à S.-Nicolas-du-Pélem.

Ste Colombe, *S^ta Colomba*, vierge; IV^e siècle, 25 décembre. — Invoquée par les mères pour obtenir des forces à leurs enfants.

Patronne de la paroisse de ce nom.

En costume semi-religieux, tenant avec les deux mains un livre ouvert; dans la chapelle qui lui est dédiée, à Lanloup.

S. Congar ou Congal, *S^us Congalus*, abbé en Irlande, V^e siècle; 12 mai.

Patron de Landeda, de Saint-Congar.

En vêtements pontificaux, mitré, crossé, bénissant; à Landeda.

S. Connan, *S^us Conanus*, missionnaire, compagnon de saint Cadoan, XV^e siècle.

Patron primitif de St-Connan; chapelle à Trémargat.

S. Conogan ou Guenecand ou Venerand, *S^us Guenecannus* vel *S^us Albinus*, évêque de Quimper, V^e siècle; 15 octobre.

Digitized by Google

Patron de Beuzit, de Guénézan, de Tréogan.

Chapelles à Bollazec, à Carnoët, à Glomel, à Locarn (S.-Conidy), à Penhars, à Plomelin. Honoré à Guipavas.

En vêtements pontificaux, chappé, mitré, crossé; bénissant; statue du XVIII^e^ siècle, à Saint-Mathieu de Quimper.

S. CONVAL ou GONVAL, évêque, *voir*, S. GOULVEN.

S. CONVOYON, *S^us^ Convoïs*, 1^er^ abbé de Redon, IX^e^ siècle; 5 janvier et 28 décembre.

En froc, se lavant les mains avec ses moines.— Même costume, priant dans sa cellule; Vie des SS. Pères d'Occident, par Villeflore.

S. CORENTIN, *S^us^ Chourentinus*, 1^er^ évêque de Cornouaille; V^e^ siècle; 12 décembre. — Invoqué par les paralytiques.

Patron de son diocèse, de Carnoët, de Saint-Connan, de Loperhet.

Chapelles à Baud, à Berrien, à Poullaouen, à Scrignac.

Honoré au Bodéo, à Daoulas, à Landerneau, à Pont-Labbé, à Plomeur, à Plougastel, à Plounevez-Quintin, à Rumengol, à Saint-Renan.

En chappe et rochet, tête nue, prêchant, appuyé de la main gauche sur sa crosse, un poisson à ses pieds; statue moderne, cathédrale de Quimper. — En évêque du XVI^e^ siècle, prêchant, un poisson suspendu près de lui, à Lanmeur.

S. COULETH, *S^us^ Coletus*, 1^er^ évêque de Kildare, en Irlande; patron de Saint-Coulitz.

Digitized by Google

Ne sont plus représentés :

Ste Candide, *Sta Candida*, compagne de Ste Ursule, ive s.
S. Caroth, *Sus Carlotus*, abbé de Gaël, viie siècle.
Ste Ceciline, *Sta Cecilina*, recluse nantaise, 28 février.
Ste Cerotte, *Sta Ceresta*, vierge, vie siècle, 22 juin.
Ste Clervie, *Sta Clervia*, fille de S. Fracan, ve siècle.
S. Colaphin, *Sus Colaphinis*, évêque de S.-Malo, viie siècle.
S. Conhoidarn, *Sus Conhiordanus*, moine, 25 janvier.
S. Corbase, *Sus Corbasius*, abbé de Quimperlé, viie siècle ; 19 mars.
Ste Cutburge, *Sta Cutburga*, reine de Northumbrie, viie siècle ; 31 août.
S. Cyriaque, *Sus Cyriacus*, prêtre et martyr, avec sainte Ursule ; 28 avril.

S. DAVID ou Divy ou Avit, *Sus Davidagius*, évêque régionnaire, puis archevêque de Ménévie, fils de sainte Nonne, vie siècle, 10 juillet. Invoqué dans les maladies des enfants.

Patron du pays de Galles, de Pouldavy, de Dirinon, de Saint-Divy.

Digitized by Google

Chapelles à Dirinon, à Goudelin, à Plélo, à Plénée, à Ploaré, à Plouigneau, à Plounéour-Menez, à Saint-Martin-des-Prés, à Scaër, à Tonquédec, au Moustoir, à Quimperlé.

En longue robe de religieux dont le capuce couvre à moitié sa tête rasée ; sur cette robe une étole seulement retenue à la ceinture par un gros cordon ; de la main gauche il tient un calice, de la droite il élève une hostie ; statue en bois, ayant tous les caractères du XIVe siècle, à Dirinon.

En évêque, crossé, mitré, bénissant dans plusieurs des chapelles qui lui sont dédiées.

S. Dei ou Aude ou Thei, *Sus Taïcus*, moine de Landevennec, VIe siècle ; 2e dimanche de Juillet.

Patron primitif de Locthei.

Chapelles à Cléden-Cap-Sizun, à Plouhinec, à Pléhérel, à Pluduno, à Poullan, à Saint-Ségal.

En longue robe de religieux à larges manches, la tête enveloppée d'un capuce, un livre fermé dans la main droite; statue du XVIe siècle, à Pluduno.

S. Deleau, ou Dolay, voir S. Theleau.

S. Denoual, ou Domnal, *Sus Domnalius*, disciple de saint Patrice et évêque en Irlande, IVe siècle.

Patron primitif de Saint Denoual et de Planguenoual. Honoré à la Harmoye.

En simple costume de religieux, à Saint-Denoual ; statue détruite pendant la révolution de 1793.

S. Derbot ou Herbot, *Sus Erbotius*, solitaire, VIIIe siècle. Invoqué pour la conservation des bestiaux ; 17 juin.

Digitized by Google

Chapelles à Cavan, à Collorec, à Plounevez-du-Faou, à Plouaret, à Ploulec'h, à Plounévez-Quintin, à Taulé, à Trévoux, à Saint-Thonan.

Honoré à Berrien, à Canihuel, à Carhaix, à Lanrivonoré, à Loqueffret, à Guilers.

Robe monacale, barbe et cheveux longs, la main droite appuyée sur un bâton, un livre fermé suspendu à sa ceinture; sur son tombeau, dans la remarquable chapelle qui lui est dédiée à Plounévez-du-Faou; monument et statue du xv^e^ siècle. — En vieillard, longue robe, tête et pieds nus, un bâton à la main droite, un bœuf à ses pieds, statue du xvi^e^ siècle, à Guipavas; — En froc, un chapelet à la ceinture, prêchant, à Dirinon.

S. Derien ou Drien ou Audren, *S^us^ Drianus*, abbé, confesseur, v^e^ siècle, 7 février.

Patron du Drénec, de Commana.

Chapelle sous son vocable à Plounéventer.

Honoré à Duault, à Ploulec'h, à Bourbriac.

En vêtements sacerdotaux, chasuble, mitre et crosse, statue du xiii^e^ siècle, au Drénec; — En longue robe serrée avec un cordon à la ceinture, et par-dessus un scapulaire, tête rasée, à moitié couverte par un capuce, tenant avec les deux mains un livre ouvert; statue du xvi^e^ siècle, à Commana.

S. Dévet ou Dervel, abbé, vi^e^ siècle, 1^er^ janvier.

En abbé, crossé, mitré, à Plozevet dont il est patron.

S. Dizier ou Didier, *S^us^ Desideratus*, évêque de Rennes et martyr, vii^e^ siècle, 18 septembre.

Patron de la paroisse de Plouider.

En vêtements épiscopaux du xiii^e^ siècle, une palme

Digitized by Google

à la main droite ; à Saint-Dizier (Haut-Rhin), sur son tombeau.

S. Dogmael ou Toll, *Sus Dogmaëlus*, évêque de Lexobie (1), v^e^ siècle, 7 septembre. Invoqué pour faire marcher les enfants.

Patron de Saint-Domineuc.

Chapelles à Pommerit-Jaudy, à Rospez.

En vêtements pontificaux, chappé, crossé, mitré, bénissant, statue du XVI^e^ siècle, dans une belle chapelle de la même époque, à Rospez.

S. Donatien, *Sus Donatianus*, dit *enfant nantais*, martyr, III^e^ siècle, 24 mai. Invoqué dans les nécessités publiques.

Patron d'une paroisse de Nantes, de Conquereuil, de Poligné. Honoré à Donges, à Languidic.

Imberbe, revêtu d'une longue robe, un livre dans la main droite, une palme dans la main gauche ; sculpture en bois sur une maison du XV^e^ siècle, à Nantes : — En costume de patricien romain, tête nue, pressant de la main droite une croix sur sa poitrine et tenant une couronne de la main gauche, statue du XIX^e^ siècle, à la cathédrale de Nantes ; — Avec son frère, saint Rogatien, qu'il tient embrassé, attachés tous les deux avec une chaîne rivée à leurs pieds ; groupe processional, porté sur un brancard, à Nantes.

(1) Je n'ignore pas que l'on conteste non-seulement l'existence de ce saint, et de plusieurs autres qui seront indiqués à leur rang, mais encore celle de l'évêché de Lexobie; mais je me bornerai à opposer aux critiques qui pourraient être faites à ce sujet, un culte douze fois séculaire et qui a eu nécessairement sa raison d'être ; d'ailleurs, *ubi sacra traditio enarrat quid amplius quærendum ?*

Digitized by Google

S. Donan, *Sus Donanus*, disciple de saint Brieuc, vie siècle, le 24 septembre.

Patron d'Esquibien et de Saint-Donan.

En soutane, recouverte d'un rochet, prêchant, à Saint-Donan ; statue du xviiie siècle.

S. Duzet, *voir* S .Uzec.

Ne sont plus représentés :

S. Deniol ou Deniel, *Sus Danielis*, évêque du pays de Galles, vie siècle, 23 novembre, patron primitif de la paroisse de Ploudaniel.

S. Doetval, abbé, vie siècle, 21 janvier.

S. Dominique, *Sus Dominicus*, évêque de Vannes, vie siècle.

S. **EDERN**, *Sus Tinidernus*, solitaire, xe siècle, 30 août.

Patron primitif de Edern, de Kérëdern, de Lannëdern et de Plouédern.

En robe monacale, tête et pieds nus, les mains join-

Digitized by Google

tes, sur son tombeau, monument du XVI^e^ siècle, à Plouédern ; — En ermite, à cheval sur un cerf, à Lannédern.

STE EDILTRUDE ou ELFLÈDE, *S^ta^ Ethelfledes*, vierge, princesse de Northumbrie, VIII^e^ siècle, 29 octobre. Invoquée pour la guérison des tranchées.

Patronne de Tréflez, honorée à Loc-Brévalaire.

En longue robe et coiffe de religieuse, les mains jointes; sur son tombeau, à Tréflez, monument du XVI^e^ siècle. — En abbesse, costume blanc, recouvert d'un manteau noir, une crosse à la main gauche, un livre fermé à la main droite, statue du XVIII^e^ siècle, *ibid.*

S. EFFLAM, *S^us^ Inflanamus*, prince d'Hybernie, VI^e^ siècle, 6 novembre. Invoqué pour la guérison des membres luxés.

Patron de Plestin, — Chapelles à Carnoët, à Langouëlan, à Lescoët, à Pédernec, à Plestin, à l'hospice de Morlaix.

En justeaucorps couvert d'un manteau, le cercle ducal sur la tête, un sceptre fleurdelisé à la main gauche, un livre fermé à la main droite, un dragon à ses pieds ; sur son tombeau en granit, monument du XVI^e^ siècle, à Plestin ; — Assis, en longue robe recouverte d'un manteau semé d'hermines, riche collier, couronne ducale sur la tête, au cou un rabat ecclésiastique du XVIII^e^ siècle, foulant un serpent; à Trébeurden ; — Même représentation à Brelévenez.

S. EGONNEC, *voir* S. THÉGONNEC.

S. EGUINER ou GUIGNER ou VIGNER ou FINGAR, *S^us^ Guinerus*, martyr, V^e^ siècle, 14 décembre.

Digitized by Google

Patron de Langùengar, de Loc-Eguiner, de Pluvigner.

Chapelles à Langon, du VIe siècle; à Plounéou-Menez, à Saint-Jean-Kerdaniel, dans la cathédrale de Vannes.

En vêtements sacerdotaux, une palme à la main, à Loc-Eguiner, où il est fêté le premier dimanche de mai.

STE ELÉOBANE ou LIBOUBANE, *Sta Leobanna*, veuve, mère de saint Goneri, VIe siècle, 25 mai. Invoquée par les mères pour que leurs enfants marchent de bonne heure.

Patronne de Plougrescant; deuxième patronne de Tréflez; — chapelle dans l'île Loaven.

Robe recouverte d'un riche manteau, tête nue, longs cheveux, un livre ouvert à la main droite, à Plougrescant; — même costume portant une couronne sur la tête, dans une niche à vantaux, du XVe siècle, à l'île Loaven. — En religieuse, un livre ouvert à la main gauche à Tréflez.

S. ELOUAN, *Sus Lugianus*, ermite, VIIe siècle, 28 août. Invoquée pour la guérison de la fièvre.

En longue robe et les mains jointes, sans aucun attribut; sur son tombeau, élevé à la fin du XVIIe siècle, dans la chapelle qui porte son nom, à Saint-Guen.

S. EMILIEN ou EMILAND, *Sus Emilianus*, évêque de Nantes et martyr, VIIIe siècle, 25 juin.

En vêtements pontificaux, mitré, crossé, la poitrine revêtue d'une cuirasse, à Saint-Emiland, près Autun; — Même costume, une épée dans une main, une palme dans l'autre; bannière du XIXe siècle, à Nantes.

S. EMILION, *Sus Emilianus*, abbé, VIIIe siècle, 16 novembre. Invoqué pour la conservation des récoltes.

Digitized by Google

Patron primitif de Louannec, deuxième patron de Loguivy-Plougras.

Chapelles à Coatascorn, à Plouagat.

Tête rasée, robe monacale, tenant un livre ouvert; sur le portail de l'église Saint-Emilion, à Loguivy-Plougras, statue en pierre du XVI^e^ siècle. — Tête rasée, froc et pardessus rochet et étole, statue du XV^e^ siècle, à Saint-Adrien de Lanmodez.

STE EMÉRANCIENNE, *voir* sainte PAZANNE.

S. ENÉMOUR ou ENÉOUR, *S^us^ Enemorus*, abbé, IV^e^ siècle, 4 mai.

Patron de Ploneïs, de Plounéour-Ménez, de Plouneour-Trez.

En vêtements sacerdotaux, crossé, mitré; à Plounéour-Ménez; — en simple ermite, à Plounéour-Trez.

S. ENOGAT, *S^us^ Enogatus*, évêque d'Alet, VII^e^ siècle, 13 janvier.

Patron de la paroisse qui porte son nom, dans l'église de laquelle il est représenté en vêtements épiscopaux, chappé, crossé, mitré, bénissant.—Assis, la main étendue, prêchant, costume épiscopal du XIII^e^ siècle; à sa gauche une église, à sa droite un livre ouvert appuyé sur une croix; peinture murale moderne, à Saint-Servan.

S. ENVEL, aîné, *S^us^ Invellus*, abbé, VI^e^ siècle, 11 décembre. Invoqué pour la conservation des troupeaux.

Patron de Locquenvel; fêté le deuxième dimanche avant Noël.

Costume de laboureur, chaperon, tunique serrée à la ceinture, conduisant un loup attelé à une herse; vitrail du

Digitized by Google

XV^e^ siècle, à Locquenvel. — En abbé, crossé, mitré, chappé, bénissant, id.

Honoré à Coatreven (S. Avel.), à Buhulien (S. Elivet.)

S. ENVEL, jeune, *S^us^ Invellus*, solitaire, VI^e^ siècle.

En ermite, dans la chapelle qui lui est dédiée à Plounevez-Moëdec.

S. ERGAT, *S^us^ Goescatus*, abbé, 11 août. Invoqué pour la guérison des douleurs rhumatismales.

Patron de Pouldergat, de Tréouergat.

En vêtements sacerdotaux, aube, chasuble, etc., un livre entre les mains; à Tréouergat, statue du XVI^e^ siècle.

ERMENGARDE, *la Bienheureuse*, duchesse de Bretagne, XII^e^ siècle.

En robe traînante à riches dessins et garnie de fourrures, coiffure très-élevée, ornée de pierreries; en l'*Histoire de Bret.* de D. Lobineau, d'après un ancien tableau de l'abbaye de Redon.

S. EUZÈBE, *S^us^ Euzebius*, prince de la Petite Bretagne, V^e^ siècle, 14 août. Invoqué pour la guérison de la rage.

En vêtements sacerdotaux, un chien à ses pieds; à Saint-Bihy, dont il est le patron.

S. EVARZEC, *S^us^ Everardus*, abbé, XII siècle, 9 mai.

Patron de Lahtrevarzec, de Saint-Evarzec.

Chapelle à Briec, pardon le 3^e^ dim. de juin.

En robe monacale, un chapelet à la ceinture, appuyé d'une main sur un bâton et tenant de l'autre un livre fermé, à Briec.

Digitized by Google

S. Even ou Event, *Sus Evennus* ou *Eventius*, prêtre et martyr, ve siècle, 3 mai.

Patron primitif de Ploëven, de Quéménéven, de la Malhoure, de Lannebert.

Chapelles à Esquibien, à Plounévez-Portzai.

En vêtements sacerdotaux, barrette en tête, une palme à la main, à la Malhoure.

Ne sont plus représentés :

S. Edwin, *Sus Edwinus*, prince de Nortumbrie, et martyr, viie siècle, 4 octobre.

S. Emmeran ou Huméran, *Sus Emmeranus*, évêque, vie siècle, 22 septembre.

S. Eoarn, *Sus Eoharnus*, moine de Saint-Gildas, martyr, xie siècle, 11 août.

S. Elegtran, *Sus Electranus*, évêque de Rennes, xe siècle, 2 septembre.

S. Endal, *Sus Endalus*, disciple de saint Colomban, viie siècle, 5 mai.

S. Epiphane, *Sus Epiphanus*, évêque de Nantes, vie siècle, 14 septembre.

S. Ethbin, *Sus Etbinus*, abbé, viie siècle, 19 octobre.

S. Eumael, *Sus Eumaëlis*, prince de la Petite Bretagne, vie siècle, 21 janvier.

S. Evémère, *Sus Eumerius*, évêque de Nantes, vie siècle, 28 mars.

Digitized by Google

S. **FÉLIX**, *Sus Felix*, évêque de Nantes, VIe siècle, 7 juillet. Invoqué dans les nécessités publiques.

Patron d'une paroisse de Nantes.

En ornements pontificaux du XIIIe siècle, portant sur sa main droite le modèle d'une église qu'il offre à Dieu; cathédrale de Nantes; — Même costume, tenant à la main un rouleau sur lequel est figuré le plan d'une église; bannière de l'église Saint-Félix, XIXe siècle.

S. FINGARS, voir saint EGUINER.

S. FRACAN, *Sus Fracanus*, prince de Domnonée, Ve siècle, 3 octobre.

Patron primitif de Ploufragan, de Saint-Frégan.

Ancienne chapelle à Saint-Guen.

En tunique couverte d'un riche manteau, le cercle ducal sur la tête, un sceptre à la main, debout près d'un trône; verrière de Notre-Dame-d'Espérance, à S.-Brieuc; — En Guerrier du XVIe siècle, la rondache au bras, cheveux et barbe à la mode de Louis XIII; chapelle de Lesven, en Plouguien.

FRANÇOISE D'AMBOISE, *la Bienheureuse*, duchesse de Bretagne, religieuse de l'abbaye des Coüets, XVe siècle.

Digitized by Google

En longue robe, brodée partie de France et partie de Bretagne, bordée de franges; corsage garni de fourrures et de pierreries, couronne avec chaperon, à genoux, les mains jointes; en l'*Histoire de Bretagne* de D. Lobineau; — En religieuse carmélite, robe doublée d'hermine, déposant sa couronne ducale; *Vie des Saints*, du même.

S. Friard, *Sus Friardus*, moine reclus, confesseur, VI^e^ siècle, 1^er^ août.

En costume d'ermite, une pelle à la main; à Besné, dont il est patron.

Ne sont plus représentés:

S. Félix, abbé de Rhuis, X^e^ siècle, 9 mars.
S. Foelan, *Sus Filanus*, abbé, VII^e^ siècle, 9 janvier.
S. Flanne, *Sus Flannanus*, abbé d'Armagh, en Irlande, 24 avril.
S. Fromont, moine de Redon, X^e^ siècle, 24 octobre.

S. **GALL**, *Sus Gallus*, abbé, VI^e^ siècle, 16 octobre.
Patron de Langast.
Chapelle à La Prénessaye.
En religieux, vêtu d'une longue robe, serrée par un

Digitized by Google

cordon à la ceinture, appuyé sur un bâton ; à Langast, vitrail du XVI^e siècle.

S. Genevée ou Gennon, *S^us Genoveus*, évêque de Dol, VII^e siècle, 29 août.

En ornements pontificaux, crossé, mitré, bénissant, à Saint-Martin de Lamballe, statue du XVII^e siècle.

S. Géran, *S^us Geranus* (1), évêque régionnaire, compagnon de saint Patrice, V^e siècle, 5 mars.

Patron de Cléguer, de Palais (Belle-Isle-en-Mer), de Saint-Géran.

Honoré à Plévenon.

En évêque, crossé, mitré, bénissant, à Palais; statue moderne.

S. Gestin, *S^us Gestinus*, anachorète, patron de Plestin, VI^e siècle; fêté le cinquième dimanche après Pâques.

En vêtements sacerdotaux, aube et chasuble modernes, tenant un calice à la main droite, statue du XVIII^e siècle, à Plestin.

S. Gildas, *S^us Gildasus*, abbé de Rhuis, VI^e siècle, surnommé *le Sage*, 29 janvier.

Invoqué contre la rage, et pour la guérison des maux de tête et de dents.

Patron de Hennebont, de la Harmoye, de Laniscat, de l'île d'Houat, de Magoar, de Pénestin, de Saint-Gildas-le-Leslay, de Saint-Gildas-de-Rhuis, de Saint-Gildas-des-Bois, de Trégomeur.

(1) Le Bréviaire de Vannes de 1665 pense que c'est le même que saint Sezni; on l'appelle aussi saint Direc.

Digitized by Google

Chapelles à Bieuzy, à Carnoët, à Cast, à Lanrivain, à Maël-Pestivien, à Malguenac, à Ouessant, à Penvenan, à Squiffiec, à Stival, à Tonquédec, etc.

Honoré à Guégon, Hénansal, Mellionec, Ploufragan, Saint-Gelven, Trémargat, etc.

En robe monacale appuyé sur un bâton, deux chiens couchés à ses pieds, à Carnoët. — En abbé, une étole au cou, ressuscitant un mort; Dom Lobineau, gravure de 1725.—En simple religieux, dans une série de tableaux représentant plusieurs scènes de sa vie, à Laniscat.

S. Glen, *Sus Gallanus*, disciple de saint Colomban, vi^e^ siècle, 11 septembre et 7 décembre.

Patron primitif de Saint Glen.

En simple robe monacale dans la chapelle qui lui est dédiée, à Saint-Tugdual (Morbihan).

S. Goal ou Gudwal, *Sus Judualus*, ermite, vii^e^ siècle, 2 février.

En robe monacale, serrée à la ceinture par un cordon, tête rasée, les mains jointes, sur son tombeau, à Locoal-Mendon, dont il est patron. — Disant la messe pieds nus dans une grotte; figure v, du deuxième volume de Villefore, 1706.

S. Goazec, *Sus Goazactus*, disciple de saint Patrice, v^e^ siècle, 29 juin.

Patron de la paroisse de Saint-Goazec.

Chapelle à Plouinec.

En évêque, crossé, mitré, bénissant, à Saint-Goazec.

Digitized by Google

S. Gobrien, *Sus Gobrianus* ou *Chomeanus* (1), évêque de Vannes, VII^e siècle, appelé aussi *S. Govien*; 3 et 16 novembre.

Patron de la paroisse de Morieux.

Chapelles à Camors, à Mordelles, à Saint-Servant.

En évêque, crossé, mitré, les mains jointes, sur son tombeau, à Saint-Servant, (Morbihan).

S. Gohard, *Sus Gunhardus*, évêque de Nantes, IX^e siècle, 24 juin.

En vêtements sacerdotaux, portant sa tête entre ses mains. — En évêque du XII^e siècle, la main droite levée, adossé à un autel qu'il défend contre une horde de barbares; tableau moderne à la cathédrale de Nantes.

S. Gonery ou Gonnet, *Sus Veneris*, prêtre et anachorète, VI^e siècle, 4 avril; invoqué pour la guérison de la fièvre et pour trouver les choses égarées.

Patron de Plougrescant, de Saint-Connec, de Saint-Gonery, primitif de Langonnet.

Chapelles à Hémonstoir, à Langoat, à Lanvellec, à Locarn, à Ploëzal, à Plougras.

Tête nue, longue barbe, robe traînante couverte d'un manteau, la main droite appuyée sur un bâton, un livre ouvert à la main gauche, à Plougras. — En costume sacerdotal dans plusieurs scènes de sa vie, sculptées sur un bahut du XVI^e siècle, dans la sacristie de Plougrescant.

S. Gonval, Géneval ou Gonvel, *Sus Gonvellus*, abbé,

(1) Martyrologe universel de Claude Chastelain.

Digitized by Google

11 septembre ; invoqué par les mères dans les maladies de leurs enfants.

Patron de Landunvez ; pardon le deuxième dimanche de septembre.

Chapelles à Penvenan, à Rumengol.

En vêtements sacerdotaux, une crosse à la main droite, un livre ouvert à la main gauche, statue du XIII^e^ siècle, à Penvenan.

S. GONVEN, *S^us^ Gonvennus*, anachorète, 25 avril ; invoqué pour la guérison des maux de tête.

Patron de Plougonven ; pardon le quatrième dimanche après Pâques.

Chapelle à Plouëzec.

Assis, vêtu d'une robe de bure, son bâton posé près de lui ; bas relief du XVII^e^ siècle, à Plougonven.—En abbé, tête nue, aube, dalmatique et par dessus une chasuble ; une crosse à la main, même église, statue du XVIII^e^ siècle.

S. GOUESNOU ou GOUÉNO, *S^us^ Guidnous* (1), évêque de Léon, VII^e^ siècle, 25 octobre.

Patron de Goueznou, de Lanarvily, de Saint-Gouéno, de Saint-Guinoux.

Chapelles à Daoulas, à Guiclan, à Pléguien, à Plouguiel, à Plouénan, à Ploumilliau.

En riches ornements pontificaux du XVI^e^ siècle, mitré, crossé, bénissant, à Gueznou. — En abbé, revêtu d'une chasuble, statue du XV^e^ siècle, à Plouguiel.

(1) Ou *Guscinovus*, Martyrologe universel de Chastelain.

Digitized by Google

S. Goulstan ou Gunstan, solitaire, VII^e siècle, 27 novembre.

Patron d'Auray, de l'île de Hoëdic, de Saint-Gildas-de-Rhuis.

Chapelle au Croisic.

En robe monacale, tête rasée, un livre à la main, à Auray.

S. Goulven, *S^us Golvinus* ou *Vulvinus*, évêque de Léon, VI^e siècle, 1^er juillet; invoqué contre la fièvre et pour la conservation des bestiaux.

Patron de Goulven, de Goulien.

Chapelles à Caurel, à Lanvellec, à Henvec.

Honoré à Saint-Didier, à Dirinon.

Debout, en soutane avec petit collet, prêchant, tableau du XVII^e siècle, à Goulven. — En évêque, crossé, mitré, bénissant, à Dirinon; statue du XIV^e siècle.

S. Gouvry, *voir* S. Guirec.

Grignon de Montfort, le Bienheureux, missionnaire, XVIII^e siècle, 28 avril.

Debout, tête nue, en soutane, surplis à ailes, un crucifix à la main, prêchant; au pied du calvaire de Pontchâteau.

S. Guéhen ou Gildouin, *S^us Guigoneus* vel *Gildainus*, diacre de Dol, puis religieux; XI^e siècle, 27 janvier.

Invoqué dans les maladies des enfants et pour la guérison des plaies.

Patron de la paroisse de Landelhen.

Digitized by Google

Chapelle à Saint-Carreuc (1), à L'Hermitage, à Saint-Jean-Kerdaniel (S. Guignan).

Honoré à Plérin (chapelle d'Argantel).

En abbé, revêtu d'une aube, étole étroite, chape sans chaperon, une crosse à la main droite, un livre fermé à la main gauche, statue du XIV^e^ siècle, à Landehen.

S. Guen ou Guénégan, *S^us^ Albinus*, évêque de Cornouaille, V^e^ siècle; 26 octobre (2).

Patron primitif de Saint-Guen.

Chapelle à Plouhinec, à Merléac; pardon en septemb.

En vêtements épiscopaux, crossé, mitré, bénissant, à Plouray.

Ste Guen, Gwen ou Blanche, *S^ta^ Alba*, dite *Trimammis*, princesse de Domnonée, épouse de saint Fracan, V^e^ siècle; invoquée par les nourrices et pour la guérison des tumeurs blanches.

Patronne primitive de Pléguien, de Plouguien.

Chapelle à La Ferrière (Lantenac).

En longue robe, assise et allaitant ses trois garçons honorés d'un culte public, SS. Gwénolé, Gwethénoc ou Wennec, et Jacut, dans la chapelle de Lesven, en Plouguien.

Même représentation, dans la chapelle de Saint-Wennec, en Briec.

S. Guenael, Guénaut, Guennin ou Guinal, *S^us^ Guina-*

(1) Où on l'a travesti en saint Guy, première syllabe du nom Guihen, sous lequel il est invoqué. Les actes de saint Gildouin sont cependant bien authentiques, nous n'oserions en dire autant de ceux de ce saint Guy, qui fait danser les enfants d'une façon si cruelle.

(2) Nous pensons que ce saint est le même que saint Allor.

Digitized by Google

lus (1), *Guenhaëlus* (2), *Wenhaël* (3), deuxième abbé de Landévénec, v^e^ siècle, 3 novembre; invoqué dans les calamités publiques.

Patron de Bolazec, de Erqué-Gabéric, de Lescoët-Goarec, de Plougouvelen, de Tréguidel.

Chapelles à Carnac, à Caudan, à Gomené, à Landivisiau, à Moëlan, à Ploaré, à Ploneïs, à Plouray, à Pouldergat, à Saint-Pol-de-Léon, à Vannes (cathédrale).

En abbé, crossé, mitré, lisant dans un livre qu'il tient à la main droite; statue du xv^e^ siècle, à Tréguidel.

S. Guénolé ou Gwénolé, *S^us^ Winwaleus* vel *Guengalocus*, premier abbé de Landévénec, v^e^ siècle, 3 mars; invoqué par les femmes de marins, pour leurs maris absents.

Patron de Batz, de Concarneau, du Croisic, de Landévénec, de l'Ile-de-Sein, de Locguenolé, de Pierric.

Chapelles à Bréhat, à Carnac, à Collorec, à Erqué-Gabéric, à Gourin, à Loperhet, à Penmarck, à Pleiben, à Plougastel-Daoulas, à Plounévez-Portzai, à Ploumiliau, à Plourach, à Quéménéven, à Quemper-Guézennec, à Scaër, à Tonquédec, à Trévou-Tréguignec.

Honoré dans un grand nombre d'églises.

En vieillard, robe de religieux avec capuchon, un bâton à la main droite, un livre ouvert à la main gauche, chapelet au côté; statue du xvi^e^ siècle, à Plougastel.

En abbé, tête nue et rasée, une crosse à la main, à Pleiben.

En chasuble, crossé, mitré, prêchant, à Penmarck; statue du xv^e^ siècle.

(1) Propres des Diocèses de Quimper et de Paris, 1731.
(2) Propre de Vannes.
(3) Cartulaire de Landévénec, *Latinè*, *Angelus Albus*.

Digitized by Google

A genoux, couvert d'une peau de bête et priant dans une solitude. (Bourgoin de Villefore, Vie des solitaires d'Occident, édition de 1706.)

En vêtements sacerdotaux, évanoui et soutenu par ses religieux devant un autel. (Vie des Saints de Bretagne de D. Lobineau.)

S. Guiganton ou Hinguenten, évêque de Vannes, VII^e siècle, 4 juin et 17 octobre.

Patron de Lanfains, de Saint-Ganton.

En vêtements pontificaux, crossé, chappé et mitré, avec rochet et étole, tenant à la main droite un cœur enflammé; statue du XVIII^e siècle, à Lanfains, où son pardon a lieu avec grande affluence, le 1^er dimanche de septembre.

S. Guillaume, *S^us Wielmus, Guillemmus, Guillermus* (1), évêque de Saint-Brieuc, XIII^e siècle, le 29 juillet; invoqué dans les calamités publiques.

2^e Patron du diocèse de Saint-Brieuc, de Collinée, de Langolèn.

Chapelles à Fougeray, à Loudéac, à Maroué, à Plouhinec, à Pontchâteau, à Plumieux, à Saint-Brieuc.

Honoré à Plancoët, à Plounevez-Quintin, à S.-Donan.

En évêque, revêtu de ses habits pontificaux, mitré, crossé, les mains jointes, sur son tombeau du XV^e siècle, récemment démoli à la cathédrale de Saint-Brieuc.

En vêtements pontificaux du XIII^e siècle, portant le modèle de son église cathédrale; vitrail de N.-D. d'Espérance, à Saint-Brieuc.

S. Guiner, *voir* S. Eguiner.

(1) Propres de Saint-Brieuc de 1531.

Digitized by Google

S. Guinien, *Sus Guinianus*, évêque d'Illy, en Léon, VII^e siècle, 11 octobre.

Patron de Ploudaniel, où il est représenté en costume sacerdotal, rochet avec étole et par-dessus un manteau, un crucifix à la main gauche, prêchant ; statue du XVII^e siècle.

SS. Gulcien et Gulien, *SS. Gulcionus* et *Gulianus* (1), prince breton, 17 août.

En costume militaire romain, à Jans, dont ils sont patrons.

S. Guirec, Guerech, Guesrec ou Kiric, *Sus Warochus, Guereschus*, alias *Kirecus* (2), disciple de saint Tugdual, VI^e siècle, 17 février ; invoqué pour la guérison des abcès et des panaris.

Patron de Cléguérec, de Lannenfret, de Locquirec, de Perros-Guirec.

Chapelles à Goulven, à Ploubezre, à Ploujean, à Ploumanach.

Honoré à Plougastel-Daoulas.

En vêtements sacerdotaux, une crosse à la main droite, un livre ouvert à la main gauche ; statue en pierre du XIII^e siècle, à Ploumanach.

En évêque du XVII^e siècle, crossé, mitré, bénissant, à Perros-Guirec.

S. Guntiern, *Sus Guntiernus*, roi de Cambrie, solitaire, XI^e siècle, 29 juin et 2 juillet.

Chapelles à Quimperlé et à l'Ile-de-Groix.

En simple anachorète dans cette dernière chapelle.

(1) *Ordo Diœcesis nannetensis, 1861.*

(2) Propre du Diocèse de Léon, imprimé en 1736.

Digitized by Google

S. Gurloès ou Urlo, *Sus Garloësius*, premier abbé de Sainte-Croix de Quimperlé, xie siècle, 25 avril.

Patron de la ville de Quimperlé.

En abbé, crossé, mitré, couché sur son tombeau, monument du xve siècle, à Quimperlé.

S. Gurval, *Sus Garwalas*, évêque d'Aleth, vie siècle, 6 juin.

En évêque, mitré, crossé, bénissant; statue du xviiie siècle, à Guer, dont il est le patron.

Ne sont plus représentés :

S. Gatuode, *Sus Gatuodus*, évêque de Vannes, ve siècle, 21 septembre.

S. Gand, *Sus Waldus*, ermite de Scissy, ve siècle, 31 janvier.

S. Geoffroy, *Sus Gaufridus*, évêque d'Aleth, vie siècle.

S. Guennin ou Guin, évêque de Vannes, vie siècle, 19 août.

S. Guéthénoc ou Wennec, *Sus Wetnochus*, prince de Domnonée, ve siècle, 5 novembre.

S. **HAMON** ou **AMMON**, *Sus Ammonus*, prince armoricain et missionnaire, ve siècle, 30 avril.

Digitized by Google

En costume religieux, dans la chapelle qui lui est dédiée, à Plescop.

S. Haude, *Sta Hauda* (1), en breton Eodet, vierge, sœur de saint Tanguy, vie siècle, 28 novembre.

Chapelle à Porzal, en Lampaul-Ploudalmezen.

En costume de religieuse, couchée sur son tombeau, dans la chapelle de Kersaint, en Landunvez.

S. Hearnec, *voir* S. Arnec.

S. Hélen, *Sus Helenus*, évêque, 26 juillet (2).

En ornements pontificaux, mitré, crossé, les pieds sur un dragon; vitrail du xve, à Saint-Hélen, dont il est patron.

S. Herbot, *voir* S. Derbot.

S. Herlé, *Sus Herleus*, martyr, 10 août.

Patron de Plouaré, où il est représenté en diacre, une palme à la main (3).

S. Hermeland, Herblain ou Herblon, *Sus Hermelandus*, abbé d'Aindre, viiie siècle, 27 novembre; invoqué par les paralytiques.

Patron de Bouaye, de Saint-Erblond, de Guenrouet, de Saint-Herblain, de Saint-Herblon, de la Basse-Indre, d'Indret.

(1) *Proprium Leonense, anno 1736.*

(2) Nous pensons que ce saint est le même que S. Ténénan, qui est honoré le même jour.

(3) Ce saint nous semble avoir une grande analogie avec saint Laurent, qui est aussi invoqué le même jour.

Digitized by Google

En vieillard, appuyé sur un bâton, robe attachée par la ceinture, manteau avec capuchon serrant la tête, chapelet au côté, besace en bandoulière, un livre ouvert à la main droite; statue du xv^e^ siècle, à Plestin.

En froc, serré par un cordon, une crosse à la main gauche, bénissant de la droite, une lamproie à ses pieds, à Indret.

S. Hermoel ou Trimoel, *voir* S. Armoy.

S. Hernin, Karn ou Carné, *S^us^ Herninus*, solitaire, vi^e^ siècle, 2 novembre; invoqué pour la guérison des maux de tête.

Patron de Locarn, de Saint-Hernin.

Chapelle à Ploumagoar.

En costume monacal, un livre fermé à la main gauche; statue en granit du xiv^e^ siècle, à Locarn.

Debout, tête nue, un chapelet à la ceinture, en costume de dominicain, prêchant; église de Locarn.

S. Hervé, Houarneau, Houarsoué, *S^us^ Hervæus*, ermite et exorciste, v^e^ siècle, 17 juin; invoqué pour la guérison des yeux malades.

Patron du Faouët-Lanvollon, de Lanhouarneau, de Malestroit, de Ploaré, de Quemperven, de Saint-Hervé, de Saint-Mervon.

Chapelles à Bothoa, à Bourbriac, à Gourin, à Guémené-Rohan, à Langoëlan, à Lescoët-Gouarec, à Plélauff, à Ploërdut, à Ploufragan.

Honoré à Laniscat, à Plourivô, à S.-Michel-Glomel.

En religieux, âgé et aveugle, la tête recouverte d'un capuchon, appuyé de la main gauche sur un bâton, un chapelet à la main droite; à ses pieds, un loup accroupi,

Digitized by Google

ayant au cou un collier d'attelage ; belle statue du XVI^e^ siècle, à Guimiliau.

En abbé, aveugle et tenant un loup en laisse, à Lescoët.

En anachorète, debout, une pelle à la main, un loup à ses pieds ; vitrail de N.-D. d'Espérance.

S. HINGUENTEN, *voir* S. GUIGANTON.

STE HONORE, *Sta Honora*, princesse de Goello, VI^e^ siècle, 14 octobre ; invoquée par les femmes enceintes et les nourrices.

Ancienne patronne de Languengar.

Chapelle à Plestin.

Tête nue, cheveux tressés, un sceptre à la main droite, un livre à la main gauche ; longue robe recouverte d'un riche manteau ; statue du XV^e^ siècle, sous le porche de l'église de Plestin.

S. HOUARDON, *Sus Hoardonus* (1), évêque de Léon, VII^e^ siècle, 24 novembre ; invoqué par les marins.

Patron de l'église et de la ville de Landerneau.

Chapelles à Camlez, à La Feuillée.

En évêque, crossé, mitré, bénissant ; statue du XVII^e^ siècle, à Landerneau.

S. HUGIN ou TUJAN, *Sus Tutianus*, abbé, VI^e^ siècle, 1^er^ février ; invoqué pour retrouver les choses perdues.

Patron du prieuré de Landugen.

Chapelles à Primelin, à Brasparts.

En abbé crossé, mitré, revêtu d'une chasuble ; statue du XV^e^ siècle, à Landugen (Duault).

Même représentation, tenant une clef à la main, à Primelin.

(1) Propre du Diocèse de Léon, édition de 1736.

Digitized by Google

Ne sont plus représentés :

S. HARNUL, *Sus Arnulphus*, moine de Landévennec, v^e s.
S. HARNICTON, *Sus Huarveterius*, évêque de Cornouaille, v^e siècle.

S. **IDUNET**, *Sus Idunetis*, moine de Landévennec, VI^e siècle, 8 mai.

Patron de Châteaulin, pardon le cinquième dimanche après Pâques ; de Pluzunet, de Trégourez.

Chapelles à Plounévézel, à Laurenan.

En costume de bénédictin du XVIII^e siècle, à Pluzunet.

S. IGNOROC, *Sus Ignoroçus*, évêque de Vannes, VII^e siècle, 6 avril.

Patron de Cesson, de Plouigneau, de Saint-Igeaux, de Saint-Igneuc (1).

En chasuble, crossé, mitré, bénissant ; statue du XV^e siècle, à Saint-Igeaux.

S. ILTUT ou IDEUC, *Sus Hildutus*, abbé, v^e siècle, 7 novembre.

(1) Il est actuellement remplacé dans toutes ces paroisses par un saint Ignace évêque.

Digitized by Google

Invoqué pour la conservation des oiseaux de basse-cour et pour faire marcher les enfants.

Patron de Coadout, de Landebaëron, de Laniltut, de Laberiltut, de Troguéry, de Saint-Ideuc.

Chapelle à Sizun, à Ploërdult.

Honoré dans la lande de Plouguiel.

En costume sacerdotal (chasuble), tête rasée, tenant avec les deux mains un livre fermé; statue du XV^e^ siècle, à Loculut, en Sizun.

S. IVY, *voir* S. DAVID ou DIVY.

S. **JACUT**, *S^us^ Jacutus*, prince de Domnonée, premier abbé du monastère qui porte son nom, V^e^ siècle, 5 mars (1).

Patron de Saint-Jacut-du-Mené, de Saint-Jacut-de-la-Mer, de Saint-Jacut-sur-Ars; ancien patron de Gicquelleau.

Chapelles à Dirinon, à Plestin.

En costume de bénédictin, tête rasée, robe à larges manches, un livre ouvert à la main gauche, indiquant de la main droite un passage du livre; à Loperhet, statue du XVIII^e^ siècle.

S. JAOUA, JOVIN ou JOEVAN, *S^us^ Joevinus*, évêque de

(1) *Proprium Dolense*, *1769*. Presque tous les oratoires anciennement dédiés à ce saint abbé ont été mis sous le vocable de saint Jacques-le-Majeur.

Digitized by Google

Léon, VI^e siècle, 2 mars; invoqué pour la guérison des ulcères.

Patron de Braspartz; pardon le premier dimanche de mai, de Canihuel (S.-Jois); chapelle à Plouvien.

En vêtements épiscopaux, mitré, crossé, deux anges à ses pieds, sur son tombeau, monument en Kersanton, du XV^e siècle, dans la chapelle de saint Jaoua, en Plouvien.

En vieillard, longue barbe, crossé, mitré, chappé, bénissant, à Saint-Thégonnec; statue du XVII^e siècle.

S. JEAN DE BEVERLEY, évêque de la Grande-Bretagne.

En ornements pontificaux, mitré, crossé, bénissant, à Saint-Jean-Brévelay où se trouve aussi son tombeau.

S. JEAN DE LA GRILLE, *Sus Joannes de Craticulâ* (1), évêque de Saint-Malo, XII^e siècle, 1^er février.

En vêtements sacerdotaux du XVII^e siècle, crossé, mitré, bénissant; ancienne abbaye de S.-Jacques-de-Montfort.

STE JEUNE, sœur de saint Envel, VI^e siècle, premier dimanche de septembre.

Invoquée pour la guérison des bestiaux malades.

En costume de religieuse, debout, les mains jointes, dans la chapelle qui lui est dédiée, à Plounévez-Moëdec.

S. JORHANT, *Sus Jorandus*, écolier, VI^e siècle, 28 mai; pardon le jour de la Trinité.

Invoqué par les *Cloarecks* et par les bergers pour la conservation des bestiaux.

Couché sur son tombeau, en longue robe, avec capuce abritant sa tête, jambes nues chaussées de brodequins,

(1) « *A crate ferreâ quæ tumulum ambit* ». *Proprium Macloviense, anno 1750.*

Digitized by Google

un bâton à la main droite, à la main gauche, une aumônière renfermant un livre, un singe couché à ses pieds ; monument du XVI^e^ siècle, à la Belle-Eglise, en Plouëc.

Costume d'écolier du XVII^e^ siècle, dans plusieurs scènes de sa vie peintes sur bois, même chapelle.

S. Josse ou Judoce, *S^us^ Judocus*, prince breton et ermite, VII^e^ siècle, 13 juillet et 13 décembre.

Invoqué par les laboureurs afin que leurs vaches soient bonnes laitières.

Patron de la ville de Montreuil-sur-Mer, évêché d'Arras, de Lohuec, de Saint-Judoce, d'Yvias.

En vêtements sacerdotaux, à Pleumeur-Bodou.

En guerrier romain, avec casque, cuirasse, etc., le tout surmonté d'un riche manteau, une lance à la main ; vitrail de N.-D. d'Espérance.

Disant la messe sur un autel, surmonté d'un nuage d'où sort une main étendue, id.

S. Judicael ou Gicquel, *S^us^ Judicaëlis*, roi de Domnoneé, confesseur, VII^e^ siècle, 16 décembre.

Patron de Gaël, de l'abbaye de Paimpont.

Chapelle à Pommerit-Jaudy.

En simple religieux, sur son tombeau, à Gaël.

Même costume, tête et pieds nus, ceux-ci appuyés sur un lion accroupi, près duquel sont déposés un sceptre et une couronne ; reliquaire du XIX^e^ siècle, en pierre blanche (*Ogé fecit*).

S. Jugon, *S^us^ Jucundus*, berger, fêté le 4 juin.

Invoqué pour la guérison de la fièvre et des maux de tête.

Digitized by Google

Représenté en jeune homme, revêtu d'une blouse, une houlette à la main, à Carentoir.

Chapelle à La Gacilly.

S. Juvat, *Sus Juventus*, prêtre et martyr, directeur de sainte Ursule, IVe siècle, 4 novembre.

En vêtements sacerdotaux, une palme à la main, à Saint-Juvat.

Ste Juvette, *Sta Juvitta*, sœur de saint Maudez, VIe siècle, le 18 octobre.

En costume de religieuse, portant une crosse d'abbesse, à Henvic, dont elle est la deuxième patronne.

Même costume dans diverses scènes de sa vie, tableau du XVIIe siècle, même église.

Ne sont plus représentés :

S. Jud, *Sus Juda*, moine de Landévennec, 19 octobre.
S. Judual, *Sus Judulus*, roi d'Armorique, VIe s., 21 octob.
S. Just ou Justin, *Sus Justinus*, évêque de Rennes, IVe siècle, 2 septembre.

S. **KARADOC**, *voir* S. Caradec.

Digitized by Google

S. Ké, Kénan ou Quai, *Sus Quenanus*, vel *Collodocus*, évêque et confesseur, vie siècle, 5 novembre; invoqué pour la conservation des bestiaux.

Patron de Cléder, primitif de Lan-Guenan, de Plouguerneau, de Saint-Quay-Perros, de Saint-Quay-du-Port.

Chapelles à Glomel, à L'Hermitage, à Plélo, Ploëzal, à Saint-Guéno, à Plogoff.

Honoré à Saint-Michel-Glomel, à Saint-Brieuc.

En ermite, une bêche à la main, à Plouguerneau.

Costume sacerdotal, lisant dans un livre auquel une cloche est suspendue, un cerf accroupi à ses pieds; chapelle de N.-D. d'Espérance.

En chasuble et mitré, tenant à la main gauche un rouleau à moitié déployé, une clochette déposée à ses pieds, prêchant; statue du xvii^e siècle, à Cléder.

S. Kémeau, *Sus Kemeanus*, solitaire irlandais.

En aube et chasuble, tenant un ciboire et donnant la communion, à Loquemeau dont il est le patron; statue du xvii^e siècle.

S. Kérien, *Sus Kerianus* (1), ermite, disciple de saint Ké, ve siècle, 5 novembre.

Patron de Cavan (2), de Kérien-Bourbriac, de Kérien-Quimperlé.

(1) « *Solitarius in Armoricâ* » *Proprium Dolense*, *17, feb. 1769.*

(2) Où il est invoqué sous le nom de saint Chéron, martyr de Chartres. Ce changement de nom est un des nombreux exemples de la légèreté avec laquelle on substituait un patron à un autre, à une époque qui n'est pas encore très-éloignée de nous. Il paraît, en effet, qu'en 1687, les recteurs de Cavan et de Kérien-Quimperlé, trouvant une grande analogie entre les mots *Sus Caraunus* et *Sus Kerianus*, abandonnèrent ce dernier qu'ils ne cherchaient point à connaître, pour garder l'autre, resté depuis ce temps le patron de

Digitized by Google

Chapelle à Cléder.

En chasuble et autres ornements sacerdotaux du XIXe siècle, à Cavan.

S. KINÈDE, KIDY ou KIHOUET, anachorète, VIe siècle, 1er août.

Chapelles à Plumelin, à Plaintel.

En abbé, une crosse à la main gauche, un livre ouvert à la main droite, à Saint-Caradec.

S. KIRIO ou KIRIOU, évêque, confesseur (1), 9 juillet; invoqué pour la guérison de plaies et panaris.

Chapelle à Plounérin, maintenant détruite.

Honoré à Ploujean, à Plounérin, à Trédrez.

En vêtements pontificaux du XVIe siècle, étole, dalmatique et chasuble, mitré, crossé, bénissant, à Locquemeau.

S. **LERY**, *Sus Laurus*, abbé, VIIe siècle 30 septembre.

Patron de la paroisse de ce nom.

En robe monacale, tête rasée, une crosse passée sous

leurs églises. Nous avions remarqué à Cavan, il y a dix ans, la statue de saint Chéron qui était représenté tenant sa tête entre ses mains; depuis, nous avons vu cette même statue qui a été restaurée; on a profité de cette opération pour rétablir la tête du saint sur ses épaules.

(1) Selon toute apparence ce saint est le même que saint Guirec.

Digitized by Google

le bras gauche, tenant avec les deux mains un livre fermé; un chien à ses pieds, sur son tombeau; monument du XV^e^ siècle, à Saint-Léry.

LE NOBLETZ, le bienheureux Michel, prêtre, missionnaire, XVII^e^ siècle, 5 mai.

A genoux, revêtu d'un simple surplis, sur son tombeau, au Conquet.

En prières, portant un surplis à larges manches avec une étole, tendant les bras vers la sainte Vierge qui lui apparaît et lui présente trois couronnes. (En D. Lobineau, Vie des Saints de Bretagne, XVIII^e^ siècle.)

S. LEVIAS ou LEVIEN, abbé en Armorique, 12 septembre.

Invoqué pour la guérison des enfants rachitiques.

En vieillard, revêtu d'ornements sacerdotaux, aube et chasuble, crossé, et mitré; dans la chapelle qui lui est dédiée à Trédarzec.

S. LOEVAN, LAOUÉNAN OU LAVANT, *S^us^ Leonius*, disciple de saint Tugdual, VI^e^ siècle, 12 novembre.

Patron de Tréflaouénan.

Chapelles à Ploulec'h, à Plounévez-Moëdec.

En abbé, tête nue, une crosse à la main gauche, un livre ouvert dans la main droite, à Ploulec'h.

S. LUNAIRE, LORMEL OU LAUNEUC, *S^us^ Leonorius*, évêque d'Aleth, VI^e^ siècle, 1^er^ juillet; invoqué pour la guérison des yeux malades.

Patron du Loscoët, de Miniac-sous-Bécherel, de S.-Launeuc, de Saint-Lormel, de Saint-Lunaire.

Chapelles à Etables (détruite), à Plouër, à Villedé-la-Marine.

Digitized by Google

Honoré à la Chapelle-Blanche, au Quiou, Plénée.

En habits pontificaux; sur sa poitrine est posée une colombe, tenant dans son bec une petite tablette rectangulaire, qui paraît représenter un autel portatif; statue du XIII^e^ siècle, en pierre, sur son tombeau, à Saint-Lunaire.

Ne sont plus représentés :

STE LANDOUÈNE, *Sta Landoena*, reine d'Armorique, V^e^ siècle, 29 octobre.

S. LEUCHER, *Sus Leucharius*, évêque de Dol, V^e^ siècle, 20 février.

S. LOARNE, disciple de saint Patrice, V^e^ siècle, 20 mars.

S. LOUTHIERN, évêque d'Aleth, VI^e^ siècle, 28 avril.

STE LUPITE, veuve, VI^e^ siècle, 27 septembre.

S. **MAGLOIRE**, *Sus Maglorius*, évêque de Dol, VI^e^ siècle, 24 octobre; invoqué pour la guérison des plaies.

Patron de Châtelaudren, de Léhon, de Mahalon, de Plomodiern, de Teldruc, de Trélivan.

Chapelles à Briec, à Planguenoual (détruite).

En rochet, chappé, mitré, une croix archiépiscopale à la main gauche, bénissant; statue du XVIII^e^ siècle, attribuée au sculpteur Corlay, à Châtelaudren.

Digitized by Google

S. Majan, *Sus Majanus*, abbé, frère de saint Gouesnou, vie siècle, 11 juin; invoqué pour la guérison des maux de tête.

En abbé, crossé, mitré, dans la chapelle qui porte son nom, à Plouguin; pardon le jour de la Trinité.

S. Malo, *Sus Maclovius*, évêque d'Alet, vie siècle, 15 novembre; invoqué dans les calamités publiques.

Patron de Breteuil, de Brusvily, de Dréféac, de Locmalo, de Paramé, de Plédéliac, de Saint-Malo-de-Beignon, de Saint-Malo-de-Dinan, de Saint-Malo-de-Phily, de Tréfendel.

Chapelles à Bréhand-Moncontour, à Eréac, à Montoir, à Pléguien, à Plouasne.

En vêtements sacerdotaux du xiie siècle, mitré, un bâton pastoral à la main, prêchant, tableau moderne à la cathédrale de Saint-Malo. — Longue robe de bure, tête et pieds nus, un crucifix à la main, prêchant, ayant un loup accroupi à ses pieds, vitrail de N.-D. d'Espérance, à Saint-Brieuc.

S. Mars ou Marse, *Sus Marsus*, ermite; vie siècle, 21 juin.

En costume religieux, couché sur son tombeau, à Bais.

S. Martin de Vertou, *Sus Martinus-Vertavensis* (1), abbé, vie siècle, 24 octobre.

Patron de Bignon, de Campbon, de Gorges, de Lavau, de Mouzillon, du Pertre, de Pont-Saint-Martin, de Vertou.

(1) *Ordo Diœcesis Nannetensis*, MDCCCLXI.

Digitized by Google

En abbé, chappé, mitré, tenant une crosse d'un main, et de l'autre un livre, statue du XVIIe siècle, à Campbon.

S. MAUDAN, *Sus Maudanus*, abbé, en Ecosse, VIIe siècle, 14 septembre; invoqué pour la guérison de la fièvre.

Patron primitif de Plumaudan, de Saint-Maudan.

Chapelle à Plouër.

En costume de simple religieux, une crosse à la main, à Saint-Maudan.

S. MAUDEZ ou MAUDÉ, *Sus Maudetus*, abbé, VIe siècle, 27 novembre; invoqué pour la guérison des enflures aux articulations et pour que les enfants soient préservés des maladies causées par les vers.

Patron de Coatascorn, de Duault, de Hengoat, de Henvic, de Landébaëron, deuxième de Laniscat, de Lanmodez, de Lanvodan, du Juch, de Saint-Maudé.

Chapelles à Baud, à Bréhat, à Cléder, à Clohars-Carnoët, à Edern, à Evran, à Grâces-Guingamp, au Guerlesquin, à Guiscriff, à la Croix-Helléan, à Lannébert, à Lanvellec, à Lennon, à Lézardrieux, à Merléac, à Nizon, à Pédernec, à Penvenan, à Perret, à Pleiber-Christ, à Plérin, à Plestin, à Ploëzal, à Pleumeur-Gautier, à Pleubian, à Plouaret, à Plounez, à Plourac'h, à Plouray, à Plourhan, à Plouyé, à Porsquen, à Prat, à Quemper-Guézennec, à Quemperven, à Saint-Agathon, à Saint-Gelven, à Senven-Léhart, à Sibiril, à Sizun, à Trans (1).

(1) Saint Maudez est, ainsi qu'on peut en juger par le nombre des oratoires qui lui sont dédiés, le saint dont le culte est le plus répandu en Bretagne, après celui de saint Yves. Il était fêté à Tréguier le 16 novembre (Propre de 1779); à Dol, le 27 du même mois (Propre de 1775); et dans ces deux diocèses sous la simple rubrique d'un Confesseur non

Digitized by Google

En abbé, tête nue, aube, étole et chasuble, tenant à la main droite un bâton pastoral, statue du XV^e^ siècle, à à Saint-Jean-du-Doigt. — En chasuble, tête rasée, un livre fermé à la main droite, une crosse à la main gauche; statue du XIV^e^ siècle, à Pencran.

MAUNOIR, le R. P. Julien, missionnaire, XVII^e^ siècle, 1^er^ octobre et 28 janvier.

En simple costume de jésuite, avec le petit manteau; les yeux fixés au ciel en contemplation. (*Vie des SS. de Bretagne de Dom Lobineau.*)

A genoux, en rochet, tête nue et mains jointes, appuyé sur un prie-Dieu; sur son tombeau, à Plévin.

S. MAUGAN ou MAGWAN, *S^us^ Malganus*, évêque irlandais^e^ V^e^ siècle, 24 septembre.

En ornements pontificaux, mitré, crossé, bénissant; statue du XVIII^e^ siècle, à Saint-Maugan, dont il est patron.

S. MAURICE DE CARNOET, *S^us^ Mauritius*, abbé, XII^e^ siècle, 5 octobre; invoqué pour la guérison de la fièvre.

Deuxième patron de Loudéac.

Chapelles dans cette commune et à Clohars-Carnoët.

En costume monacal, une crosse à la main gauche, un livre à la main droite, sur un fragment de verrière, datée de 1564, dans la chapelle qui lui est dédiée, à Loudéac.

MAYEUC, le bienheureux Yves, évêque de Rennes, XVI^e^ siècle, 20 septembre.

Pontife. A Saint-Pol de Léon, il était honoré par un office spécial, le 27 novembre, avec matines à neuf leçons; celles du deuxième Nocturne contiennent

Digitized by Google

En évêque, mitré, chappé, secourant des infirmes ; (*Vie des Saints de Bretagne de Dom Lobineau.*)— En costume des frères-prêcheurs, à Plouvorn.

S. Méaugon, *Sus Malganus*, religieux, disciple de saint Brieuc, suivant la légende, vie siècle, 19 juin (1).

En simple costume de religieux, robe de bure, tête rasée, une crosse à la main gauche, un livre à la main droite, vitrail du xvie siècle, à la Méaugon, dont il est patron.

S. Méen, *Sus Mevennus*, abbé, vie siècle, 21 juin, invoqué pour la guérison de la fièvre et des yeux malades.

Patron de la ville de ce nom, de Cancale, de Guillomarac, de la Fresnaye, de Lanneven, de Lanvallay, de Plélan, de Ploeven, de Saint-Méen-Ploudaniel, de Talensac, de Tréméven.

Chapelles à Aucaleuc, à Beignon, à Bourseul, à Langrolay, à Lanrodec, à Plaine-Haute, à Plouégat-Moisan, à Plœmel, à Saint-Quay-Perros, à Hénanbihen (démolie).

Debout, la tête rasée, en aube et chappe, exorcisant un monstre qui garde une fontaine ; miniature d'un manuscrit du xve siècle. — En abbé du seizième siècle, chappé, mitré, crossé, à Saint-Quay-Perros. — Debout, en simple moine, une crosse à la main, chassant un serpent. (Dom Lobineau, *Vie des Saints de Bretagne*) (2).

(1) Nous pensons que ce saint est le même que saint Maugan.

(2) Nous nous garderons bien de décrire la figure si fraîche, si bien habillée de flanelle blanche et si mollement couchée, que l'on a mise sous verre à Saint-Méen, sur le tombeau de son patron. De pareilles représentations où le réalisme étouffe tout sentiment religieux, doivent être renvoyées aux *salons* de personnages en cire, que l'on montre en foire, et auxquels elles semblent avoir été dérobées.

Digitized by Google

S. Mélaine, *Sus Melanius*, évêque de Rennes, vie siècle, 6 novembre; invoqué dans les calamités publiques.

Patron du diocèse de Rennes, et des paroisses d'Andouillé, de Brains, de Châtillon-sur-Sèche, de Ceintré, de Cornillé, de Domalain, de Lieuron, de Moëlan, de Moigné, de Montour, de Morlaix, de Mouazé, de Pacé, de Plougoumelin, de Rieux, de Saint-Melaine-lès-Broons, de Sion, de Thorigné, des Touches.

Chapelles à Lanvénégen, à Maure, à Plélauff, à Plobalanec, à Plufur.

En ornements pontificaux du seizième siècle, guérissant un possédé; fresque de la même époque, à Morlaix. — Mitré et chappé, recevant une crosse des mains d'un religieux qui lui montre le ciel. — (*Dom Lobineau, Vie des Saints de Bretagne*).

S. Mélar, voir S. Méloir.

Ste Mélarie, *Sta Melaria*, pénitente, *voir* Ste Nonne.

S. Méliau ou Miliau, *Sus Meliovus*, prince breton, viiie siècle, 26 octobre.

Patron de Guicmiliau, de Ploumiliau, de Pluméliau, de Plounévez-Portzai; pardon le 2e dimanche d'août.

Chapelle à Trebeurden (île Miliau).

En longue robe, recouverte d'un manteau doublé d'hermine et se drappant comme une chasuble antique, la tête couronnée du cercle ducal, un riche collier tombant sur la poitrine, tenant à la main gauche un sceptre, et de la main droite une épée nue, statue du xvie siècle, à Guicmiliau; — même costume, décapité et portant entre ses mains, en même temps que sa tête, une épée nue; vitrail du xviie siècle, à Ploumiliau.

Digitized by Google

S. Mellon ou Mollien, *Sus Mello*, prêtre breton, premier archevêque de Rouen, IVe siècle ; 22 octobre.

Patron de Plomelin, de Saint-Mellon, de Coëtmaloën (*silva Mellonis*).

Chapelle dans la paroisse de Plogoff.

En évêque, chappé, mitré, bénissant; une croix archiépiscopale à la main gauche, à Plomelin.

S. Méloir, Mélar, Mélair ou Méréal, *Sus Mélardus seu Melorius* (1), martyr, VIIIe siècle, 4 octobre, invoqué par les mères pour que leurs enfants aient une bonne dentition, et pour la guérison de la fièvre.

Patron de Fégréac, de Lanmeur, de Loc-Mélar, de Meillan, de Tréméloir, de Saint-Méloir des Ondes, de Saint-Méloir-Bourseul.

Chapelles à Bringolo, à Maël-Carhaix (détruite), à Plougasnou, à Plounéventer, à Plounévez-Moëdec, à Locguirec, à Guimaëc, à Pontivy, à Plouzélambre, à Trégrom.

Longue robe, recouverte du manteau royal, une couronne sur la tête, collier retombant sur la poitrine, tenant à la main droite une autre main coupée; statuette du XIVe siècle; dans la crypte de Lanmeur. — Riche costume princier, tenant une main coupée et montrant son pied droit également coupé; à Locmaria-Plabennec.

S. Mériadec, *Sus Mereadocus*, évêque de Vannes, VIIe siècle, 7 juin.

Patron de la paroisse de ce nom, de Pontivy.

(1) *Proprium diœcesis corisopitensis, anno 1701.*

Digitized by Google

Chapelles à Plumergat, à Pluvigner, à Pontivy. Honoré à la Prénessaye, à Saint-Jean-du-Doigt (1).

En vêtements pontificaux du XVII^e siècle, mitré, chappé, crossé, bénissant, à Saint-Jean-du-Doigt. — Même représentation, statue du XVIII^e siècle, à Mériadec.

S. MÉRIN, *S^us Merinus*, solitaire en Armorique, 4 avril.

En rochet, chappe par-dessus, tête nue, un livre ouvert entre les mains; statue du XVI^e siècle, à Lanmérin, dont il est Patron; pardon le troisième dimanche après Pâques.

S. MIEUX ou MAYEUX, *S^us Miocus*, abbé, disciple de saint Méen, VI^e siècle, 2 novembre.

Patron primitif de Coëtmieux, de Plumieux, de Saint-Mayeux, de Tréméoc.

Chapelles détruites à Trébry, à Trégomar.

En vêtements pontificaux, crossé, mitré, bénissant, à Saint-Mayeux.

S. MORAN ou MODÉRAN, *S^us Moderanus*, évêque de Rennes, VIII^e siècle; 22 octobre.

Patron d'un ancien prieuré de ce nom, à Rennes.

En ornements du XIII^e siècle, mitré, crossé, bénissant, verrière moderne de Saint-Mélaine, à Rennes.

(1) La belle église de Saint-Jean-du-Doigt était, avant sa reconstruction, dédiée à Saint-Mériadec.

Digitized by Google

Ne sont plus représentés :

S. Mabbon, *Sus Mabonus*, évêque de Léon, 12 mars, xe siècle.

S. Maden, *Sus Madenus*, abbé, viie siècle, 19 juillet ; patron primitif de la paroisse de ce nom.

S. Maelmon, *Sus Melmonus*, évêque d'Alet, viie siècle, 28 juin.

S. Mansuet, *Sus Mansuetus*, évêque (1), ve siècle, 19 mars.

S. Marcan, *Sus Marcanus*, disciple de saint Brieuc, vie siècle, 22 juin.

S. Martian ou Marchian, *Sus Martianus*, moine, précepteur de saint Hervé, vie siècle, 17 juin.

S. Mars on Marse, *Sus Marsus* (2), évêque de Nantes, vie siècle, 11 octobre.

S. Meldéoc, *Sus Meldeochus*, évêque de Vannes, viiie siècle.

S. Menou, *Sus Menovius*, évêque de Quimper, viie siècle, 12 juillet.

S. Moach ou Moy, *Sus Maiolus* ou *Maochus*, abbé, viiie siècle.

S. Morbret, *Sus Morbredus*, moine de Landevenec, vie siècle, 3 février.

S. Mormet, *Sus Mormedus*, abbé, vie siècle.

(1) Il s'intitule *Evêque des Bretons*, au Concile de Tours, tenu en 461.

(2) Patron primitif de Petit-Mars et de plusieurs autres paroisses du diocèse de Nantes, qui depuis ont été placées sous l'invocation de S. Marc, évangéliste.

Digitized by Google

Ste **NENNOC** ou **NINOC**, *Sta Ninoca*, vierge, abbesse; ve siècle, 4 juin; invoquée par les mères dans les maladies de leurs enfants.

Costume de religieuse, longue robe flottante, un cerf à ses pieds, à Plœmeur, dans la chapelle du prieuré de Nennoc.

S. Nérin, *Sus Nerinus*, évêque, viie siècle, 15 mai.

En ornements pontificaux, mitré, crossé, bénissant; à Plounérin, dont il est patron.

S. Néventer, *Sus Neventerius*, prince breton, ve siècle, 7 mai.

En costume de guerrier romain, à Plounéventer, dont il est patron; pardon le premier dimanche de mai.

S. Niec ou Nihinec, anachorète, viie siècle.

En habit de religieux, à Plouhinec, dont il est patron.

Ste Nonne, *Sta Nonita*, mère de saint David, vie siècle, 2 mars; invoquée pour le soulagement des enfants affectés de coliques.

Patronne de Dirinon, de Logona.

Longue robe de religieuse, recouverte d'un voile ar-

Digitized by Google

rêté sur la tête et tenant avec ses deux mains un livre fermé ; à Dirinon, sur son tombeau, monument du XVIe siècle, deux anges supportent l'oreiller sur lequel repose sa tête ; à ses pieds est accroupi un griffon de la gueule duquel sortent des flammes.

STE NOYALE, *Sta Noyalis*, en breton, *Noaluen*, vierge et martyre, 6 juillet.

En costume de religieuse, décapitée et portant sa tête entre ses mains, à Noyal-Pontivy ; pardon le 24 juin.

S. **ONEIN** ou **ONET**, *Sus Onennus*, moine de Saint-Méen, Xe siècle ; 9 septembre.

En vêtements sacerdotaux, avec les attributs d'abbé, crossé et mitré, à Saint-Onen, dont il est patron.

STE ONENNE, *Sta Onenna*, princesse de Domnonée, sœur de saint Judicaël, VIIe siècle, 30 avril ; invoquée pour les malades affectés d'hydropisie.

Patronne de Tréhorenteuc.

En longue robe, recouverte d'un manteau doublé d'hermine, une couronne sur la tête, une palme à la main (1), statue moderne, à Tréhorenteuc.

(1) Ste Onenne, n'ayant jamais été considérée comme martyre, on ne comprend pas trop cette palme.

Digitized by Google

Ste Osmane, *Sta Osmana*, vierge, vie siècle, 9 septembre.

En Longue robe, tête nue et cheveux tombant sur les épaules ; statue moderne, à la cathédrale de Saint-Brieuc. — En costume de châtelaine du xve siècle ; chapelle de N.-D. de la Fontaine, à Saint-Brieuc (1).

S. Oswald, *Sus Oswaldus*, roi de Northumbrie, et martyr, viie siècle, 5 août.

En costume d'ancien guerrier romain ; une palme à la main, à Lantic, dont il est patron.

Ne sont plus représentés :

S. OEdmal *Sus Ocdumalus*, évêque d'Alet, viie siècle, 6 septembre.

S. Odilar, *Sus Odilar*, évêque de Nantes, ixe siècle, 14 septembre.

S. Olcan, *Sus Bolcanus*, disciple de saint Patrice, ve siècle, 20 février.

S. Oudocée, *Sus Odocus*, prince breton, évêque de Landaff, vie siècle, 2 juillet.

(1) Cette figure, sculptée à haut relief, fait corps avec une pierre tomballe, provenue, dit-on, de l'ancien château de la Morandaye, en Trémuson. Il n'y a que très-peu d'années qu'on lui a donné le nom de sainte Osmane.

Digitized by Google

S. **PABAN** ou **PABU**, voir S. TUGDUAL.

S. PATERN, *Sus Paternus*, évêque de Vannes, VIe siècle, 16 avril ; invoqué dans les calamités publiques, principalement dans les temps de sécheresse.

Patron de Bais, de Louvigné, de Saint-Pern, d'une paroisse de Vannes.

Chapelles à Malguenac, à Motref, à Plouasne, à Priziec, à Saint-Agathon.

En vêtements épiscopaux du XVIIIe siècle, mitré, crossé, bénissant, à Vannes.

S. PATRICE, *Sus Patricius*, apôtre de l'Irlande (1), Ve siècle, 17 mars ; invoqué pour obtenir le soulagement des défunts.

Chapelle sous son vocable, à Lannion.

En ornements pontificaux, debout et tenant une crosse, foulant sous ses pieds un grand nombre de reptiles et d'animaux venimeux. — Même figure, placée devant un précipice d'où sortent des flammes, belle gravure du XVIIe siècle, signée *Adrien Collaërt*.

(1) La légende, d'accord avec Lanigan et Thomas Moore, affirme que saint Patrice est né près de Pontaven.

Digitized by Google

Ste Pazanne, Prudentienne ou Emérancienne, *Sta Pecina*, vierge et martyre, 26 juin (1).

En longue robe, tête nue à longs cheveux, les yeux fixés au ciel, une palme à la main, à Sainte-Pazanne.

S. Pergat, *Sus Pergatus* (2), diacre et successeur de saint Tugdual, vie siècle, 1er août; invoqué pour la découverte des choses perdues.

En vêtements sacerdotaux, crossé, mitré, bénissant; statue du xve siècle, à Pouldouran, dont il est patron.

S. Pétroc ou Perreux, *Sus Petrocus*, religieux, vie siècle, 4 septembre.

Deuxième patron de Châteaulin, id. de Loperhet, de Saint-Perreux, de Trébédan, de Trégon.

En ornements sacerdotaux, crossé, mitré à Trébédan.

S. Péver ou Béver, *Sus Peverus*, prêtre, vie siècle, 14 mai; fêté le cinquième dimanche après Pâques; invoqué pour la guérison des maux d'yeux.

En simples ornements sacerdotaux, à Saint-Péver, dont il est patron; vêtu de blanc, en costume de moine, ressuscitant un mort; peinture du xvie siècle, représentant sa légende, sur le lambris de N.-D. de Restudo.

(1) *Ordo diœcesis Nannetensis, anno 1861.* Un calendrier manuscrit du xiiie siècle, indique sa fête au 23 janvier.

(2) Il y a trente ans, ce saint ne paraissant pas très-authentique à un recteur de Pouldouran, celui-ci mit sa paroisse sous le vocable de saint Pierre-ès-Liens, les deux mots *Petrus ligatus* rappelant un peu le nom de *Pergatus*. Celui-ci a été rétabli dans l'église qui vient d'être reconstruite.

Digitized by Google

S. Philbert, *Sus Philibertus*, premier abbé de Noirmoutier, VII^e siècle, 20 août.

Patron de la paroisse de ce nom, de Plougoumelin.

Chapelles à Saint-Evarzec, à Plounéour (pardon le premier dimanche de juillet), à Trégunc.

En ornements sacerdotaux, mitré et crossé, dans la cripte de l'église de Noirmoutier, où se trouve son tombeau.

S. Paul-Aurélien ou de Léon, *Sus Paulus-Leonensis*, évêque, VI^e siècle, 12 mars, invoqué dans les calamités publiques.

Patron de la ville de Saint-Pol et du diocèse de Léon, de l'île de Batz, de l'île d'Ouessant, de Lampaul-Guicmiliau, de Lampaul-Ploudalmézeau, de Tréglonou.

Chapelle à Plounéour-Trez. — Honoré à Guicmiliau, à la Martyre, à Landerneau, à Landivisiau, à Pencran, à Sizun, etc.

En chasuble, mitré, tenant de la main droite, attaché avec son étole, un dragon qu'il précipite dans la mer, en le frappant de sa crosse; peinture du XVIII^e siècle, à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon. — En ornements pontificaux, un monstre sous ses pieds tenu avec une étole, dans un grand nombre d'églises.

Ste Pompée, *Sta Copaia*, princesse de Domnonée, VI^e siècle, 26 juillet; invoquée pour la guérison des jeunes enfants.

Patronne de Botzelan, de Langoat.

Couchée, les mains jointes, enveloppée d'une robe à longs plis cachant tout le corps, la tête entourée d'une pièce d'étoffe tombant sur sa poitrine en forme de guimpe,

Digitized by Google

les pieds appuyés sur un jeune lévrier, deux anges soutiennent l'oreiller sur lequel repose sa tête ; à Langoat, sur son tombeau, monument du XIVe siècle. — Riche costume, tenant avec les deux mains un livre ouvert, statue du XVIIe siècle, à Langoat ; pardon le dernier dimanche de juillet.

S. PÔTAN ou POTENTIN, *Sus Postanus* (1), religieux, disciple de saint Colomban, VIIe siècle, 1r novembre.

Patron primitif de la paroisse de ce nom.

Chapelles à la Motte, à Lantenac.

En simple costume de religieux, à la Ferrière.

S. PRIMEL ou PRIMAEL, *Sus Primaëlis*, prêtre et confesseur, Ve siècle, 15 mai ; invoqué par les malades atteints de la fièvre.

Patron de Primel, de Primelin, de Saint-Evarzec.

Chapelles à Châteauneuf-du-Faou, à Quimper, à Saint-Thois.

En ornements sacerdotaux du XVIIe siècle, à Primelin.

Ne sont plus représentés :

S. PASCHAIRE ou PASQUIER, *Sus Pascarius*, évêque de Nantes, VIIe siècle, 10 juillet.

S. PÉTRAN, *Sus Petronus*, moine de Landévénec, Ve siècle, 6 janvier.

STE PÉTRONILLE ou PEROUNEL, sœur de saint Goulven, VIe siècle, 25 mars.

(1) Ainsi désigné dans plusieurs chartes du douzième siècle.

Digitized by Google

SS. **QUAI, QUEMEAU,** voir SS. Ké, Kémeau.

Quériolet (Pierre Le Gouvello, de), conseiller au Parlement de Bretagne, prêtre, XVII^e siècle, 8 octobre.

En rochet à ailes, à genoux et baisant un crucifix. (*Vie des SS. de Bretagne de D. Lobineau.*)

Querlivio (Louis-Eude de), grand-vicaire de Vannes, XVII^e siècle ; 21 mars.

En rochet et étole, tenant un crucifix et prêchant. (*Vie des SS. de Bretagne de D. Lobineau.*)

S. **RENAN** ou **RONAN**, *S^us Ronanus*, ermite, IV^e siècle, 1^r juin ; invoqué pour la guérison des rhumatismes.

Patron de l'Ile-Molène, de Locronan, de Saint-Renan; pardon le dimanche qui suit le 15 août; primitif de Laurenan (1).

(1) Dans cette paroisse, on invoque maintenant saint René, évêque d'Angers.

Digitized by Google

Chapelles à Briec (Penity-Renan)), à Plozévet.

En vêtements pontificaux, mitré, crossé, les pieds appuyés sur un dragon, à Locronan, sur son tombeau, monument du XVI^e siècle. — Mitré, crossé, chappé; statue du XVII^e siècle, à Saint-Renan.

S. RÉVÉREND, *voir* S. CONOGAN.

S. RIAGAT, *S^us Riagatus*, anachorète, V^e siècle, 21 juin.

En vêtements sacerdotaux, crossé et mitré, à Tréfiagat, dont il est patron; pardon le dernier dimanche de juin.

S. RIEUL, RIECK, ou RIOU, *S^us Riocus*, disciple de saint Guénolé, VI^e siècle; 12 février.

Patron primitif de Lanriec, de Saint-Rieul.

En abbé, mitré, crossé, bénissant, à S.-Rieul (1).

S. RION, *S^us Rionis*, moine de Redon, 14 août.

Chapelles à Ploubazlanec, à Plouézec, à Plourivô (détruite.)

En vêtements sacerdotaux, une crosse à la main, à Plouézec (île Saint-Rion). — Assis dans une nacelle avec un autre personnage, mitré et tenant une croix processionnelle; sceau de l'abbaye de Beauport, XIII^e siècle.

STE RIVANONE, *S^ta Rivanonna*, sœur de Saint-Hervé, VI^e siècle, 19 juin.

En costume de religieuse, les mains jointes, au Faouët.

(1) Saint Riec ou Rieul a été remplacé dans son église par saint Rieulle *S. Regulus*, éque d'Arles, au III^e siècle.

Digitized by Google

S. Rivoal, Rigual ou Rivouaré, *Sus Rigurus*, prêtre, oncle de saint Hervé, vie siècle, 19 septembre.

Patron de Trézélan, de Lanrivoaré.

Chapelles à Bourgblanc, à Braspartz.

En ornements sacerdotaux, aube, étole et chasuble, les mains jointes, à Lanrivoaré, statue du xviie siècle.

S. Robert dit d'Abrissel, *Sus Robertus*, archidiacre de Rennes et chancelier de Bretagne, fondateur de Fontevrault, xie siècle, 25 février.

En costume de Bénédictin, à genoux, priant près d'un rocher. (*Deuxième volume des Vies des Pères d'Occident*, par Bourgoin de Villefore, 1708.)—Même costume, en extase devant un crucifix qui lui apparaît dans le ciel; (*Gravure de la collection du cabinet des Estampes de Paris.*)

S. Rogatien, *Sus Rogatianus*, dit *enfant-nantais*, martyr, iiie siècle, 24 mai; invoqué dans les calamités publiques.

Patron, avec son frère S. Donatien, d'une paroisse de Nantes, de Conquéreuil, de Poligné; honoré à Donges, à Languidic.

En costume de patricien romain, tête nue, tenant de la main gauche une lance brisée, le fer en bas, et une palme à la main droite; statue moderne à la cathédrale de Nantes. — Imberbe, revêtu d'une longue robe, un livre à la main droite, une palme à la main gauche, sculpture en bois sur une maison du xve siècle, à Nantes.

S. Roland, *Sus Rolandus*, évêque de Dol, xiie siècle; 12 mars.

Digitized by Google

En rochet, chappé, mitré et crossé, bénissant, statue du XVII^e siècle, à Tréduder, dont il est patron.

S. RUELIN, *S^us Ruelinus*, évêque de Tréguier, VII^e siècle, 28 février.

En vêtements pontificaux du XVIII^e siècle, crossé, mitré, bénissant, tableau de 1741, à Baloré, en Trévou-Tréguignec.

Ne sont plus représentés :

S. RAINFROY, *S^us Reginfridus*, diacre de Saint-Didier, et martyr, VII^e siècle, 16 septembre.

S. RAOUL, *S^us Radulphus*, fondateur de l'abbaye de Saint-Sulpice, XII^e siècle, 16 août.

S. RATIAN, *S^us Ratianus*, disciple de saint Guénolé, V^e siècle, 10 janvier.

S. RESTOALD, *S^us Restoaldus*, évêque de Dol, VIII^e siècle, 1^er octobre.

S. **SALOMON**, *S^us Salomon*, roi d'Armorique. martyr, V^e siècle, 25 juin; invoqué dans les calamités publiques.

Digitized by Google

Patron de La Martyre, de l'abbaye de Paimpont, d'une ancienne paroisse de Vannes.

Chapelles à Guern, à Malguenac, à Paule, à Plouyé.

Costume sénatorial romain, sur les épaules un riche manteau qu'il écarte du bras gauche, sceptre à la main droite, couronne radiale sur la tête, un poignard fiché dans le sein gauche; statue du XVIII^e^ siècle, à La Martyre. — En robe de patriarche, assassiné par des soldats en costume romain, même église. — A genoux, couvert du manteau royal et recevant d'un ange la palme du martyr. — (*Vie des Saints de Bretagne de Dom Lobineau.*)

S. SAMSON, *S^us^ Samson*, évêque de Dol, VI^e^ siècle, 28 juillet; invoqué pour la guérison des douleurs rhumatismales.

Patron de Bobital, de Cadélac, de Dol, d'Illifaut, de la Fontenelle, de Kérity, de Lanvellec, de Lanvézéac, de Saint-Samson, 2^e^ de Saint-Ideuc, et de plusieurs paroisses en Normandie qui portent son nom.

Chapelles à Bieuzy, à Bréhat, à Landunvez, à Nivillac, à Pléhédel, à Pleumeur-Bodou, à Plouaret, à Plougaznou, à Plouha, à Quemper-Guézennec.

En ornements sacerdotaux, une croix archiépiscopale à la main; à Dol, vitrail du XIII^e^ siècle. — Même représentation, portant sur la main gauche le modèle d'une église; verrière moderne à la cathédrale de Dol — En évêque du XIX^e^ siècle, chappé, mitré, bénissant, décoré du pallium, et tenant une croix à double branche, à Pleumeur-Bodou.

S. SANÉ ou SENAN, *S^us^ Senanus*, évêque, successeur de saint Patrice, V^e^ siècle, 6 mars.

Patron de Camors, de Plouzané.

Digitized by Google

En ornements pontificaux, mitré, crossé, bénissa.., à Plouzané.

S. Secondel, *Sus Secundellus*, solitaire, VIe siècle, 29 avril ; invoqué pour la guérison de la fièvre.

En ornements de diacre, à Besné, dont il est 2e patron.

S. Senou ou Senoch, *Sus Sinochus*, prêtre, VIe siècle, 24 octobre.

Patron de Saint-Sennoux, où il est représenté en abbé.

Sept-Saints (les), qui sont saint Brieuc, saint Corentin, saint Malo, saint Patern, saint Pol de Léon, saint Samson et saint Tugdual (1).

Chapelles à Brest et à Coetmaloën (détruites), à Erquy, à Plédran, à Plouaret, à Yffiniac.

Honorés autrefois à Maroué et à Bulat où existe encore une fontaine ornée de sept niches veuves de leurs statues.

S. Servan, *Sus Servanus*, évêque écosssais, apôtre des îles Orcades, VIe siècle, 1er juillet.

Patron de Saint-Servan-Alet et de Saint-Servan-Josselin.

(1) Voir l'Epître du Père Maunoir au glorieux saint Corentin. Ces sept saints ont été remplacés, à Plouaret, au commencement du XVIIIe siècle, par les sept dormants de la légende dorée. On les voit alignés au-dessus de l'autel de leur chapelle, uniformément vêtus d'une riche tunique recouverte d'une espèce de manteau à manches, s'ouvrant par devant, et serré par une ceinture fleurdelysée ; leurs jambes sont nues et leurs pieds chaussés de brodequins. Ils sont appelés S. Maximilien, S. Marc, S. Martinien, S. Denis, S. Jean, S. Séraphin, S. Constantin.

Digitized by Google

Chapelles à Saint-Pôtan et Hénansal, maintenant détruites.

Honoré en Angleterre, dans le pays de Galles (1).

En ornements pontificaux du XIIIe s., mitré, crossé, bénissant, à Saint-Servan ; statue moderne.

Ste Sève ou Loève, *Sta Loeva*, en breton *Santez Sès*, sœur de saint Tugdual, VIe siècle, 28 juillet.

Patronne de Sainte-Sève-lez-Morlaix.

En costume de religieuse, un livre ouvert entre les mains, à Langoat (2). — En longue robe, la tête voilée, les mains jointes ; statue du XVIIe siècle, à Sainte-Sève.

S. Sezni ou Seny, *Sus Senius*, évêque d'Irlande, Ve siècle, 19 septembre.

Patron de Guisseny, où se trouve son tombeau, de Trézény.

Chapelles à Kerlouan, à Plogonnec (Saint-Seznoc),

En évêque du XVIe siècle, mitré, crossé, bénissant, à Trézény.

S. Similien, *Sus Similianus*, évêque de Nantes, IVe siècle, 16 juin.

(1) Saint Servan s'est vu déposséder (*Proprium Macloviense 1627*) par saint Servais, évêque de Tongres ; *Servatim, episcopus apud Tungros*, dont on célèbre la fête le 13 mai. Il faut espérer que les études si sérieusement entreprises depuis quelques temps sur nos origines ecclésiastiques, auront pour effet d'opérer envers saint Servan, comme envers beaucoup d'autres, la restitution des oratoires dont ils ont été dépouillés.

(2) Nous avions remarqué cette statue à Langoat, il y a une dizaine d'année ; nous sommes retournés depuis pour la revoir, mais elle avoit disparu. Sur l'étonnement que nous en manifestâmes à une dame occupée en ce moment à nettoyer les autels, celle-ci nous répondit que la suppression de cette statue était toute naturelle, attendu que le personne qu'elle représentait n'avait pas obtenu le titre de *sainte*, et qu'elle n'était qui *enheureuse*. — Que resterait-il dans nos églises si on appliquait partout une règle si sévère ?

Digitized by Google

Patron d'une des paroisses de cette ville.

En ornements pontificaux du XIXe siècle, baptisant un catéchumène à genoux à ses pieds ; bannière de saint Similien, à Nantes.

S. Sul est représenté en ornements pontificaux dans la chapelle de Saint-Yves-de-Vérité, en Trédarzec ; pardon le quatrième dimanche de mai. — Nous pensons que c'est le même que le saint qui suit :

S. Suliac ou Suliau, *Sus Sulìnus*, abbé, VIe siècle, 1r octobre ; invoqué pour la guérison des plaies.

Patron de Saint-Suliac, de Sizun, de Tressignaux (1).

Chapelle à Plomodiern.

En abbé, debout sur des idoles renversées et sur un monstre, dans la gueule duquel il plonge le pied de sa crosse ; de la main droite, il tient un livre fermé qu'il appuie sur sa poitrine ; belle statue du XIIIe siècle au porche septentrional de l'église de Saint-Suliac.

En costume de Bernardin, une crosse à la main droite, un livre ouvert à la main gauche, une mitre à ses pieds, statue moderne, même église.

Ne sont plus représentés :

S. Salomon II, roi d'Armorique, VIIe siècle, 4 octobre.

S. Salomon III, martyr, IXe siècle, 28 juin.

S. Senan, *Sus Senanus*, évêque d'Irlande, VIe siècle, 1r et 8 mars.

(1) A Tressignaux, il est représenté par une statue de saint Gilles.

Digitized by Google

S. Sernis, *Sus Iserninus*, confesseur, vie siècle, 19 septembre.

S. **Tadec** ou **Tudec**, *Sus Tudocus*, abbé et martyr, vie siècle, 2 décembre.

Patron de la paroisse de Landudec.

Chapelles à Poullaouën, à Spézet, pardon le troisième dimanche de juillet.

En vêtements sacerdotaux, mitré et crossé, à Poullaouën.

S. Tanguy ou Tanneguy, *Sus Tanguidus*, abbé, ve siècle, 17 novembre.

En simple religieux, dans l'ancienne abbaye de Saint-Mathieu et à Portzal, où se trouve une chapelle sous son vocable.

S. Tariec, *Sus Tariochus*, disciple de saint Patrice, vie siècle, 20 janvier.

En ornements pontificaux, dans la chapelle qui lui est dédiée à Lannilis.

S. Ténénan ou Tiner, *Sus Tinidarus*, évêque de Léon, viie siècle, 16 juillet; invoqué pour la guérison des tranchées.

Digitized by Google

Patron de Guerlesquin, de La Forest, de Plabennec; honoré à Lannilis.

En aube et chasuble, crossé, mitré, bénissant, au Guerlesquin, statue du XVI^e siècle.

S. TERNOC, *voir* S. ARNEC.

S. THÉGONNEC, *S^us Thegonocus*, archevêque, 6 septembre; invoqué par les cultivateurs pour la bonne venue de leurs récoltes.

Patron de la paroisse de ce nom.

Chapelles au Guerlesquin, à Plogonec.

En chasuble, crossé, mitré, tenant une croix à double branche, bénissant; à ses pieds, une charrette chargée de matériaux et attelée d'un bœuf; à Saint-Thégonnec, où se trouvent plusieurs statues des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, qui le représentent de la même manière (1).

S. THONAN, *voir* S. Donan.

S. THÉLEAU, DÉLEAU ou DOLAY, *S^us Theliavus*, archevêque de Landaff, 9 février et 25 novembre; invoqué pour la guérison de la fièvre.

Patron de Châteauneuf-du-Faou, de Landeleau, de Leuhan, de Saint-Dolay, de Saint-Thelo.

En abbé, chappé, mitré, mais sans crosse, monté sur un cerf lancé au galop, à Landeleau; — Même représentation à Treffrin. — En ornements pontificaux, mitré, crossé, à Saint-Thelo.

S. THEI, *voir* S. DEI.

(1) Toutes les croix processionnelles de cette paroisse sont à double croisillon.

Digitized by Google

S. Théo ou Théon, *Sus Theonocus*, ermite, 15 juin.

Patron de l'église de Bodéo (Bot-Théo).

Chapelle à Plouguenast ; fontaine à Saint-Bihy.

Debout, revêtu d'une chasuble du XIIIe siècle, tenant avec les deux mains un livre fermé, au Bodéo.

S. Thérésien ou Thirisien, *Sus Thirtianus*, abbé de saint Mathieu, Xe siècle, 20 mai.

Représenté en vêtements sacerdotaux du XVIe siècle, crossé et mitré, à Sainte-Colombe de Lanloup.

Ste Thumette, *Sta Thumetta*, vierge, compagne de sainte Ursule, IVe siècle, 4 mai.

Patronne de Nevez, pardon le troisième dimanche de mai ; de Plomeur, de Kérity-Penmarc'h.

En longue robe et riche manteau, une couronne sur la tête, un livre ouvert à la main gauche et une palme à la main droite, statue du XVIe siècle, à Plomeur. — Même costume, sans couronne et les mains jointes, à Penmarc'h.

S. Thurian ou Thuriaf, *Sus Thurianus*, évêque de Dol, confesseur, VIIIe siècle, 13 juillet ; invoqué pour la guérison de la fièvre.

Patron de Berric, de Crac'h, de Landivisiau (1), de Plogonet, de Plumergat, de Quintin, de Saint-Thurial, de Saint-Thurian, de Saint-Thurien.

Chapelles à Baud, à Plévin, à Plougoumelin, à Plounevez-Moëdec, à Plumieux.

(1) Dans cette ville on le nomme saint Thivisiau.

Digitized by Google

Avec les attributs d'archevêque, tenant une croix à double branche, bénissant, à Landivisiau, statue moderne; — En ornements pontificaux, mitré, chappé, crossé, à Lamballe, statue du XVIIe siècle. — Même représentation, buste-reliquaire en argent, à Quintin.

S. Trémeur, Sus *Tremor*, prince breton, martyr, VIIe siècle, 8 novembre; invoqué pour la guérison des plaies et blessures.

Patron de Camlez, de Carhaix, de Kergloff.

Chapelles à Cavan, à Cléden-Cap-Sizun, à Guerlesquin, à Langoat, à Penmarc'h, à Plomeur, à Plougastel-Daoulas, à Plougrescant, à Riec, au Saint, à St-Clet, à Sainte-Tréphine, à Tréglamus.

En longue robe, recouverte d'une draperie en écharpe, un col-chevalière garnissant les épaules, tenant entre ses mains sa tête, qui est celle d'un jeune homme, les yeux ouverts; statue du XVIe siècle, à Carhaix. — En costume de religieux, décapité et pieds nus, portant entre ses mains sa tête tranchée, à Camlez.

Ste Tréphine, *Sta Triphina*, princesse bretonne, VIIe siècle, 8 novembre; invoquée par les mères dans la maladie de leurs enfants.

Deuxième patronne de Carhaix, de Sainte-Tréphine.

Chapelle sous son vocable, à Pontivy.

En riche costume; un voile posé sur sa tête retombe sur la gorge en forme de guimpe; elle tient à la main droite un livre fermé, et à la main gauche un rouleau auquel pend un sceau; statue du XVIe siècle, à Carhaix.

S. Trimoël, *voir* S. Armoy.

Digitized by Google

S. Truffer, *voir* S. Turiaf ou Thurian.

S. Tudy, *Sus Tudinus*, (1) abbé, vie siècle, 9 mai.

Patron de Loc-Tudy, pardon le troisième dimanche de juillet : — de l'île de Groix.

Chapelles à Plessala, à Ploëzal, à l'île Tudy, à Pleuven, à Spézet.

En chasuble, nu-tête, une crosse à la main droite, un livre ouvert à la main gauche, statue du xive siècle, à Loctudy.

S. Tugdual, Tual ou Pabu, *Sus Tugdualus* (2), évêque de Tréguier, confesseur, vie siècle, 30 novembre; invoqué dans les calamités publiques et pour la guérison des maladies de poitrine.

Patron du diocèse et de la ville de Tréguier, de Combrit, de Grand-Champ, de Labédan, de Landuval, de Langoat, de Pabu, de Plouray, de Saint-Pabu, de Saint-Thual, de Saint-Tugdual, de Trépabu.

Chapelles à Bégard, à Brélidy, à Cléden-Cap-Sizun, à Erquy, à Gurunhuel, à Loguivy-Plougras, à Plestin, à Plouaret, à Plougaznou, à Plougonver, à Plouhinec, à Plounévez-du-Faou, à Plounévez-Moëdec, à Pommerit-Jaudy, à Prat, à Quemper-Guézennec, à Saint-Guen, à Senven-Léhart, à Trébrivant, à Tréguidel, à Trégrom, à Trézélan.

En vêtements épiscopaux, tenant en laisse un dragon avec son étole, stalles de Tréguier, vie siècle. — En ornements pontificaux avec la tiare papale, écrasant un dra-

(1) *Proprium Diœcesis Corisopitensis seu Cornubiensis*, 1701.
(2) *Sanctus Tugdualus Pabuth.* (Chronique de Saint-Brieuc.)

Digitized by Google

gon, statue du XVII^e siècle, à Langoat. — En évêque du XIII^e siècle, tenant une croix avec laquelle il terrasse un dragon ; vitrail de Notre-Dame d'Espérance.

S. TUJIN ou TUDJAN, *voir* S. HUGEN.

STE TUNEVEL, *Sta Tunevella*, sœur de saint Idunet, VI^e siècle, 8 mai.

En costume de religieuse, à Botnélan dont elle est patronne.

Ne sont plus représentés :

S. TUDON ou HUDON, *Sus Tugdonus*, solitaire, VII^e siècle, 17 mai.

S. TEDWIN, *Sus Totvinus*, disciple de saint Convoyon, IX^e siècle, 5 janvier.

STE TIGRIDE, *Sta Tigridis*, sœur du roi Gradlon, V^e siècle, 30 décembre.

S. UNIAC, *Sus Winiacus*, disciple de saint Méen, VI^e siècle, 2 août

En abbé, revêtu d'ornements sacerdotaux, mitré et crossé, dans l'église qui porte son nom.

Digitized by Google

S. Urfol ou Ulfoede, *Sus Wilforoëdus*, oncle de saint Hervé, VII^e siècle, 22 juin ; invoqué par les goutteux.

En simple costume d'ermite, dans la chapelle qui lui est dédiée et qui renferme son tombeau, paroisse de Plouguien ; pardon le lundi de la Pentecôte.

Ste Urielle ou Eurielle, princesse de Domnonée, sœur saint-Judicaël, VI^e siècle, 1^er octobre.

En simple costume de religieuse, dans l'ancienne église, maintenant détruite, de la paroisse à laquelle elle avait donné son nom, et qui a été absorbée par la commune de Trédias.

Ste Ursule, princesse de la Cornouaille insulaire, et ses Compagnes, *Sta Ursula cum Sociis suis*, martyres, IV^e siècle, 21 octobre.

Patronne de la ville de Cologne et de la Sorbonne de Paris.

En costume d'ursuline du XVIII^e siècle, debout au milieu de ses compagnes à genoux autour d'elle, une palme à la main gauche, les yeux levés vers le ciel d'où descend un rayon de lumière. (*Dom Lobineau, Vie des Saints de Bretagne.*) — Debout, tenant une palme et un cœur traversé d'une flèche, deux anges planent au-dessus de sa tête et tiennent, l'un une rose, l'autre une couronne ; au fond, les compagnes de la sainte sont groupées et portent des palmes. (*Gravures des antiquités de Paris, par Dubreuil*, 1612.

S. Utel, *Sus Utellus*, ermite, 24 juin.

En simple costume de religieux, dans la chapelle qui lui est dédiée, à Mauron.

S. Uzec, *voir* S. Judoce.

Digitized by Google

S. VAUTROM, *voir* S. AUTROM.

S. VÈLE, VELEN, VENET ou VÉNAL, *Sus Venetus*, ermite, 12 février; invoqué par les malades atteints de la fièvre.

Chapelles à Briec, à Kerlouan, à Plovan, à Poullaouën.

En robe monacale, serrée par un cordon à la ceinture, un livre ouvert entre les mains, à Kerlouan.

S. VÉNÉRAND, évêque; *voir* S. CONOGAN.

S. VIAUD ou VITAL, *Sus Vitalis*, solitaire, VIIIe siècle, 16 octobre.

En abbé, mitré, crossé, sur une verrière moderne, à Saint-Viau dont il est patron.

S. VIGNER ou VIGNOC, *voir* S. EGUINER.

S. VICTOR DE CAMPBON, *Sus Victor*, solitaire, VIIe siècle, 31 août; invoqué pour la guérison de la fièvre.

Patron de la paroisse de Campbon.

En robe de bure, serrée à la taille par un cordon et recouverte d'un long manteau, un livre ouvert entre ses mains; dans la chapelle qui lui est dédiée, à Campbon où se trouve aussi son tombeau.

S. VINCENT-FERRIER,

Digitized by Google

S. Vincent-Ferrier. *S^us Vincentius.*, frère prêcheur, XV^e siècle; 18 avril. Invoqué par les mères pour la guérison de leurs enfants.

Patron de la ville de Vannes, de Calanhel, de La Motte, de Saint-Vincent-sur-Oust.

Chapelles à Châtelaudren, à Posquen, à Pleugriffet, à Ploumilliau, à Questembert, à Runan.

En froc, recouvert du scapulaire, tête nue, prêchant; cathédrale de Vannes; — Tête rasée, manteau avec capuce, scapulaire, ceinture de cuir à laquelle sont suspendus une aumonière et un rosaire, à Lescouet-Gouarec. — En Dominicain du dix-huitième siècle, au Bodéo. — En robe monacale recouverte d'un manteau, tenant de la main droite un livre, levant la main gauche vers le ciel qu'il regarde avec extase; à ses pieds, un enfant qu'il vient de ressusciter, à genoux, les mains jointes. (*Vie des Saints du P. Ribadeneira, in-f^o, édition de* 1667).

S. Winoc ou Guennoc, *S^us Winocus*, prince de Domnonée, VII^e siècle, 6 novembre, 20 février et 18 septembre.

Patron de Bergues-St-Winoc, diocèse de Cambray, de Lanvignec, de Plouhinec.

Chapelle dans la paroisse de Coray.

En costume et insignes d'abbé à Bergues; statue moderne.

S. Vollon, *S^us Vollo*, abbé, 1^er novembre.

Patron primitif de Lanvollon.

Chapelle à Plédran, maintenant détruite.

En costume de moine; statue en pierre et mutilée, du XV^e siècle, dans la fontaine qui lui est dédiée à Plédran.

Digitized by Google

S. Vougai, Vio ou Vouga, *Sus Vechoevus*, évêque d'Hibernie, vi^e^ siècle, 15 juin.

Patron de la paroisse de St-Vougay.

Chapelles à Plouzévédé, à Tréguennec, à Trémèse, à Séné.

En ornements pontificaux, mitré, crossé, bénissant, à Saint-Vougay.

Ne sont plus réprésentés :

S. Vigin, *S. Vigonus*, moine de Landevennec, iv^e^ siècle.

S. Vellé, solitaire, patron primitif de Gicquelleau.

S. **YVES**, *Sus Yvo*, prêtre official de Tréguier, xiii^e^ siècle, 19 mai.

Patron des gens de Justice.

Patron de la ville et du diocèse de Tréguier, du Huelgoat, de la Motte, de la Poterie, de Louannec, de Minihy-Tréguier ; 2^e^ de Plougonver, 2^e^ de Ploumilliau, de Plounevez-Menez, de Plouray, 2^e^ de Pontrieux, de la Roche-Morice, de Trédrez, etc.

Chapelles à Baud, à Briec, à Bréhand-Loudéac, à Bubry, à Calanhel, à Caudan, à Caro, au Croisic, à Duault, à Fougères, à Gouézec, au Guerlesquin, à Guern, à Guingamp, à Hillion, à Kerpert, à Langoat, à Langourla, à Loguivy-Plougras, à Lignol, à Merdrignac, au Merzer, à Moréac, à

Digitized by Google

Pédernec, à Plésidy, à Plestin, à Plogoff, à Plouaret, à Plouagat, à Plouha, à Plounez, à Plufur, à Pont-Labbé, à Quemperlé, à Quintin, à Rennes, à Senven-Léhart, à Saint-Hélen, à Trégonneau, à Tressignaux, à Vitré, à Yvias, etc.

Honoré et a des statues à Brélevenez, Camlez, Cavan, Châtelaudren, Dol, Goueznou, Guimiliau, Keraudy, La Feuillée, Landivisiau, Lanloup, la Roche-Derrien, Lanrivain, Locquenvel, Loperhet, Le Moustoir, Peneran, Penvenan, Perros, Pleyben, Pleubian, Pleumeur-Bodou, Plouguiel, Ploulec'h, Plounevez-Quintin, Plufur, Quimper, St-Brieuc, Saint-Douan, Sizun, Squiffiec, Trébeurden, Trédarzec, Treflez, Trégastel, Trézéni, etc.

En robe blanche à larges manches, coiffé du bonnet de docteur, tenant de la main gauche un livre ouvert dans lequel il semble lire, et de la main droite une paire de gants; miniature d'un manuscrit du quinzième siècle. (1).

En costume de juge des grands jours, robe rouge recouverte d'un manteau d'hermine, vitrail de St-Mathurin de Moncontour, daté de 1537.

En robe et barrette de juge, sur les épaules un camail de fourrure, tenant un livre dans chaque main; derrière lui sont des sacs de procédure. (*Vie des Saints du P. Ribadeneira, édition de* 1667).

Revêtu d'un costume de juge, assis entre deux personnages qui semblent le consulter, l'un est richement vêtu, l'autre est couvert de haillons, mais la figure du saint est tournée vers ce dernier; scène représentée par un grand nombre de bas-reliefs des XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

En simple prêtre, avec barrette et surplis, une bourse à la main, dans beaucoup d'églises.

(1) Cabinet de M. Hippolyte Raison du Cleuziou.

Digitized by Google

En costume de sénéchal du dix-huitième siècle, dans la collégiale de Rostrenen.

S. Yvi, Ivy ou Divy, *S^te Divagius* ou *Ivagius*, archévêque de Ménévie, vi^e siècle, 10 juillet (1).

Invoqué pour la guérison des maux de tête et de ventre.

Patron de Loguivy-Lannion, de Loguivy-Plougras, de Saint-Divy.

Chapelles à Guengat, à Moréac, à Plélauff, à Saint-Jean-Troliment.

En soutane, rochet, mitré et chappé, tenant de la main gauche une croix archiépiscopale, bénissant; statue du xvi^e siècle à Loguivy-Lannion. — Même représentation, statue et pierre du quinzième siècle, dans une fontaine de ladite paroisse.

Pardon le premier dimanche de mai.

(1) Ce saint est le même que saint David ci-devant mentionné page 136.

Digitized by Google

ANCIENS OFFICES

DES SAINTS PATRONS

DES DIOCÈSES DE SAINT-BRIEUC ET DE TRÉGUIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

ANCIENS OFFICES

DES

SAINTS PATRONS

Des Diocèses de St-Brieuc et de Tréguier.

Les offices qu'on va lire sont ceux des saints Protecteurs de ce diocèse, tels qu'ils étaient célébrés au commencement du seizième siècle et probablement dans le cours du quinzième. Nous les tirons du seul exemplaire connu, du Bréviaire de Saint-Brieuc, imprimé en 1532 et du Missel à l'usage du même diocèse, imprimé en 1543. (1) Le lecteur qui voudra

(1) Le Bréviaire se compose de deux volumes in-16, contenant, l'un, la partie d'hiver, de l'Avent à la Trinité; l'autre, la partie d'été, de la Trinité à l'Avent. Il est surtout précieux en ce qu'il contient le propre des saints du diocèse de Saint-Brieuc, les autres offices sont ceux de l'ancien Bréviaire romain. Ces deux rares volumes qui ne forment pas le même exemplaire, mais sont de la même édition, appartiennent à deux bibliothèques différentes de notre pays; ils sont imprimés en gothique, à deux colonnes, les titres manquent et ne donnent pas le nom de l'imprimeur; toutefois, on lit au verso d'un feuillet, la date de l'impression, ainsi conçue : *Finit sanctorale hyemale secundum usum eccle-*

Digitized by Google

bien suivre ces offices, ne manquera pas d'admirer l'onction avec laquelle ils ont été composés, de goûter, en quelque sorte, leur suavité native et, en fin de compte, de regretter leur suppression, même en présence de la brillante latinité qui les a remplacés vers le milieu du siècle dernier.

Nous avons pensé que la recherche des différentes phases par lesquelles ont passé, depuis l'année 1532, les offices de saint Brieuc et de saint Guillaume, ne manquerait pas d'intérêt, et nous allons en donner un historique succint. Nous ne parlerons que pour mémoire des offices de saint Tugdual et de saint Yves, sur lesquels nous sommes moins bien renseignés. Néanmoins nous les insérons plus loin, tels qu'ils avaient été composés avant le seizième siècle et postérieurement.

On sait que la réforme, ou plutôt la refonte du Bréviaire romain fut entreprise par le pape saint Pie V en 1570, sur l'invitation du concile de Trente. Beaucoup d'irrégularités s'étaient en effet glissées dans ce Bréviaire, suivant les divers pays où il était en usage, et il devenait important de lui restituer son homogénéité première, car il fallait avant tout rester dans l'unité de la prière, comme dans l'unité du dogme. Toutefois cette mesure n'allait pas jusqu'à abroger ce que les églises particulières pouvaient posséder de réellement vénérable en fait de pure antiquité liturgique.

tiæ Briocensis ab adventu Domini usque ad festum sancte Trinitatis estivalis. Impressum novissime anno Domini tricesimo secundo supra millesimum et quingentesimum die vero VIII septembris. » M. Habasque dit quelque part que la Bibliothèque nationale possède un exemplaire de ce Bréviaire. Nous ne l'y avons pas trouvé.

Quant au Missel de 1543, il fait partie de la Bibliothèque Mazarine à Paris; il porte le numéro 11,879, a 233 feuillets ou 466 pages, son format est de 0,13 c. de large, sur 0,19 de haut.

Digitized by Google

Le diocèse de Saint-Brieuc se trouvait dans ce cas, en ce qui concernait ses offices propres, et avait tous les droits possibles pour les conserver ; aussi ne paraît-il pas que l'on ait touché tout d'abord à ces derniers.

Cependant nous voyons dès le commencement du dix-septième siècle un mouvement réformateur se produire dans divers diocèses, en ce qui concernait le propre de leurs saints patrons. Celui de Saint-Brieuc n'y resta pas étranger, et ce mouvement se traduisit en 1621 par la publication d'un petit livre concernant seulement les offices de saint Brieuc et de saint Guillaume. (1) Monseigneur Le Porc de la Porte donne ainsi les motifs de cette publication :

»Cum multa divinitùs à predecessoribus nostris tradita et instituta, sunt tûm nihil preclarius quam quod religionem Patronorum nostrorum laudem eorum jam propè senescentem ab oblivione hominum atque silentio vindicando, pulcherrima facinora ad sempiternam memoriam propagando conservarunt. Nos verò ut primum ad Pontificiæ dignitatis gradum elati sumus, operæ pretium duximus si majorum nostrorum vestigia ingrediendo, aliis in quibus plusculum erat negocii jam profligatis, aliis itidem quæ minoris sunt momenti pro crastinatis, eorumdem Tutelarium nostrorum SS. Brioci videlicet et Guillielmi commemorationem cum omni posteritate adæquaremus.

(1) Ce propre se compose de 101 pages in-18 : il est rare maintenant, et nous n'en connaissons que trois exemplaires. Son intitulé porte : Officium sanctorum Brioci et Guillielmi, patronorum diœcesis Briocencis. *Brioci, apud Guillelmum* Doublet, *typographum et bibliopolam.* M.DC.XXI. Le titre est rouge et noir, les rubriques sont en rouge. Une nouvelle édition de ce petit livre fut faite vers 1645. *Baptista* Doublet et *Michael* Doublet, *typographi*, 65 pages. Cette édition, aussi rare que la première, n'a pas de lettres rouges, le nom plus moderne *Guillelmus* remplace le mot *Guillielmus*, constamment employé dans l'édition précédente.

Digitized by Google

« Id autem institit maximè, quod ineunte Episcopatu cum divinas laudes in Ecclesiâ Briocensi juxtâ normam Romanæ ecclesiæ decantari reperiissemus, primâ que per nos habita synodo constituissemus, ut omnis clerus nostræ hujus diœcesis in divino officio persolvendo sese deinceps ad Romanum usum accommodaret, indè nobis injectus est timor ne si Breviariis veteribus abdicatis, nihil apud nos extaret quod Beatorum nostrorum esset proprium, eorum tandem cultus longinquitate temporis oblittaretur. Cui rei quò diligentius occurremus, nihil fuit antiquiùs quam cum fratribus nostris Canonicis consilia consociare, æquis unà viribus contendere, ut ex priscis commentariis et monumentis nostris id erueremus, ex quo demùm lectiones eorumdem Sanctorum officio inserendas conflaremus..... ..... Sed quoniam non ea sermonis erat puritas que legentes non offenderet, recitantibus que fastidium non ingeneraret, quod erat insolens et barbarum germanæ latinitati sic restituere conati sumus, ut et humilior non esset oratio et ab Ecclesiæ lenitate non abesset. Ne verò longius ab usu romano discederemus, voluimus solummodò lectiones secundorum nocturnorum (quæ Sanctorum nostrorum laudes et facta complectuntur)colligere, tertiorum que ex sanctis Patribus, quorum vitæ et doctrinæ maxima laus est in ecclesia, depromere, hymnos item proprios, in quibus ea duntaxat quæ in secundis nocturnis attigimus délibaremus conficere : Cætera verò prout in officio Romano continentur legi statuimus. »

Comme on le voit, l'Evêque abandonnant l'ancien rit propre à nos saints Patrons, faisait table rase de leur antique office, en le fondant presque entièrement dans le commun des Confesseurs pontifes, sauf les hymnes des I et II Vêpres, de Matines et de Laudes qu'il fit composer

Digitized by Google

à nouveau ; on les trouvera plus loin. Le Propre se borne ensuite à résumer, ainsi que le dit le Mandement, mais d'une manière assez indigeste, la vie du saint Patron dans les leçons du deuxième nocturne. En comparant les hymnes nouvelles aux anciennes, on trouvera sans doute qu'elles ne leur sont pas de beaucoup supérieures ; toutefois il y règne une latinité plus pure, en ce que les vers dont elles sont composées ne s'accordent plus par des rimes.

Le mouvement qui se produisait à Saint-Brieuc en 1621 n'était que le prélude des réformes bien autrement importantes qui éclatèrent à Paris en 1638 ; mais dans un sens tout-à-fait opposé, car c'est du romain que l'on se mit à s'écarter de plus en plus. A partir de cette époque, la liturgie fut refondue et remaniée dans plus de quarante diocèses qui adoptèrent et suivirent la réforme de Paris ; il est curieux de voir comment, à leur tour, les offices de nos Saints furent traités.

Le propre de 1621 avait duré plus d'un siècle, quand, en 1730 on s'aperçut qu'il était quelque peu vieilli. Monseigneur Vivet de Monclus chargea en conséquence une commission de le reviser et de lui donner une forme plus littéraire.

» Perlectis, *dit-il*, veteribus ecclesiæ nostræ monumentis quæ ad id negotii pertinent, conquisitis undiquè quâ potuimus diligentiâ, quiad usum nostræ diœcesis inserviebant libris, ea primum cogitatio animum subiit, ut *breviarium antiquum Briocense emendatum*, ac novis typis reconcinnatum ederemus ; vel, quod esset Armoricæ nostræ convenientissimum, peculiare huicce Provinciæ breviarium conspirantibus studiis conficeretur..... Ideò verò circa postrema Patronorum presertim Diœcesis Briocensis Officia nonnulla

Digitized by Google

censuimus immutanda, quod Hymnos *elegantius concinniusque* elucubratos, quales vobis offerimus, audientium et recitantium ædificationi, ac excitandæ et fovendæ pietati magis subservire nemo est qui diffiteatur..... »

L'abbé Ruffelet nous donne les noms des deux personnages qui s'occupèrent principalement de cette œuvre. « Ce Propre, dit-il, est en partie l'ouvrage de M. *Duplessix de Kersaliou*, doyen et chanoine de la cathédrale, et de M. *Le Mée*, chanoine de Saint-Guillaume, deux ecclésiastiques célèbres par leur piété et leur érudition et dont les noms méritent d'être consacrés dans les fastes de l'Eglise briochine. »

Ce travail ne dut pas être pour ces Messieurs une bien lourde charge ; il se borna à la composition de nouvelles hymnes et à une très-brève et incomplète biographie de saint Brieuc et de saint Guillaume, renfermée dans les trois leçons du deuxième nocturne de la fête et du deuxième nocturne de l'octave. Nous ne reproduirons pas ces hymnes qui sont aujourd'hui entre les mains de tout le monde, et qui commencent ainsi :

Fête de saint Brieuc; I et II Vêpres : *Regnator orbis Prepotens* ; Matines : *Gaudete , nostris plaudite*; Laudes : *Dum plaudit aula cœlitum.*

Fête de la Translation des Reliques de saint Brieuc : les mêmes hymnes, sauf celle des I et II Vêpres qui est remplacée par l'hymne *Jam triumphales iteremus hymnos.*

Fête de saint Guillaume : I et II Vêpres, *Lux sacra Guillelmo redit*; Matines : *Cleri polique jurium*; Laudes : *Adeste cetus pauperum.*

Fête de la Canonisation de saint Guillaume ; les mêmes hymnes, à l'exception de celle des I et II Vêpres qui est

Digitized by Google

remplacée par la meilleure des hymnes composées alors : *Nunc polos Sancti reserate cives* ; nonobstant le caractère payen de certaines expressions employées dans ses vers.

Le surplus de l'office, antiennes, répons, etc., est pris dans le commun.

Une nouvelle édition du Propre de 1731 (1) fut donnée en 1748. Elle est conforme à la première, en ce qui concerne l'office de nos saints patrons ; mais elle contient plusieurs offices nouvellement introduits dans le Bréviaire romain, notamment ceux des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Dans un petit supplément, se trouvent les antiennes tirées du romain que l'on doit dire à Laudes et à Vêpres, lorsqu'on fait la commémoration de saint Brieuc et de saint Guillaume.

Ce remaniement dura jusqu'en 1783. A cette époque, Monseigneur de Regnault Bellecise publia un nouveau Propre et réduisit considérablement celui de 1748. (2)

»Observavimus nimirùm, *dit le Prélat*,.... festa denique sanctorum Diocesis Patronorum peculiari officio, eorum gestis ac virtutibus *magis accommodato* videri decoranda ;

(1) Il nous a été impossible de trouver ce Propre de 1731. Nous avons vainement exploré dans ce but la Bibliothèque publique de Saint-Brieuc et toutes les bibliothèques ecclésiastiques de notre ville épiscopale. Ceux de 1741 et de 1748 qui en sont une simple copie, et qu'on trouve très-difficilement, sont ainsi intitulés : OFFICIA PROPRIA DIOCESIS SAN BRIOCENCIS, *nova editio emendata et aucta, illustrissimi ac reverendissimi Domini* LUDOVICI-FRANCISCI, *Episcopi et Domini San-Briocensis, jussu typis mandata. Cum officiis recens à summis pontificibus approbatis.* — BRIOCI *apud* JOANNEM-BAPTISTAM DOUBLET, *illustrissimi ac reverendissimi D. D. Episcopi typographum.* M. DCC. XLVIII.

(2) *Proprium Briocense illust. et reverend. in christo patris, D. D. Hugonis francisci de* REGNAULD BELLECISE, *Briocensis Episcopi et Domini, etc.*. AUCTORITATE *ac venerabilis ejusdem ecclesiæ Capituli* CONSENSU *editum*. BRIOCI, *apud* L. J. PRUD'HOMME M. DCC. LXXXIII. Ce Propre est presque aussi rare que ses aînés.

Digitized by Google

quæ omnia seriò et maturè pro rei gravitate ponderantes, nihil non egimus ut sub meliori et commodiori formâ prodiret, et, ut hujusce novæ editionis correctionem et emendationem veluti ob oculos statim habeatis, is est ordinationis nostræ fructus et tenor. »

Ce Propre se distingue surtout par de nouveaux répons, versets et antiennes, tirées avec le plus grand soin de l'ancien et du nouveau testament; toute composition moderne ou privée est, comme dans les deux Propres précédents, sévèrement expurgée. Les hymnes de 1731 sont cependant maintenues; toutefois, pour l'office de saint Brieuc, une nouvelle hymne apparaît à Laudes : *Te gloriosis functe laboribus*; et l'hymne *Dum plaudit* devient propre aux II Vêpres.

L'office de saint Guillaume conserve aussi ses anciennes hymnes, et reçoit pour hymne spéciale aux II Vêpres, le *Nunc polos Sancti*. Rien n'est changé par ailleurs pour les fêtes de la Translation des reliques de saint Brieuc et de la Canonisation de saint Guillaume.

Ce Propre brille toutefois par deux hymnes nouvelles, communes à nos deux saints Patrons : *Ad thecas patrii*, et *Vos ô Pontifices*; elles sont destinées à être chantées aux processions dans lesquelles sont portées les reliques de saint Brieuc et de saint Guillaume. Ces hymnes, dans lesquelles brille une véritable science poétique, sont ainsi que le : *Te gloriosis functe laboribus*, l'œuvre d'un oratorien érudit, M. Dalys, professeur au collége de Saint Brieuc avant la révolution, et qui mourut vers 1810 dans la commune de Plélo, au manoir de Château-Goello, où il avait trouvé un refuge pendant les mauvais jours.

Le propre de 1813 (1) publié par Monseigneur Caffa-

(1) Proprium Briocense, *ritui parisiensi accommodatum*, RR. DD. J. B. M. Caffarelli, etc. *Auctoritate editum*. Brioci *apud* Prud'homme. 1813. 124 pages.

Digitized by Google

relli reproduit les mêmes hymnes que celui de 1783; mais il contient un certain nombre de leçons, de capitules, de répons, etc. qui n'existent pas dans ce dernier. Il est fait avec beaucoup de soin; mais dans la forme et l'esprit du Bréviaire de Paris; nous remarquons à l'heure de Prime, (fête de saint Brieuc) un extrait d'un canon « *ex constitutionibus ecclesiæ gallicanæ, in conventu Medolunensi, anno* 1579, *de festorum cultu.* »

Le Propre de 1847, actuellement en usage, modifie quelques antiennes et répons des différentes heures; mais il laisse intactes toutes les hymnes des deux propres précédents, à l'exception de la strophe finale de l'hymne de Matines : *Sit Laus Patri, etc.*, remplacée par la strophe finale des hymnes du Bréviaire romain au temps de Pâques : *Deo patri sit gloria, etc.*

Simple narrateur dans ces matières, nous ne voudrions nous permettre une seule parole qui ressemblât à un blâme envers les pieux évêques qui ont cru devoir successivement modifier les offices de nos saints Patrons; nous croyons pouvoir cependant exprimer quelques observations qui nous sont suggérées par la lecture des divers Propres que nous venons de mentionner.

Il faut toujours, nous semble-t-il, se reporter, pour expliquer ces modifications, à l'un des premiers Bréviaires qui s'éloignèrent le plus du Bréviaire de saint Pie V, à celui qui fut publié en 1680 par Achille de Harlay, archévêque de Paris. Il s'y manifestait une tendance très-prononcée à exclure les compositions humaines qui formaient les répons, antiennes, etc., que n'avait point interdites absolument le Bréviaire romain, et à les remplacer par des textes bibliques. Cette tendance s'accrut bien

Digitized by Google

davantage dans le Bréviaire du même diocèse, édité en 1736 ; la suppression de tous les répons et antiennes qui n'étaient pas tirés des livres saints fut consommée. Son influence fut considérable en France sur un certain nombre de rites diocésains, et parmi ces derniers, celui de Saint-Brieuc se mit à l'unisson pour repousser tout ce qui n'était pas extrait des livres sacrés. Quant aux légendes, une critique tellement sévère fut exercée sur ces antiques récits si précieux pour notre histoire, que plusieurs d'entre eux sont complètement défigurés.

En introduisant ainsi certains textes de l'Ecriture sainte dans les rites nouveaux, on s'est exposé, dit l'abbé Pascal, et nous le pensons avec lui, à de graves inconvénients, principalement sous le rapport du chant. Qui ne sait, en effet, que tous les textes de l'Ecriture ne sont pas propres à l'euphonie ? Dans la liturgie romaine, plusieurs antiennes sont formées de paroles pieuses, composées par les Pères ou d'autres graves auteurs ecclésiastiques ; très-évidemment ces paroles ont été choisies, et, pour ainsi parler, compassées et symétrisées, afin de produire un chant noble et harmonieux. Nous ne citerons pour exemple que les antiennes : *Ave verum*, *Christum regem*, *Salve Regina*, *Ave Regina cœlorum*, *etc.*, qui ont été composées évidemment dans ce but. Les extraits des livres saints généralement adoptés pour remplacer les anciennes antiennes et autres parties des offices, offrent donc un écueil véritable à l'action du chant dont l'importance est si grande pour la solennité du culte.

Le saint Pape Pie V avait conservé dans le Bréviaire recomposé par ses ordres, les anciennes hymnes chantées alors dans presque toute la catholicité ; mais leur texte ne tarda pas à être peu à peu altéré sous prétexte d'améliora-

Digitized by Google

tion, et, vers le milieu du dix-septième siècle, un des successeurs de Pie V, le pape Urbain VIII qui était assez habile dans la composition des hymnes, goûtant médiocrement ces vieilles poésies, chargea trois jésuites de les retoucher, sinon les refondre en entier. A la brillante époque où il vivait, cette pensée devait d'ailleurs lui venir tout naturellement. Les études dans les lettres latines avaient atteint leur apogée, et il se sentit poussé par le désir d'élever l'art poétique chrétien au même niveau que les autres arts auxquels la Renaissance avait naguère donné de si magnifiques développements. Pouvait-on conserver ces chants naïfs et surannés en présence de cette architecture éblouissante, de ces peintures merveilleuses, de ces statues sans nombre que le génie des Michel-Ange et des Raphaël à Rome, et des Bernin et Puget à Paris avait offertes à l'admiration de tous? Il devenait donc nécessaire à tous ces points de vue, de relever la langue d'Horace tombée dans la décadence, de la faire revivre en quelque sorte plus noble et plus pure; et, pour ce qui concerne la France, il faut bien convenir que nos grands latinistes du dix-septième siècle ne manquèrent pas à la tâche. Les Santeuil et les Coffin ont laissé des hymnes qui seront admirées de tous ceux qui savent apprécier la poésie latine.

Nous ne voulons pas dire toutefois que l'architecture du dix-huitième siècle qui fut si malheureusement importée à Saint-Brieuc en 1715 ait inspiré en quoique ce soit les auteurs du Propre de 1731; leurs hymnes valent beaucoup mieux que les lourds piliers de la cathédrale, contemporains de leurs poésies.

Cependant puisqu'il s'agissait d'inaugurer une poétique exclusivement chrétienne et élégante, on aurait dû, il nous semble, en exclure toute reminiscence mythologique; les

Digitized by Google

mots : *Numinis iram*, (saint Guillaume), *Telluris hospes*, (saint Brieuc), *Refer ad Tonantem*, (saint Brieuc), *Lætis Briocides choris*, (saint Guillaume), *Prudens Olympo transtulit*, (saint Guillaume), *Gloria Numini*, (Stes Reliques), nous semblent de véritables locutions payennes ; l'antique liturgie n'eût jamais accepté ce langage. Nous remarquons en outre le mot *polus* pour *cœlum* employé six fois dans quatre de ces chants. Quoiqu'il en soit, si les hymnes modernes de nos saints Patrons sont généralement d'un beau style, le mot d'un éminent jésuite leur est toujours applicable : *Accessit latinitas, recessit pietas.*

En effet, la piété est le premier élan du cœur ; celui-ci ne fait pas consister son effusion dans des mots plus ou moins méthodiquement alignés, mais dans les sentiments dont il est pénétré. Aussi est-il difficile d'allier avec ceux-ci le nombre et la mesure, l'élégance et la sublimité du style : ces choses se voient dans les tournois académiques dont les productions ne renferment pour la plupart, sous une forme brillante, que ce que renfermait le cahos, *vacuum et inane.*

Voyez cette mère qui caresse et prie son enfant tout à la fois ; écoutez-la : emploie-t-elle pour se faire mieux comprendre et arriver à ses fins, des mots parfaitement choisis? Non, vous n'entendrez que quelques paroles qui vous sembleront presque incohérentes, mais qui ont une même consonnance. C'est que ses accents ont en quelque sorte besoin d'une rime pour être rendus plus touchants, c'est qu'elle parle avec le cœur plutôt qu'avec la bouche ; nos anciens liturgistes employaient ainsi la rime pour exprimer avec plus d'effusion leurs prières, leurs louanges et leurs vœux.

Croit-on que saint Thomas d'Aquin, si bien nommé le Docteur angélique, eût été si heureusement inspiré s'il

Digitized by Google

avait dédaigné les formes usitées de son temps dans le bréviaire romain ? N'est-ce pas à ces formes que notre liturgie devra ces hymnes éternellement belles, *Pange lingua*, *Sacris solemniis*, etc., qui n'ont rien de la facture poétique, mais où l'inspiration se révèle d'une manière si intime et si saisissante, sous de simples paroles rimées ? Jamais la mesure et la versification correcte ne produiront de pareils effets. Et pour nous mouvoir dans une sphère moins élevée, que le lecteur consciencieux nous dise si, après avoir lu les répons, antiennes, versets, graduels et autres parties rimées des offices de saint Brieuc et de saint Guillaume, usités au XVI siècle, il n'éprouve pas une impression plus vive, plus douce et plus touchante à la fois, que celle que lui offre la composition plus littéraire, mais incontestablement plus froide, des offices actuels de nos saints Patrons. (1).

L'illustre Dom Mabillon avait donc cent fois raison quand il disait : « Si l'on peut retenir l'antiquité sans violer la paix et la charité, tout homme sage reconnaîtra qu'elle doit être préférée à la nouveauté. »

G. D. M.

---

(1) Pour se convaincre du charme que les fidèles éprouvent à chanter les hymnes rimées, il suffit d'assister aux Vêpres de la fête du saint nom de Jésus, deuxième dimanche après l'Epiphanie, pendant l'hymne *Jesu dulcis memoria*, dont le rithme est le même que celui de l'ancienne hymne de saint Brieuc : *Brioci sacri presulis*. Il en était ainsi de l'hymne attribuée à saint Ambroise : *Ad cœnam agni providi*, avant sa réformation.

Digitized by Google

DIE PRIMA MAII.

IN FESTO SANCTI BRIOCI, EPISCOPI,

PRIMI BRIOCENSIS DIŒCESIS PATRONI.

(Sancti Brioci episcopi Briocensis festum duplex, quod festum habet officium integrum novem lectionum similiter et octavas. Et quod hujus modi festum semper accidit in tempore paschali, in quo tempore solum fiunt tres lectiones; ideò ut hujus modi officium totaliter fiat, in die festi accipiatur primum nocturnum integrum, cum laudibus integris et horis et vesperis ut sunt. Et in primâ die octavarum quæ fiet de ipso, accipiatur secundum nocturnum integrum. Et in secunda die earumdem octavarum quâ fiet de hujus modi octavarum, accipiatur tertium nocturnum integrum; et cetera omnia prout in sequentibus notatur. Et in qualibet die octavarum dicantur psalmi: Beatus vir, Quare fremuerunt, Domine quid. *Et una sola antiphona dicatur ad laudes super psalmos. Et in die octavâ fiat sicut in die festi cum tribus lectionibus, in dictâ die octavâ assignatis, si secundum nocturnum et tertium similiter fuerint expedita. Si autem aliquod eorum non fuerit expeditum, accipiatur illud hujus modi die octava quæ dies fiat sub modo festi semi duplicis. Et nota quod si hujus modi festum evenerit in sabbato de* Quasimodo, *transferri debet in feriam II post dominicam de* Quasimodo, *et festum inventionis transferatur in feriam III prime sequentem. Si autem eveniet in dicta dominica* de Quasimodo *transferatur similiter in feriam secundam post dictam dominicam de* Quasimodo. *Festum autem Philippi et Jacobi transferatur in loco magis commodo.*

Digitized by Google

Alterius non quod si hujus modi festum in die Ascensionis evenit, transferri debet in crastinum; et festum Philippi et Jacobi post octavam Ascensionis; et de aliis festis infrà octavam Ascensionis evenientibus, fiat sicut de festo Beatorum Philippi et Jacobi. Et si in crastinâ Beati Brioci evenerit dies Dominica, fiat de Dominica, et festum Philippi et Jacobi transferatur in feriam tertiam vel quartam prime sequentem.

Item si festum hujus modi in Dominica evenerit transferatur in feriam secundam sequentem. Et similiter si dies octava hujus festi Dominica evenerit, anticipetur in sabbato precedenti. Plura dubia circà hujus modi festum et alia festa tempore paschali evenientia possint occurrere, quibus prudens lector meditatione diligenti post habita faciliter providere poterit que brevitatis causâ peritorum hujus modi arbitrio relinquenda dignum fore judicavi. (1)

AD PRIMAS VESPERAS.

(Antiphonæ super psalmos diei.)

Ant. I.

Consona mens voci
Solemnia sacra Brioci
Pontificis almi
Voto veneremur alacri. Alleluia.

Ant. II.

Applaudat totis
Jubilans ecclesia votis
Dulcissonis que modis
Sonet alternantibus odis. Alleluia.

Ant. III.

Concinat iste chorus
Jocundâ laude sonorus
Et manibus plaudat
Nec pectoris organa claudat. Allel.

Ant. IV.

Presul hic electus
Sublimis ad ethera vectus
Christo fruitur
Et vera luce potitur. Alleluia.

---

(1) Nous avons tenu à conserver cette longue rubrique, pour montrer avec quel soin les liturgistes du moyen-âge réglaient l'ordre des fêtes, suivant le temps où elles pouvaient arriver. Pour ce qui concerne celle de saint Brieuc, qui se célébrait toujours dans le temps pascal, on voit qu'elle primait toutes les fêtes double-majeures, même celle de saint Jacques et saint Philippe; cela se comprend, c'était avant tout la fête patronale diocésaine. Cependant elle devenait inférieure au dimanche de la *Quasimodo* et à la fête de l'*Ascension* qui la renvoyaient à un autre jour, comme on vient de le lire, lorsqu'ils se trouvaient à arriver au premier mai, ces deux solennités se célébrant d'une manière toute particulière dans l'Eglise universelle. Les mêmes règles s'appliquaient à toutes les fêtes patronales propres aux différents diocèses bretons.

Digitized by Google

Ant. V.

Gaudeat ille locus
Quem ditat gemma Briocus
Ut celebretur ibi
Benedicat ipse sibi. Alleluia.

Capitulum.

Ecce vir prudens. *(De communi).*

℟. Omnis mundus
Sit jocundus
Ad tanti solemnia
Confessoris
Cordis, oris
Concordi melodiâ.

℣. Noster chorus
Sit sonorus
Ad tanti celebria.
Cordis. Gloria patri. Cordis, oris, etc.

HYMNUS. (1).

Brioci sacri presulis
Insigniti miraculis
Presens instat celebritas
Laudes feramus debitas.

Qui per celestem nuntium
Future rei conscium
Nasciturus predicitur
Et res verba subsequitur.

Post directus Parisius
Fit adoptivus filius
Germani celsi meritis
Et sacrati antistitis.

Quanta Briocus gratia
Refulsit ab infantiâ
Urceus probat celitus
Virtute pacis redditus.

Dum per manum pontificis
Sacratur coma verticis
Ignis columna tetigit
Et usque cœlos attigit.

---

(1) *Ad utrasque vesperas.*

HYMNUS.

(Propre de 1021).

Sacram Brioco Presuli
Lucem canamus lucidus
Quâ flammeos inter polos
Novum refulget, ut jubar.

Briocus orbi debitus
Suæ que terræ commodo,
Quem nasciturum prædocet
Demissus axe spiritus.

Non gaudet infans ludicris,
Sed mente preditus bona
Doctore Germano suos
Exornat annos litteris.

Manus egenis liberas
Puer Briocus explicat,
Largitur urnam, quam Deus
Suo remittit servulo.

Dum sacra signat tempora
Lanugo, sumit ordinem
Sed ecce fulget ignea
Lambens columna verticem.

Tuis, Brioce, gens tua
Fidelis est miraculis,
Stupescit intuens virum
Fracto valentem femore.

Signis decorus fulgidum
Scandit Briocus æthera,
Nos undè spectet poscimus
Vultu benigno supplices.

Honor supremo numini,
Patri sit atque filio
Cum spiritu paraclito,
In sempiterna secula. Amen.

Digitized by Google

Viro colliso femore
Reintegrato corpore
Credit omnis provincia
Percepta christi gratia.

Briocus post innumera
Mire virtutis opera
Recepto vite bravio
Regnat in celi solio.

Honor decus ingenito
Laus ejus unigenito
Cum spiritu paraclito
Per secla jure debito. Amen.

℣. Gloria et honore etc. *de communi.*

Ad Magnificat.

Ant. O Brioce
Nos deposce
Tuis sacris precibus
In supernis
Et elernis
Collocari sedibus ;
Ut letemur
Et gregemur
Beatorum cetibus. Alleluia.

Oratio. Beatissimi confessoris tui atque pontificis Brioci quesumus Domine, precibus adjuvemur, in cujus meritis semper es gloriosus et vehementer magnificandus. Per Dominum etc.

AD MATUTINAS.

Invit.

Eterno regi laudum preconia demus
Electo que suo confessori jubilemus
Alleluia.

Ps. Venite exultemus, etc.

HYMNUS.

Brioci sacri presulis. *Ut suprà.* (1).

---

(1) *Ad Matutinum*

HYMNUS.

(Propre de 1621).

Jàm nox fugatur ociùs,
Fugatur artubus sopor,
Surgamus, et velociùs
Nostro canamus presuli.

Presul Briocus inclytus
Fidem Britannice dedit
Plagæ, suo quam posteà
Fecit celebrem nomine.

Hanc rexit olim Pontifex
Fulgente cinctus infula,
In hac et olim claruit
Cultu rudis monastico.

Dumos petebat et vepres
Vastis latens recessibus
Non passus est tamen Deus
Lucere solis hunc lucis.

Claræ sed instar lampadis
Sacræ Sion de vertice
Virtute, doctrinà, fide,
Britannico fulsit gregi.

Oves reduxit devias
Recto polorum tramiti,
Ægris medelam mentibus
Manu salubri contulit.

Hinc gloriosus pascitur
Sacro beatorum cibo,
Qui pavit hic olim suum
Lingua, manu, vita gregem.

Regnator orbis præpotens
Cui vota supplicum placent
Fac nos, Brioco supplice,
Eterna dona consequi.

Amen.

Digitized by Google

IN PRIMO NOCTVRNO.

Ant. Jam resonent psalmi
Sub honore presulis almi
Virtutum gemma
Qui scandit celica regna. Alleluia.

Ps. Beatus vir.

Ant. Formam Baptiste
Zelatus parvulus iste
A teneris annis
Datur emulus esse Johannis. Allel,

Ps. Quare fremuerunt.

Ant. Celitus ammonita
Fuit mater eo gravidata
Celica jocundo
Datur in promissio mundo. Alleluia

Ps. Domine quid.

Resp.

Gloria et honore coronasti eum.

LECTIO I.

Sanctus Briochus corriciane regionis indigenâ parentibus secundum seculi dignitatem nobilibus est ortus. Pater ejus Cerpus nomine, mater vero Eldruda vocata est. Qui licet gentilitatis errore detinerentur et veri Dei cultum ignorarent. Humanitatis in operibus dediti ab omnibus regionis suæ incolis non minimum diligebant. *Tu autem etc.*

℟. Clarus presapia
Preclarus gratia
Presul egregius
Ut stella rutilans
Mundum illuminans
Fulsit Briocus.

℣. Cujus premonuit
Matrem et docuit
Celestis nuntius. Ut stella etc.

LECTIO II.

Erant namque multis divitiarum copiis valdè ditati; et semper in kalendis januarii per annos singulos omnibus amicis et vicinis suis celeberrimum tribus continuis diebus convivium exhibebant. In quo etiam tanta erat escarum cum diversitate abundantia, tanta que ludorum et canticorum que jocunditate convivantium animos ut pote gentilium replebant ut quodam eorum oculis leticie spectaculum inferre viderent. Quadam igitur nocte cum post transacti convivii tertium diem predicti uxor Cerpi membra sopori dedisset, (divina moderante sapientiâ que sibi de illa nasciturum vas electionis providebat) astitit ei in visione angelus, talibus que verbis alloquitur: Surge mulier et Deum celi rerum omnium creatorem fideliter adora cumque ut tibi et viro tuo propulsis errorum tenebris lumen veritatis aperire dignetur; toto cordis affectu suppliciter exora. *Tu autem etc.*

℟. Precelsis meritis
Divinis monitis
Deo amabilis,
Matris ex utero
Sanctus lucifero
Processit similis.

℣. Confessor inclitus.
Virtute preditus
In fide stabilis. (1) Matris etc.

(1) On remarquera une grande variété dans la composition rimée des antiennes. Il est probable qu'elles avaient des airs spéciaux qui s'adaptaient à d'autres offices dont les antiennes, versets ou répons avaient un rithme coupé sur les mêmes mesures; heureuse, disposition qui permettait aux fidèles assistants d'unir leurs voix à celles du chœur, malgré le changement des paroles.

Digitized by Google

Lectio III.

His auditis de somno inter evigilans nimio que perterita pavore, quod respondere deberet attonita nesciebat. Quam perterritam angelus cernens blandis eam alloquiis sic affatur : Noli mulier turbari nec tanquam de fantastica illusione expavescas ; quum divinitus ad te missus sum nunciare aliqua que tibi et viro tuo in posterum sine dubio ventura sunt. Beata enim es quam divina tandem respexit clementia ; et beatior uteri tui fructus quem sibi in templum perelegit Deus. Filium paritura es Deo carum magni que meriti et in exemplo bone conversationis in christiana religione multi profuturum. Erit enim formâ honestus, moribus sanctus, castitate egregius, sincerus pietate, benignus humanitate, doctrina spirituali eruditus, caritatis immanitate precipuus et vocabitur Briocus. Vade ergo et viro tuo annuncians hæc. Admone eum diligenter ut idola sua que sibi auxiliari non possunt cuncta confringat, et Deum verum qui in celis est cujus benignitate licet vivat, nundum tamen cognovit adorare festinet. *Tu autem etc.*

℟. Missus parisiis
Fit sancti filius
Germani presulis
Ebibit celitus
Doctrinam spiritus
Cum suis rivulis.

℣. Qui parcimonie
Et sanctimonie
Refulsit titulis.
Ebibit etc.

Gloria patri etc. Ebibit etc.

IN Hº NOCTVRNO.

Ant. Mira Dei pietas
Pueri qua perluit etas,
Qua bibit intenta
Celestia mente fluenta

Ant. Clarus natali
Sed studio spirituali
Clarior effulsit,
Animi que decore infulsit.

Ant. Sedulus ipse boni
Studet emulus esse patroni ;
Nil puerile gerens,
Sed christo semper inherens

℟. Amavit eum, etc. (*au commun.*)

Lectio IV.

» Facietis itaque tres virgas, duas quidem ex eis argenteas unam pro te et alteram pro viro tuo. Tertia autem erit aurea pro filio vestro quas usque ad ejus nativitatem in thesauro vestro reponetis. Cum autem natus fuerit infans, mittetis eum ad civitatem parisiacam ad beatum virum Germanum ejusdem civitatis episcopum ut eum liberalibus disciplinis erudiat et bonis moribus ad bene vivendum informet. » His mulier auditis citò de stratu surrexit et manè facto que sibi ab angelo fuerant imperata marito suo cuncta narravit. Ille conjugis verba quasi quedam deliramenta irridens pro nichilo duxit ; seque Deus quos parentes sui coluerant pro somniorum vanitate nequaquam relicturum respondit. *Tu autem. etc.*

℟. Puer sanctus eneum

Digitized by Google

Reportavit urceum
Restitutum celitûs.
Per aspersam
Vulneri aquam
Sacram pueri salus
Redit penitûs.

℣. Tanta cepit gracia
Brioci infancia
Collata divinitûs! Per etc.

Lectio V.

Sequenti iterum nocte prefate mulieri angelus isdem apparuit; et utrum quod illi preceperat viro suo retulisset inquisivit. Que cum se illi omnia indidicasse sed illum deridendo sprevisse responderet, angelus iterum dixit ei: Perge rursus et omnia ei replica. Addens desuper quòd nisi cito sermonibus tuis acquieverit vindicabitur in eum graviter. Fuit illa igitur marito suo, cuncta replicat; adjiciens que nisi verbis ipsius crederet, vindicte flagellum paulo post sentiret. At ille nichilominus eam subsannavit et quæ dicebat omnino contempsit. *Tu autem etc.*

℟. Dum à sancto presule
Consecratur sedule
Beatus Briocus.
Super ejus verticem
Celi tangens apicem
Splendor venit igneus.

℣. Cujus vultus claruit
Et celesti micuit
Luce factus flameus.
Super, etc.

Lectio VI.

Nocte vero tertia cum predictus Cerpus membra sopori stravisset, ecce memoratus angelus ei apparuit et increpatum priûs cur tantæ incredulitatis esset acriter deindè verberare cepit. Surge, inquiens, et deos quos colis invoca, ut te liberent nunc ab hac angustiâ. Maximo autem pavore concussus evigilans que surgit attonitus se nimis pecasse fatetur et que ei preceperat omnia facturum libentissime fatetur. Recedente itaque angelo, illuscente Cerpus amicis suis que viderat cuncta narravit. Statim igitur idola quæ habebat universa comminuit et omnium rerum suarum dimidiam partem Deo dare disposuit. Tu autem. etc.

℟. Postquam sub pontifice
Germano magnificè
Profecit in gratiam.
Postremò divinitus
Vir sanctus admonitus,
Terram rediit propriam.

℣. Qui patratis variis
Signis et prodigiis
Domum intrat patriam.

Postremò, etc. Gloria. Postremò, etc.

AD III NOCTVRNUM.

Ant. Omne genus morbi
Sanat vir cognitus orbi:
Cedit et languor
Elefantia, febris et angor.

Ant. Surdi cum mutis,
Sancto mediante locutis
Ceci cum claudis,
Resonant premia laudis.

Ant. Quicquid contraxit
Vitii natura retraxit,

Digitized by Google

Ad jus nature
Mentis devotio pure.
℟. Justum deduxit. (*de communi*).

Lectio VII.

Factis verò memoratis tribus virgis et maxima thesauri sui parte indigentibus distributa, post paucos dies concepit uxor ejus Eldruda et peperit filium, nomen ei imponens quod sibi fuerat ab angelo prenunciatum. Primis igitur annis intra domesticos lares à parentibus retentus grandi cum diligentiâ nutritur, custoditur et instruitur. *Tu autem, etc.*

℟. Quidam qui saltu corruit
Et semivivus jacuit,
Fractu cruce cum brachio
Reintegratis viribus
Fusis ad Deum precibus
Sanatur à Briocio.
Sic miser qui corruerat
Et à vitâ recesserat
Malignorum ludibrio.
Reintegratis. etc.

Lectio VIII.

Cepit autem in ipsa infantiâ maturis jam esse moribus, neque cum coevis sibi puerulis ad ludorum ineptias quas per agros exercebant ire volebat. Sed domi potius residens in tabulis pro ut poterat conabatur formare litteras. Mater vero ejus tam etate quam sensu perficere cernens puerulum recordans que visionis angelice et preceptionis ipsius, suggerebat marito illum Parisius ad beatum Germanum jam debere transmitti. Tu autem. etc.

℟. Tantâ stupentes populi
Novitate miraculi
Aspernunt idolatriam;
Mente resultant alacri.
Purificantis lavacri
Percipientes gratiam.
Prophana templa diruunt
Et beatam constituunt
Passim christi ecclesiam.
Purificatis.

Lectio IX.

Vir autem ejus id contradicens indignum esse judicabat filium suum clericatus officium suscipere, quem successorem sibi et heredem totius honoris sui decreverat facere. Sed cum idem Cerpus à curis mundialibus paulisper semotus, nocte sequenti se sopori dedisset; angelus ei rursùs apparuit, talibus que verbis increpans ait: Cur quem sibi Deus elegit etiam à matris utero, consecrare dignatus est filium tuum tecum retines? Vade potius et ad virum Germanum sicut preceperam ocius mitte illum. Expergefactus vir, amicis quod audierat retulit. Illis verò congratulantibus visioni et adhortantibus ut audita citius implere festinaret. Mittitur sanctus Briocus Parisius cum maximo apparatu, datis que quatuor viris comitibus qui eum illuc usque ducerent. (1) Tu autem etc.

(1) Ces leçons forment le commencement de la très-ancienne légende de saint Brieuc, conservée autrefois dans l'abbaye de St-Serge d'Angers. Lorsque Dom Morice prit copie de cette légende, au milieu du dix-huitième siècle, il en manquait quelques fragments; nous avons transcrit, et nous publions plus loin le texte relevé par le savant Bénédictin; il fait partie de la collection des Blancs Manteaux, vol. 58, de la Bibliothèque impériale.

Digitized by Google

℣ Igitur beatissimus confessor
Morti proximus :
Sacramentis domini munivit
Ut paracior
Esset atque securior
In ora vitæ termini.

℟ Sic exaltavit spiritum
In omni virtute preditum
Supremo junctum agmini :
Sacramentis. Gloria Patri. Sacramentis. — *Te Deum.*

IN LAUDIBUS.

(Psalmi de communi).

Ant. I.

Stolâ cantoris
Vestimento que decoris
Hic enim indutus
Christum super astra secutus. Allel.

Ant. II.

Cui super astra locus
Devotâ mente Briocus
Christo servivit
Idcò per secula vivit. Alleluia.

Ant. III.

Iste sub alarum
Velamine Christe tuarum
Accubat in cœtis
Tuus ut prote pauco fidelis. Alleluia.

Ant. IV.

Que quasi gemma micat
Tibi christe Deus benedicat
Turba sacerdotum
Solvens animi tibi votum. Alleluia.

Ant. V.

Omnis mente pia dominum collaudet
Optima premia qui donat
Sanctis meritis que coronat.
Alleluia.

Capitulum.

Benedictionem omnium gentium etc

Hymnus.

Lux matutino radiat fulgore
Terris omninò rutilat aurore
Jubar divino redditum favore
Gaudeat mundus.

Gaudeat mundus die hodierna
Felix et mundus carie veternâ
Sede jocundus sedet in superna
Pontifex iste.

Pontifex istę celo nunciatus
Formam baptiste fuit æmulatus
Dum venter matris eo gravidatus
Idem rependit.

Idem rependit bonum castitatis
Totus intendit zelo charitatis
Dum nil offendit ventus vanitatis
Nec leve quicquam.

Nec leve quicquam animum turbavit
Pestem antiquam pedibus substravit
Carnis iniquam luem superavit
Mentis vigore.

Mentis vigore fortis in adversis
Cordis rigore frivolis dispersis
Vero splendore tenebris detersis
Illuminatus.

Illuminatus lumine superno
Sit advocatus noster ut eterno
Ipso juvante potiamur regno
Omne per evum.

Digitized by Google

Hic et ubique die hodierno
Gloriam quique canat sempiterno
Patri, tibique fili coeterno
Spiritui que. Amen. (1).

℣ Ecce sacerdos. etc.

A Benedictus. Ant.

O Benigne
Deo digne
Sacerdos amabilis
O Confessor
Intercessor
Sis pro nobis miseris
O Brioce
Non deposce
Sociari superis.
Oratio. Beatissimi confessoris etc.

AD PRIMAM.

(Psalmi de communi).

Ant. Nobis implora primâ
Pie presul in horâ
Munus virtutis
Tribui usque salutis.

AD TERTIAM.

Ant. Munimen fidei
Nobis hæc hora diei
Tertia sit precibus
Sacrati presulis hujus.

℟. et ℣. de communi unius pontificis.

AD MISSAM. (2)

Introitus.

Protexisti me, Deus, à conventu

---

(1) *In Laudibus.*

HYMNUS.

(Propre de 1621).

Brioce gemma Præsulum
Insigne sanctorum decus
Dum nostra vox tibi sonat
Aures benignas commoda.

Tu norma Cleri, tu gregis
Columen et lumen tui,
Tibi polus, tibi mare
Venti que vis paret ferox.

Nautis periclitantibus
Puppi que jactatæ salus
Cum falsa fulcaret vada
Briocus haud semel fuit.

Frustrà beato præsuli
Furor resistit dæmonum,
Hos pellit artubus, salo
Sacris que deturbat locis,

Confirmat artus debiles,
Fugat que morbos corpore,
Quæ patriam vastat lues
Hanc arcet adventu suo.

Totus struendis est locis
Summo Tonanti queis honos
Feratur, erigit suo
Moles labore saxeas.

Pius colebat Pontifex
Delubra, summus hinc Pater
Cœlestis ipsum gloriæ
Lucente fano collocat.

Tibi, pater, sit gloria
Tibi que nate, sit tibi
Utrique compar spiritus,
Nunc et futuris sæculis. Amen.

(2) Ex antiquo Missale anno 1543. Il est ainsi intitulé : MISSALE AD USUM ECCLESIÆ INSIGNIS BRIOCENSIS, etc. Le titre porte en outre ces lignes :

Digitized by Google

malignantium, alleluia ; à multitudine operantium iniquitatem, alleluia, alleluia ;

℣. Exaudi, Deus, orationem meam cum deprecor ; a timore inimici eripe animam meam. Gloria. etc

Oratio.

Beatissimi confessoris tui atque Pontificis Brioci, quesumus, Domine, precibus adjuvemur ; in cujus meritis semper es gloriosus et vehementer magnificandus. Per Dominum.

Epistola.

Ecce sacerdos magnus,..... in odorem suavitatis.

Graduale.

Alleluia. O Brioce, pater sanctissime,

Tuis nobis impetra precibus,
Ut in celo carnis et anime
Mereamur ornari dotibus. Allel.

℣ Angelus Domini descendit de cœlo et accedens revelvit lapidem, et sedebat super eum, Alleluia. (*Nota* et si fuerit in tempore Ascensionis, dicatur loco istius) : Alleluia, ascendens christus in altum, captivam duxit captivitatem, dedit bona hominibus.

Prosa.

Jocundemur senes et parvuli
Applaudantes beato presuli
Cujus adsunt tanta solemnia ;
Occurramus sancto Pontifici
Spiritalis in laude cantici,
Cordis, oris pari concordia.

Gratuletur mater ecclesia
Tante prolis insignis gloria
Tam felici ditata pignore ;
Hic est enim presul Briocius
Cujus ortum celestis nuntius
Multo ante predixit tempore.

Qui celesti natus oraculo,
Et nutritus a matre sedulo
Est commissus Germano presuli ;
Ad discendum missus Parisius
Adoptatur Germani filius
Suscipiens nomen discipuli.

Informatur divinis litteris,
Et in sensu precelsens ceteris
Quantus erat futurus innuit,
Liquet quantus hic puer fuerit
Et in quantam virtutem creverit
Cum urceum patri restituit.

Cum sacratur manu pontificis
Super caput et comam verticis
Globus coràm descendit igneus

Hoc missale novum si Michi credis emas
Invenies illic digestas ordine missas
Ut celebris templi mos Briocensis habet.
Anno Dôni M. D. XLIIj.

Impressum Rothomagi impensis honesti viri *Geraldi Angier* ; Cadomi moram tenente ; et pro *Bertranno Jago*, moram tenente Moncontour.

Quel peut être ce Bertrand Jago, habitant de Moncontour, qui contribuait ainsi à l'impression du Missel ?

Digitized by Google

Cujus luce totus incanduit
Et sicut sol vultus resplenduit
Miris modis effectus flammeus.

Ut in christi proficit gratiam
Premonitus redit in patriam
Insignitus multis miraculis;
Per defunctum quem vitæ reddidit
Plebs timore concussa credidit
Est recepta fides in populis.

Post peracta vite curricula
Sanctus, nulla conspersus maculâ
Deo placens et vivens hostia
Corpus suum dissolvi presciens
Eucharistia se premuniens
Susceptus est in celi gloriâ.

O Brioce, pastor egregie,
Audi, clemens, vota familie
Delictorum implorans veniam.
Interpella pro nobis Dominum
Ut remittat errores criminum
Et eternam conferat gloriam.

Amen. (1)

---

(1) Nous ne connaissons pas le Missel qui a dû accompagner la réforme du Breviaire en 1621. Celui qui fut édité en 1782, par Mgr de Bellecise, renferme la prose suivante :

Turpi jugo Gens redempta
Christo duci mancipata
Libertatis fœdere !

Si vos facit alma fides
Veros regni coheredes
Fausto cœli munere ;

Date plausus, date laudes,
Date dignas Deo grates,
Hac triumphali die.

Sibi cuncta gratuletur
Et concesso glorietur
Plebs ministro gratiæ.

Terris olim, quem nunc tenet Polus
Pastor gentis, Doctor apostolus,
Quanta laude floruit !

Signis potens, curavit languidos,
Verbis potens reduxit devios,
Omnes christo genuit.

Numen unum vix noscebat,
Ejus cultum deturpabat,
In mortis umbrâ torpebat
Infelix hæc regio.

Quod mens mala suadebat,
Quod malus error fovebat,
Profana latè regnabat
Criminis contagio.

Novum portans genti lumen,
His ostendit verum Numen,
Hoc peccantes arguit.

Sic plantavit et rigavit,
Incrementum Deus dedit,
Messis multa splenduit.

Jàm ritus sordent profani,
Errores jàm cedunt vani,
Pura lux effunditur.

Fugit crimen, virtus redit,
Fides crescit et florescit,
Honos aris redditur,

Nos, o christe, quem amavit,
Quem Briocus nuntiavit,
Ad quem felix evolavit,
Ad te da conscendere.

Fac ut fides quam vulgavit,
Semen verbi quod plantavit,
Ferat fructus quos optavit,
Nec senescat tempore.
Amen. Alleluia.

Digitized by Google

Evangelium.

Sint lumbi vestri..... filius hominis veniet.

Offertorium.

Veritas mea et misericordia mea cum ipso et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secreta.

Deus qui omne bonum in tui sacri corporis voluisti mysterio contineri, concede propitius ut hoc munus quod in sancti Brioci memoriam offerimus, ipso intercedente, nobis proficere sentiamus. Per etc.

Communio.

Beatus servus quem cum venerit Dominus, invenerit vigilantem; amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

Post communio.

Proficiant, Domine, familiæ tuæ sacramenta quæ sumpsimus, et intercedente Beato Brioco confessore tuo atque Pontifice, ad remedia vitæ perducant æternæ. Per Dominum... Amen.

AD SEXTAM.

Ant. Fac precibus dignis
Lentescat noxius ignis
O pater eximie
Jam mediante die.

(Cetera de communi. Oratio ut suprà).

AD NONAM.

Ant. Lucis in hâc nona
Conferri celica dona
Implora famulis
Sancte Brioce tuis

(Cetera de communi. Oratio ut suprà)

AD VESPERAS.

Ant. de laud. — *Cap.* Ecce vir etc. ℟ Igitur beatissimus, etc. — *Hymnus* Brioci sacri, etc.

℣. Gloriâ et honore, etc.

Ad Magnificat.

O Brioce
Tuam doce
Presentem familiam
Viam recti
Non deflecti
Sed sequi ad gloriam;
Tua prece
Nos à fece
Terrenorum expia
Ut exuti
Fece luti
Letemur in gloriâ.

Oratio. Beatissimi confessoris, etc.

(In die octava, omnia sicut notatum est suprà, et si omnes lectiones supra positæ dictæ fuerint, dicantur sequentes.)

LECTIO I.

Cum igitur beatus Briocus ad virum Dei Parisius pervenisset, videns eum beatus Germanus à longè antequàm illi quis esset indicaretur: Ecce de coritiorum gente, inquit, nobilitate clarum, ingenio perspicassem, egregiis adhuc in tenera etate moribus ornatum. Caput etiam sacre religionis patrie in quâ natus est à Deo predestinatum. Siquidem puero domum in quâ beatus Germanus residebat intrante, avicula quedam in specie columbe illum antecedens cum sesse ad beati Germani

Digitized by Google

genua humiliter inclinasset, super caput ejus volitare visa est. Tu autem, etc.

Lectio II.

Sanctus itaque Germanus et alumni ejus cum tantâ in puero Dei grâtiâ vidissent, unanimiter Deum benedicentes, magnâ cum hilaritate et cum digno honore eum susceperunt. Et licet eum in magnâ dilectione omnes habuerint; duò tamen preceteris Patricius scilicet et Eltutus sincero eum amore semper amplexati sunt. Venerabilis itaque puer Briocus à viro Dei litteris discendis additus, uno die omnia latina litterarum elementa cognovit. Psalmos quoque in spacio quinque mentium corde tenus didicit; ac deinceps totum studium suum liberalibus contulit disciplinis. Tu autem, etc.

Lectio III.

Sane cum duodecim esset annorum biduanis sepius ac triduanis corpusculum jejuniis afficiens, heremum desideravit. Satisfecisset que animo ut de Martino illo toto orbe venerabili dicitur si œtatis infirmitas non obstitisset. Contigit eodem tempore ut puer quidam sepem transiens, spine punctione debilitatus pede claudus efficeretur. Hic ad sanctum veniens Briocum ubi residebat in oratorio, indicat illi suppliciter infirmitatem, implorat flebiliter ejus opem. Qui coneito per aspersionem aque benedicte, sanitate receptâ, rediit incolumis ad propria, deo gratias agens. Tu autem, etc.

(Ad laudes, horas vesperas, sicut in die).

Digitized by Google

XVIII OCTOBER.

RECEPTIONIS RELIQUIARUM BEATI BRIOCI,

FESTUM DUPLEX.

Quod accidit in die sancti Luce ; quod festum sancti Luce transfertur in crastinum.

AD PRIM. VESPERAS.

(Psalmi de communi).

Ant. I.

Adest dies celebre
Qua mentis anxia febris
Debet cessare,
Operam que christo prestare.

Ant. II.

In laudes dei,
Resonet hæc hora diei
Et voto toto
Gratulemur vespere facto.

Ant. III.

Presulis adventum
Precedat vocis augmentum,
Et neupmacis carmen
Resonat dicentibus amen.

Ant. IV.

In hac die rediit,
Quod nos antiqua privavit
Patrum imperitia
Huic omnes dicamus eya.

Ant. V.

Curramus in obviam

Digitized by Google

Sancto redeunti per viam
Ab urbe Andegavis
Ut modò noster sit civis.

Cap. Ecce vir prudens, etc.

℟. In redditu sancti confessoris
Sit consona
Mentis et oris
Melodia
Et in pastoris
Adventu gratuletur oris
Simphonia.

℣. Qui apud Andegaviam
Morabatur
Ad istam modo patriam
Reportatur
Gloria. Gratulent, etc.

Hymnus.

Brioci sacri presulis. (*ut suprà*).

℣. Gloria et honore, etc.

Ad Magnificat.

Conceditur Petro presuli quæ haberet de sancto, atque promissum verum fortitur eventum.

Oratio. Beati confessoris tui (*ut suprà*).

Ad Matutinas.

Invit. Pastori nostro
Jubilemus corde jocundo
Et non absenti
Psallamus sed venienti.

Ps. Venite exultemus, etc.

Hymnus.

Brioci sacri. (*ut supra*)

IN PRIMO NOCTVRNO.

Psalmi unius pontificis.

Ant. I.

Presule sublato
Plangebat pectore toto
Ordine sed verso
Gaudet locus iste reverso.

Ant. II.

In Domini laudes
Hec nox expendatur et dies
Crastina quâ sancti
Membra rediere Brioci.

Ant, III.

Presulis ablati
Redierunt membra Brioci
Hac die quâ nobis
Festivat circulus orbis.

℣. Gloria et honore, etc.

LECTIO PRIMA.

Anno suprà millesimo ducentesimo decimo relate sunt reliquie beati Brioci ad ecclesiam suam Briocencem. Illo siquidem tempore, Petrus Briocensis antistes, vir peritus atque facundus; cum in primo suo adventu à clero suo didicisset corpus beatissimi patroni sui Brioci in ecclesiâ beatorum Sergii et Bachi retineri, respondit: Fratres sustinete patienter; credo enim quod, Deo favente, aliquid de sanctissimo confessore habebimus. Tu autem, etc.

℟. Olim irruente paganorum sevitiâ, christianorum militiâ fugiente, relicta fuit Britannia ab incolis. Terram illam occupante gente incredulà idolis serviente.

℣. Sacro sancta sanctorum corpora secum portantes diversas provincias petierunt. Terram illam, etc.

Digitized by Google

Lectio secunda.

Presul igitur venerabilis accinctus potentia in domino confisus, ad Andegaviam propere festinat. At ille sicut eleganti affabilitate erat preditus litterali que peritia doctus; Andegavensem antistitem, ecclesiæ que beatorum Sergii et Bachi abbatem et monachos totius que patriæ magnates, universos in eamdem ecclesiam congregavit. Ad quos sermonem de divinâ proposuit scripturâ, quem adeò taliter fini deduxit, ut si magnam portionem monasteri petiisset monachi ei libentissimè concessissent; Dominus enim erat cum illo. Tu autem. etc.

℟. Beatissimi Brioci corpore ditata gens andegavie illud in marmore condidit; opere multo capsulam fabricantes quà longo tempore jacuerunt integra ejus membra.

℣. Gratuletur populus Andegavensis hospite tanto recepto. Opere multo, etc.

Lectio tertia.

Tandem parefactâ causâ sui itineris, adjecit quod si prefatus venerabilis abbas sibi de sanctissimo confessore patrono ecclesiæ suæ dignum duxerit impartiri, ecclesiæ beatorum Sergii et Bachi fidum firmaret fœdus subventionis mutuæ ecclesia briocensis. Ad ilico pepigerunt ambo prelati. Tu autem, etc.

℟. Petiit corpus confessoris gens britonum bellatrix et audax, sed andegavensis populus sagax. Non minis et terroribus, sed concionibus rethoricis eos ab intentione repellit.

℣. Gens illa commendatum corpus sibi esse datum ab antecessoria affirmabat. Non, etc.

Gloria patri. Non, etc.

IN IIo NOCTVRNO.

Ant. I.

Presulis orbati
Veteres doluere beati
Membris sed sancto
Gaudet locus iste reverso, alleluia.

Ant. II.

Occurrunt turbe membris intrantibus
Urbe sancti letantes
Et sanctum suscipientes.

Ant. III.

Efficitur mota
Pixis dum limina
Nota intrat confessor
Jesu-Christi semper amator.
℣ Amavit eum Dominus, etc.

Lectio quarta.

Et ne scandalum inter fratres ejusdem monasterii oriretur quod absit; assignata fuit hora quà post matutinas redeunt fratres ad stratus suos ut sponsionem firmarent. Quâ horâ adveniente, illic comparuerunt qui eorum pacto priùs affuerant. Tu autem. etc.

℟. Convocatis viris religiosis provincie ad capsulam ubi jacebant sancte reliquie convenerunt sancti patres, intùs aspicere cupientes.

Digitized by Google

℣. Tunc verò monachi capsulam deponentes ab alto, submiserunt in terram. Intus aspicere, etc.

Lectio quinta.

Venerabilis itaque abbas aperto cum auxilio dei et aurifabri sarcofago introspexit. Vidit que ibi sacrati confessoris inclita membra in corio cervino consuta; et altare marmoreum talibus verbis exaratum: « Hic jacet corpus beatissimi confessoris Brioci episcopi Britaniæ quod detulit ac basilicam istam quæ tunc temporis erat sua capella, Plispodius rex Britanorum. » Quibus perlectis mirati sunt universi, eo que nomen hujus regis ad eorum noticiam nunquam devenerat. Regnum enim ejus usque ad Vindotinium extendebat. Tunc miri odoris tantâ redolentia naritus eorum qui aderant fragravit, at si libræ quinquagenta unguenti nardi pistici per ecclesiam funderentur. Tu autem, etc.

℟. Reperto corpore in capsulâ in laudibus Dei. Sedula sanctorum patrum congregatio mente suâ summum Deum confitentur.

℣. Sacro sancta membra confessoris manibus suis palpaverunt suaviter osculantes. Sedula, etc.

Lectio sexta.

Incontanter venerabilis abbas in magni amoris privilegio, duas costas cum brachio et parumper de cervice sancti sui patroni Petro episcopo briocensi contulit. Ipse vero sui voti compos effectus, thèsoram hujus modi vasculo precioso recundens Andegavensi thesaurario familiari suo tradidit conservandum. Tu autem, etc.

℟. Odoribus bonis repleta fuit ecclesia et dulcoris. Dum confessoris tractabat ossa gens plena timoris.

℣. Tunc odor suavissimus omnes replevit ac si unguentum nardi pisticum per totam ecclesiam illam funderetur. Dum confessoris, etc. Gloria, etc.

IN TERTIO NOCTVRNO.

Ant. I.

Completo voto
Congratulatur pectore toto
Antistes Petrus
Rediens ad propria letus.

Ant. II.

Cujus in adventum
Currit provincia cursum
Gressu non tardans
Sed christum carmine laudans.

Ant. III.

Currit in adventum
Patroni turba clientum
Accipiens sanctum
Nec captans condere planctum.

℣. Justum deduxit Dominus, etc.

Lectio septima.

Venerabilis tandem presul iter arripiens cum suis reliquiis, Andegavensis episcopus cum hymnis et canticis usque ad exitum civitatis, cum toto clero eum comitatus est. Quibus nimium exhilaratus multis amplexibus ab eis vale faciens recessit. Apparuit autem in somnis

Digitized by Google

beato viro sanctus Briocus inquiens ei : Fili mi, fac ut membra mea quæ tecum defers, in meâ ecclesiâ honorificè recipiantur. Tu autem, etc.

℟. Duæ costæ confessoris incli cum brachio Petro, dantur, in amoris magni privilegio. Ut ejus petitio compleatur.

℣. Atque de capite ejusdem confessoris ei facta est collatio. Ut ejus, etc.

Lectio octava.

Quâ ex visione magis letus, nuncios ad omnem clerum et populum civitatis suæ premisit, qui diem eis sancti Lucæ evangeliste quæ proximo instabat receptioni reliquiarum sui sanctissimi patroni assignarent. Die autem assignata, Brioco comparuit maxima processio cleri, popularis que turba utrique patrono ambiens obviare. Assunt igitur proceres, juvenes occurrunt in obviam, senes et decrepiti cum baculis adducuntur. Inter quos assuit nobilissimus comes Alanus, tunc regens terram istam, qui etiam pronus adorans reliquias in ulnis suis accepit, eas usque ad ecclesiam istam apportans, clero alta voce canente : te Deum laudamus. Tu autem, etc.

℟. Rediens episcopus venerabilis cum membris sacri presulis sibi collatis. Gaudebat in itinere pro sibi dato munere confessoris ; quod in oris istis gerere cupiebat.

℣. Beati Brioci membra secum deportans usque ad locum istum pervenit. Gaudebat, etc.

Lectio nona.

Cum autem ecclesiam intraret, sanctæ reliquiæ sese commoverunt ac si de vasculo vellent exire. Dicebat enim quod miraculum hoc factum fuerat quia letabatur sanctus quod membra sua ibi advenerant. ubi fuerat vivus conversatus. Quo loco, Domino concedente, usque in diem judicii conservabuntur. Sospitas ibidem diversis egrotantibus, morbis restituitur, pax in patriâ redditur, sterilitas fugatur, fecunditas propagatur. Prestante Domino nostro Jesu-Christo qui cum patre et Spiritu Sancto vivit et regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum, amen. Tu autem Domine, etc. (1).

℟. O caterva sacerdotum Briocensis ecclesiæ gratulare, siste, planctum nec locus sit tristitiæ. In hac die in quâ sancti reliquiæ referuntur confessoris. ℣. Cujus hodie relationem celebramus, ipse pro nobis intercedat ad Dominum Jesum-Christum. In hac die. Gloria Patri. In hac die. Te Deum laudamus, etc.

---

(1) Cette histoire de la Translation des Reliques de saint Brieuc a été remaniée et insérée dans le Propre de 1621. Les Bollandistes s'en sont contenté sans rechercher davantage s'il n'existait pas quelque autre document plus ancien, tel que celui qu'on vient de lire.

Digitized by Google

AD LAVDES.

(*Psalmi de communi*)

Ant. I.

Laudes alterno
Cantu regi coeterno,
Concinat iste chorus
In Christi laude sonorus.

Ant. II.

Nec cessent psalmi
Reditu sub presulis almi
Hac die qua nota
Gratulatur concio tota.

Ant. III.

Hic nos psallentes
De sancto funte potantes,
Efficiat quesumus,
Eterno ne sitiamus.

Ant. IV.

Presulis in reditum
Gratulans hec turba clientum,
Collaudet Christum,
Quem laudant cuncta per evum.

Ant. V.

Gaudeat iste locus
Quem ditat gemma Briocus,
Munere presenti
Nobiscum jam remanenti.

Capitul.

Benedictionem, etc.

Hymnus.

Lux matutino radiat fulgore (*ut suprà*).

℣. Eccè sacerdos, etc.

Ad Benedictus.

O Confessor cunctis amabilis,
Tua prece succurre servulis
Et qui tuo letantur reditu
Hos ab hoste maligno exitu
Vite defende, quesumus,
Et qui sumus gravati pondere,
Peccatorum supremo munere
Nos absolve te precamur.
Oratio (ut supra).

AD NONAS.

Ant. de Laud.

Cetera de communi.

AD II VESPERAS.

Ant. de Laud.

Primi diei.

Capitulum.

Eccè vir.

Resp.

O caterva.

Hymnus.

Brioci sacri presulis.

℣. Eccè sacerdos.

Ad Magnificat. Ant

Sancto reverso,
Redeamus ordine verso,
A malis operibus,
Ut nobis christus
Sit cibus.

Oratio. Beatissimi confessoris tui atque pontificis Brioci, quesumus Domine precibus adjuvemur, in cujus meritis semper es gloriosus et vehementer magnificandus; Per Dominum, etc.

Digitized by Google

SANCTI GUILLERMI [1]

EPISCOPI BRIOCENSIS

(Festum duplex)

Ad primas Vesperas; Sint psalmi diei. *Ant.* Amavit eum, (cum ceteris unius episcopi). *Capitulum.* Ecce vir prudens. *Rep.* O quam fervens.

HYMNUS.

Sanctus Guillermus jubilat
In celo cum virginibus
Novus in mundo rutilat
Sol virtutum operibus.

Consolatur ecclesia
Tanto ditata filio
Quem produxit Britannia
De Briocensi gremio.

Hic carnis super cilium
Jugo crucis edomuit
In quo pudoris lilium
Signis in fine patuit.

Guillermi patris pauperum
Levam nescivit dextera
Qui cor habebat liberum
Ad pietatis opera.

Guillermus presul inclitus,
Servus prudens et humilis,
Celesti dono preditus,
Mundo fulget miraculis.

Summe pater cum filio
Nos in mundi certamine

(1) On remarquera la variété orthographique des noms latins de saint Guillaume; les Breviaires du XVI[e] siècle écrivent tous *Guillermus*. — Ceux de 1621, *Guillielmus*. — En 1625, *Guillelmus*, ainsi que pendant tout le XVII[e] siècle. Le propre de 1847 écrit *Guilielmus*, quelques chartes signées de ce saint Prélat portent le nom de Willelmus.

Digitized by Google

Guillermi patrocinio
Salva cum sancto flamine.
Amen. (1)

℣. Gloria et honore, etc.

Ad Mag., Ant.

O decus Britannie,
Presul Briocensis,
Guillerme qui glorie
Premiis immensis,
Gaudes nobis gratie
Precibus impensis,
Fer opem et venie
Pro nobis offensis.

Oratio. Da populo tuo quæsumus, Domine, veniam peccatorum, quem beati Guillermi, Confessoris tui atque pontificis, incessanter illuminas, mira novitate signorum. Per Dominum.

Memoria sancti Sansonis, ant. Amavit eum.

Versus. Gloria et honore, etc.

Oratio. Omnipotens sempiterne Deus, qui in sanctis tuis precipuè laudaris et mirabiliter predicaris, tribue, quæsumus, nobis hodiernam diem, in honore sancti Sansonis, confessoris tui atque pontificis, digne celebrare quâ membris exutus corporis, celestibus meruit exultare sacramentis. Per Dominum.

AD MATUTINUM.

Invitatorium.

Regem regum hodiè adorent omnes populi.

Qui coronam glorie, dedit Guillermo presuli.

Ps. Venite exultemus, etc.

HYMNUS.

Christo cananus hodiè
Nove laudis preconium,

---

(1) *Ad utrasque Vesperas.*

HYMNUS.

(Prop. de 1621).

Jesu redemptor omnium,
Aures benignes commoda,
Dum Guillielmi presulis
Osfacta nostrum personnat.

Carnis sagittas streunus
Retundit infans, lilia
Nec castitatis vir, senex
Sinit perire corpore.

Ditis tyrannus impius
Tentat rebelles impetus
Carnisciere, sed domat
Jam carne victa dæmonem.

Huic blandientis fœmine
Frons, forma, vox non obfuit,
Hanc ut repellit, victor est,
Sui, barathri, seculi.

Fuit verendum vermibus
Corpus, remansit integrum
Jacens sepulchro, quod Deo
Mentem pararat integram.

Sit christe, rex piissime,
Tibi, patrique gloria,
Cum spiritu paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Amen.

Digitized by Google

Qui Guillermum ecclesie
Novum dedit incenium.

Sol in occasu seculi
Signorum fulget radiis,
Guillermus cujus populi
Letantur beneficiis.

In sancto pudicitie
Cypressus semper viruit,
Quem palma conscientie
Concussum non deseruit.

Hostem, carnem et seculum,
Trino vicit certamine,
Gregis effectus speculum
Salvo pastoris nomine.

Guillermus per biennium
Tumulatus non putruit,
Quod pudoris indicium
Inviolati prebuit.

Christo legatis opibus
Migravit pauper inclitus,
Cujus nos salvet precibus,
Pater, Natus, Paraclitus.
Amen. (1)

IN PRIMO NOCTURNO.

Psalmus Beatus vir, *cum aliis psalmis unius pontificis.*

Ant. I.

Beatus vir qui sequi noluit
Consilium impiorum
Nec impulsus moveri potuit
A semita mandatorum.

Ant. II.

Super montem Domini
Syon rex effectus,
Deo est et homini
Placens et dilectus.

Ant. III.

In agone salvatorem

---

(1) *Ad Matutinum.*

HYMNUS.

[Prop. de 1621).

O quam corusco sydere
Splendet Briocum civitas,
Quam Guillielmus pontifex
Suo decorat lumine.

Hanc pastor olim diligens
Sermone pavit utili,
Illi beatus athere
Favet fecundo numine.

Dum turba replet pauperum
Domum patentem presulis.
Non illa cedit limine
Gemens, vacans que munere.

Cum rara famem provocat
Seges, suâ jejunia
Pellit, minister mutuæ
Exhausta dum sunt horrea.

Levamen offert hydropi,
Hausto rebellis poculo
Vires, sed ut sentit precum
Tumor recessit humidus.

Astris potitur ditior,
Illinc thesauros explicat,
Opes egenis qui dedit
Suo gregi nunc fert opem.

Sit Christe rex piissime,
Tibi, Patri que gloria,
Cum spiritu paraclito,
Et nunc et in perpetuum.
Amen,

Digitized by Google

Deum invocavit
Sic se mundum et furorem
Hostis superavit,

Rep. Glorià et honore, etc.

Lectio I.

Beatus Guillermus Briocensis episcopus secundum illud evangelium : sint lumbi vestri precincti et lucerne ardentes in manibus vestris ; à primevo juventutis flore senile cor gerens, nulli dedit animum voluptati. Sanè sciens militiam esse vitam hominis super terram et sanctitate et justiciâ coram deo servire disposuit omnibus diebus vite sue. Tu autem, etc.

Resp.

Guillermus humilis confessor christi
Presul amabilis Deo et homini,
Lucro laudabilis talenti gemini,
Prece sit utilis suorum agmini.

Versus.

Huic sint vicini
Super astra sui peregrini, Prece, etc.

Lectio II.

In carne quidem ambulans, non secundum carnis desideria militavit, sed eam spiritui servire coegit. Quod pridiè sui obitus, cuidam religioso confessori suo qui cordis arcana tanquam domestico committebat, reseravit dicens : Frater, age gratias Deo pro me qui usque hodiè mundum à peccati carnis contagio per suam gratiam illesum me custodivit. Versitamen humani generis inimicus qui ex eo quod à justo contemnitur, magis ad scandala provocatur, tanquam leo rugiens querens quem devoret, per mulierum astucias ipsum servum Dei corrumpere pluriès attentavit. Tu autem, etc.

Resp.

In die fervens opere
Vir plenus pietatis,
Proventus dignitatis
Egenis distribuere
Studebat et hoc agere
Cum manibus beatis.

℣. Gloria prelatis
Dabitur qui dant ita gratis. Studebat

Lectio III.

Enim vero cum idem adhuc juvenis et in minori officio constitutus in domo fuisset cujusdam divitis hospitatus, mulier quedam fornicationis spiritu stimulata, radios oculorum igneos in ipsum servum Dei pecaciter direxit. Non solum enim Deo sanctitatis merito, verum etiam cunctis eum videntibus corporis eleganciâ, verborum facundiâ, conversationis graciâ, placens erat. Tu autem, etc.

℟. O quam fervens et sincerus
In oratione.
Quam benignus et severus
In correctione !
Quam fidelis et quam verus
In promissione !
Quam discretus et sincerus
Erat in sermone.

℣. Tali persone. Sit laus meriti ratione. Quam discretus. Gloria. Quam.

Digitized by Google

IN II NOCTURNO.

Ant. I.

Quid vana diligitis o filii hominum. Non sic, quem vos colitis, exquisivit Dominum.

Ant. II.

Vir dolosus et malignus
Non stat antè Dominum,
Sed Guillermus, vir benignus,
Contemplatur eum.

Ant. III.

Gloriatur hic in celis
Et honore colitur
Nam in pauca vir fidelis,
Supra multa ponitur.

Vers. Amavit, etc.

Lectio IV.

Postquàm autem immundus spiritus cor illius mulierrule fallaciter occupavit, donec conceptum in animo virus peccati effunderet non quievit. Die verò cedente tenebris, ceteris dormientibus, captato noctis silentio, perexit ad beati viri cubiculum et ad latus ejus se projecit, coluber tortuosus. Tu autem, etc.

℟. Hic vim tyrannorum
Pulsus exsulavit,
Et ad Pictavorum
Urbem declinavit,
Ubi commissorum
Saluti vacavit.

Vers. Ut que triumphavit
Ad oves pastor revocavit.

Lectio V.

Porò ad tactum mulieris insolitum excitatus, non solum scelus abhorruit; verum etiam de lecto quasi de medio ignis, statim exiliens, a facie colubri se abscondit. Sicut patriarcha Joseph qui fugit oblatam libidinem, pallio derelicto. Verè ergo beatus Guillermus qui inventus est sinè maculâ, qui potuit transgredi et non est transgressus; et facere mala et non fecit. Tu autem, etc.

℟. Bis virginale premium
Sui victor obtinuit,
Sepulta per biennium
Ejus caro non putruit.
In quo pudoris lilium
Violari non potuit.

℣. Quam Deus huic tribuit
Gratia magna fuit. In quo, etc.

Lectio VI.

Alio quodam tempore, cum beatus Guillermus pontificali officio fungeretur, quedam nobilis mulier de territorio Briocensi, tam viri quam amicorum auxilio viduata, super debitis et rebus aliis à suis persecutoribus in episcopali curiâ multipliciter vexabatur. Tandem quod ageret nesciens, ex muliebri nequitiâ cogitavit; quam si amore polluto, pontificis gracias obtinere posset, suos facilius adversarios superaret et suam causam sibi arridente favore judicis fine prospero. terminaret. Tu autem, etc.

℟. O quam sanctum prestantur
Sanctitatis opera,
Per quem morbi tot curantur,
Langores et vulnera,
Ceci vident, muti fantur
Per Guillermi munera.

Digitized by Google

℣. Quæ sunt innumera
Nobis tamen omnia vera. Gloria
ceci.

IN III. NOCTVRNO.

Ant. I.

Guillermus sine macula
Operatur justitiam,
Intravit tabernacula
Dei patris et gloriam.

Ant. II.

Deus qui vitam glorie
Guillermo tribuisti,
Da nobis sequi gracié
Viam quam precepisti

Ant. III.

Guillermus nocens
Nemini per gradus,
Charitatis scandens
In montem Domini
Quiescit cum beatis.

℟. Justum, etc.

LECTIO VII.

Quodam igitur die, deductum in parte episcopum cepit blandis sermonibus, et plenis illecebris, ad commiscendum secum in obsceno libidinis opere provocare. Sed vir Domini, spiritu sancto premunitus, causam ejus et intentionem cordis sordidam intelligens, tale fertur mulieri dedisse responsum: O mulier infelix, cur pastorem tuum pontificem patrem et dominum, hujus modi verborum fallaciis seducere voluisti. Tu autem, etc.

℟. Per hunc mater in domo filium
Jam combusta sanum recuperat,
Naufragantum factus refugium
Mare sedat, procellis imperat
Naves salvat, ad se clamantium
Et personas captivas liberat.

℣. In quo qui sperat
Ejus suffragia querat. Naves, etc.

LECTIO VIII.

At excutiens manu tunicam lineam ante pectus, quâ more pontificis utebatur quasi de sinu cordis ignem excuteret, cum indiciis sancte indignationis hec adjecit: Vide, misera, quia Dei sum episcopus et sacerdos. Tunc increpationis viri Dei [illegible]ulis sauciata, palio confusionis operuit vultum suum, et tacta dolore cordis intrinsecus, de domo protinùs est egressa. Tu autem, etc.

℟. In mamillâ misere
Quedam egrotavit,
Quam corrosam ulcere
Dolens amputavit.
Corde, verbis, opere
Sanctum visitavit
Sano gaudens ubere
Domum remeavit.

℣. Hoc sibi donavit
Quem puro corde rogavit. Sano, etc.

LECTIO IX.

Sic, tanquam aurum in fornace probavit, Dominus sanctum suum, et velut olocausti hostiam accepit eum merito castitatis. Preter hec castitatis insignia aliud in ejus obitu virginitatis apparuit argumentum. Nam cum corpus ejus à ministris ecclesie lavandum, dignâ cum reverentiâ tractaretur, illius membra inferiora

Digitized by Google

non pudenda, sed quasi puerilia sunt inventa, virginitatis igitur aureola decoratur cum his qui cum mulieribus non sunt coinquinati, merito sequitur agnum Dei. Tu autem, etc.

℟. O Guillerme
Pontifex, nobis
Adsis opifex tue
Laudi debitis
O rex regum Domine,
Nos mundos a crimine
Fac Guillermi meritis.

℣. Cujus vota sitis
Refoves dicissima vitis.
Nos. Gloria, etc.

PROSA.

Christe qui de Virgine
Sine viri semine
Natus es pro perditis;

Et effuso sanguine
Passus es ab homine
Pro parentum debitis.

Nos in mundi turbine
Sancto regi flamine
Fac Guillermi meritis.

Te Deum. ℣. Exultent justi, etc.

AD LAVDES.

(*Psalmi de communi*).

Ant. I.

Domum justi non obruit
Ventorum importunitas,
Nec aquis multis potuit
Ejus extingui charitas.

Ant. II.

Guillermus in letitiâ
Coram Deo servivit,
Cujus portas et atria
Confessor introivit.

Ant. III.

Deus ad te vigilabat
Sitiens orando
Cujus lingue concordabat
Manus operando.

Ant. IV.

Benedicant creatorem
Qui creavit omnia,
Qui per suum confessorem
Tot facit magnalia.

Ant. V.

Celi, terre, maria,
Sonus, vox, et sermo
Dei beneficia,
Laudent in Guillermo.

Cap. Benedictionem, etc.

HYMNVS.

Gaude felix Britannia
Quam Guillermus illuminat
Miraculorum gracia,
Que tibi large seminat.

In carne christo militans,
Carnis sprevit spurcitias,
In mundo mundus habitans
Hostis cavit insidias.

Miserorum miserias
Tulit in cordis seculo,
Quorum suplens inopias,
Pauper migravit seculo.

Mansuetus et humilis,
Verbis erat et opere,
Guillermus, christo similis
Neglecto factus onere.

Digitized by Google

Virtutum plenus gratiâ,
Celum dives ingreditur,
Sit trinitati gloria
Quâ Guillermus perfruitur.

Amen. (1)

℣. Ecce sacerdos.

Ad Bened. Ant.

O Guillerme, pastor egregie,
Tutor gregis, lucerna speculum,
Briocensis decus ecclesiæ,
Morum lampas, exemplar presulum
Ora patrem misericordie
Nos ut salvet clerum et populum.

AD MISSAM. (2)

Introitus.

Statuit ei Dominus testamentum pacis et principem fecit eum, ut sit illi sacerdocii dignitas in æternum. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo. Gloria. Statuit.

Oratio.

Da populo tuo quæsumus, Domine, Deus, suorum veniam peccatorum, quem beati Guillermi confes-

(1) *Ad Laudes.*

HYMNUS.

(Propre de 1621.)

Forti valentem pectore
Nostrum canamus Presulem;
Qui se tuendo pro grege
Murum dedit fortissimum.

Vesanus armorum furor
In his tonabat finibus,
Cum Guillielmus ictibus
Dat se suis pro civibus.

Castam tonantis conjugem
Vexabat ardor impius,
Audax, vigil que Pontifex
Stat, dimicat contrarius.

Sed in fluentem nititur,
Vis impotens potentium
A civibus pellit suis,
Et Presul exul redditur.

Pictaviensis jubilat,
Tanto reperto Presule,
Qui Presulis partes agat
Quem debilem morbus facit.

Redit fugato turbine
Solamen afflictis gregis,
Quem spiritus ad ultimos
Pascit, tuetur, dirigit.

Nostri, beate Pontifex,
O Guillielme! sis memor,
Oves tuæ nos pascuæ,
Te poscimus nostrum patrem.

Sit christe, rex piissime,
Tibi, Patri que gloria,
Cum spiritu paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Amen.

(2) E Missale Briocense, anno 1543.

Digitized by Google

soris tui atque pontificis, incessenter illuminas mirâ novitate signorum. Per Dominum.

Epistola.

Ecce sacerdos magnus.... (*ut in communi*).

Graduale.

Ecce sacerdos magnus qui in diebus suis placuit Deo. ℣, Non est inventus similis illi qui conservaret legem excelsi. Alleluia.

℣. O Guillerme, virtutis speculum,
Forma gregis, exemplar præsulum,
Jam labenti succurre sæculo,
Nos ab omni salva periculo.

PROSA. (1)

Gaude, Sion, sponsa christi,
Qui Guillermum peperisti
Senescente gratiâ.

In occasu novum solem
In senectâ nosci prolem
Signa probant varia.

Briocenses gentes soli
Vota solvant creatori
Cum totâ Britanniâ.

Glorientur in Guillermo
De quo dignè magnus sermo
Lucet in ecclesiâ.

Ab ætate puerili
Declinavit ab hostili
Carnis petulantiâ.

Quam coegit obedire
Legi mentis et servire
Munda conscientia.

Miserorum miserator,
Pietatis operator,
Erat manu propriâ.

Cum afflictis est afflictus,

---

(1) E proprio Briocense, anno 1782, SEQUENTIA « ad usum ecclesiæ collegiatæ Briocensis; ad libitum dicenda in Diœcesi. »

Deus, Patris unice,
Quem plebi christigenæ
Sufficis antistitem.

Minus fulget solio
Quam virtutum radio
Terris agens cœlitem.

Quantâ vigilantiâ
Rexit hic ovilia!
Quam libens se tradidit!

Non gaudet honoribus,
Non ditescit opibus,
Larga manu dividit.

Jubar caligantibus,
Columen labantibus
Egenis subsidium.

Cunctis pater providus,
Sponsæ custos fervidus,
Fit et patrocinium.

Oves adhuc dirige,
Et peccantes corrige
Pastor admirabilis.

Ne nos infrà deseras,
Sedes qui nunc superas,
Ruptis intras vinculis.
Amen.

Digitized by Google

Caritate sic amictus
Discumbit in gloria.

Vi compulsus exulavit
Nec impulsus declinavit
A Dei justiciâ,

Ponens firmam spem in Deo,
Firmus erat quasi leo,
Agnus patientiâ.

Sanctitatis argumenta
Sunt virtutes et portenta
Quæ fecit insignia.

Sancti corpus post bimatum
Est inventum illibatum
Mirâ cum flagrantiâ,

De Guillermo virtus manet,
Febres curat, morbis sanat
Expellit dæmonia.

Surdi, ceci, claudi muti,
Sunt saluti restituti,
Per ejus suffragia.

O Guillerme, nova stella,
Servos serves à procellâ,
Trina maris obviâ.

Et ad portum nos salutis,
Applicare fac virtutis
Dei providentiâ.

Amen.

Evangelium.

Sint lumbi..... (ut in communi)

Offertorium.

Veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secreta.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, nobis obtineat beati Guillermi, confessoris tui atque pontificis, sancta precatio, cujus tribuis nos veneratione letari. Per Dominum.

Communio.

Beatus servus quem cum venerit Dominus invenerit vigilantem; amen, dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.

Post communio.

Beati Guillermi, confessoris tui atque pontificis, precibus adjuvemur pro cujus honore hoc sacrificium laudis tuæ obtulimus majestati. Per Dominum..... Amen.

—

Ad Tertiam, Sextam, Nonam.

(Sicut de communi)

IN II VESPERIS.

(Antiphonæ de laudibus, capitulum, hymnus et versus ut in primis vesperis.)

Ad Magnificat, Ant.

O magna clementia
Nostri salvatoris,
Qui tot per suffragia
Sui confessoris
Facit mirabilia,
Omnis vim langoris
Pellens et demonia;
Cujus nobis gracia
Cunctis assit horis.

Oratio, ut supra.

Digitized by Google

IN OCTAVA BEATI GUILLELMI.

(Sicut in festo sub modo festi semi duplicis, cum IX lectionibus sequentibus)

I.

Non solum autem cor ejus incleneravit ignis dominice charitatis, sed et corpus per penitentiam cremavit. Quamvis enim sue necnon et aliorum dignitatibus vel meritis deferendo, magna sepè convivia faceret preparari, servata tamen modestia, semper parum gustans de carnibus reliquium, in eleemosinâ positum, erogandum pauperibus reservabat.

II.

Aqua pura vel cum vino mixta, largiter utebatur, quamvis à pluribus vinum et pinguia diligere putaretur. Sic abstinentiam in abundantiâ conservabat. Preterea cum lectus ejus sicut pontificalem decebat honorificentiam sterneretur et servi sui crederent ipsum super mollia quiescentem, spreto cubili terræ duriciam ad orandum et dormiendum sepius eligebat.

III.

Item, quantum ad proximum in ipso ignis charitatis ignescebat. Nam quotiescumque desolatum aliquem vel afflictum videbat; aut infirmum infirmabatur et ipse secundum illud apostoli: Quis infirmatur et ego non infirmor? quis scandalizatur et ego non uror? Et illud Job: flebam quondam super afflictum, et anima mea compatiebatur pauperi.

IV.

Diè quadam, cum ipse beatus vir staret in medio domus sue, quedam ydropica necnon et paupercula mulier, elemosinam postulans, astitit ante eum. Erat autem infirmitate sic inflata, quam vix corpus suum capere poterat tunice latitudo. Quam intuens pius pater, qui super afflictos pia semper gestebat viscera charitatis, precepit elemosinam sibi dari, necnon de tiriaca, quam habebat, poculum ei ministrari; piè credens ipsam per antidotum hujusmodi posse consequi sanitatem. Et accepto poculo mulier abiit viam suam.

V.

Hora vero prandii memor fuit illius episcopus; et ferculum suum de quo parum gustaverat per nuncium sibi misit. Quam per vicos et plateas nuncius diu quærens, tandem invenit in lectulo passione nimia laborantem; et fine suo celeriter propinquantem. Quod cum episcopo retulisset, timens episcopus ne per tiriacam quam sibi propinari fecerat, mortis periculum incurrisset, oraturus pro eâ Dominum in ecclesiam festinavit.

VI.

Ibi flens largiter et rugiens a gemitu cordis sui, reum se esse mortis ejus humiliter accusando; tamdiu Domini misericordiam invocavit, donec nunciatum est ei, quod mulier surrexisset; et ab infirmitate sua dimissa penitus extitisset. Quod audiens episcopus fecit eam sibi pre gaudio presentari. Quam videns

Digitized by Google

sanitati restitutam, admirans, vix credere potuit quod hæc esset; quam quasi monstrum viderat ipsa die. Quis dubitet mulierem hanc de portis mortis sancti viri fuisse precibus et meritis revocatam ?

VII.

Alio quodam tempore, cum ex pressura guerrarumque inter Francorum regem et comitatem Britannie, vertebantur, ducatus Britannie turbaretur, et Briocensis civitas irruentibus in eam alternatim hostibus, damnis multis et injuriis gravaretur; beatus Guillermus, tanquam bonus pastor, cum fletu magno per civitatem circumiens, dispersas oves conabatur paternis affectibus consolari.

VIII.

Sæpè etiam predonum in medio se magnanimiter ingerebat; animam suam pro ovibus suis ponere non formidans. O quoties in ipsum oviculas protegentem viri sanguinum, manus sacrilegos injecerunt et in cervicem ipsius vibrantes gladios, ipsum minis et contumeliis affecerunt !

IX.

Per se verò cum hæc omnia pateretur; non cominabatur, sed tanquam agnus mansuetissimus corde tacito patientiam observabat. Et si quandò propter clericorum instantiam, necessitas ipsum compelleret ad ferendam excommunicationis sententiam in maleficos et predones; ne remissus et negligens videretur; cum dolore cordis et multis lachrimis, vim clavium exercebat et malefactores hujus modi sententie gladio feriebat. Tu autem Domine, etc. (1)

(1) Le reste de cette Légende se trouve dans les Bollandistes, *tome VII du mois de Juillet*. Elle est attribuée à un nommé *Geoffroy Le Chauve*, auquel *Surius* l'avait empruntée.

Digitized by Google

DIE XV APRILIS.

CANONISATIO
BEATI GUILLERMI

BRIOCENSIS EPISCOPI

(Festum duplex)

(Si in Dominica evenit, transferâtur in crastinum, si in tempore paschali evenit, fiant tamen tres lectiones de eo, more aliorum festorum in tempore illo evenientium).

AD PRIMAS VESPERAS.

Psalmi de communi. Antiphonæ ut suprâ.

Hymnus.

Sanctus Guillermus jubilat.

℣. Gloria et honore, etc.

Ad Magnificat.

Ant. O decus Britannie.

Oratio. Da populo tuo, etc. *ut suprâ.*

AD MATVTINVM.

(Sicut in festo sancti Guillermi, pretereà quæ sequentur).

Digitized by Google

Lectio I.

Innocentius episcopus servus servorum Dei charissimo in christo filio, illustri regi Franciæ, salutem et apostolicam benedictionem. Cum venisset patriarcha Jacob ad locum in quo post solis accubitum requiescere cupiebat, jacentes lapides capiti suo supposuit ac in loco dormivit eodem. Tu autem, etc.

℟. Guillermus humilis, etc.

Lectio II.

Cujus imitatus exemplum sanctæ memoriæ beatus Guillelmus Briocensis episcopus, in via præsentis seculi mundo dormire non destitit, lapide quem reprobraverunt edificantes prudenter capiti suo supposito suæ mentis. Nam ipse virtutibus intentus, invigilans, et ab hujus mundi strepitu, quantum permittebat Pontificalis dignitas, se subducens, concupiscentiæ oculos, quos primis parentibus seductor apparuit, clausos a suæ nativitatis primordio custodivit, ut suæ mentis ad terrena non reflecteretur intuitus; quominus ad contemp landam divinæ celtitudinis majestatem liberior haberetur. Tu autem, etc.

℟. In dei fervens, etc.

Lectio III.

Sciebat namque quod servire duobus Dominis gaudere cum mundo et regnare cum Cbristo, nulli mortalium reperitur fuisse concessum. Quarè mundum istum in contemptum deducens, ejus concupiscentias prorsus à suis actibus abdicavit, et carnem cum vitiis multarum asperitatum angustiis crucifigens, eam velut unigenitam filiam cum Jephte Domino in sacrificium obtulit, ferventis igne supposito charitatis, sic que carnis et oculorum concupiscentiis, proindè legi suppositis rationis. Tu autem, etc.

℟. O quam fervens, etc.

IN SECUNDO NOCTURNO.

Lectio IV.

Tunc inimicus humani generis qui se sinceris mentibus ingerit importunus fortius surgebat in scandala, ut eum saltem ad Deum erectum à suo statu per superbiam vitæ dejiceret, qui consuevit ex aliorum plerum que insurgere victoria vitiorum. Sed idem episcopus velut alter Jacob vitiorum videlicet supplantator, assumpto premisso lapide Domino nostro Jesu Christo cum quo etiam David ingentem Philistheum miraculosè prostraverat, sic inimici diaboli pravos penitus debilitavit conatus quod licet non desineret invidere; ne tamen jam superatus ulteriùs vinceretur formidans. Eundem episcopum, suis perversis insultibus, jam impetere non audebat. Tu autem, etc.

℟. Hic vim tyrannorum, etc.

Lectio V.

Nec mirum si nihil inimicus proficiebat in eo, qui per jugem orationum instantiam assiduè lyram pulsabat Davidicam, que non patiebatur Saulem, regem Israeliticum, ob

Digitized by Google

sui cantus dulcedinem à maligno spiritu molestari. Tu autem, etc.

℟. Hic virginale premium, etc.

Lectio VI.

Eo itaque de mundo, carne ac diabolo gloriosum, auctore Domino consequente triumphum, non solum scalam, cui fuerat invixus Dominus et per quam Jacob angelos vidit ascendentes et descendentes meruit intueri, quinimmò ascendit et descendit per eam, ut suo Conditori per dulcis contemplationis studium inhereret, et interdum condescenderet per piæ compassionis affectum, suorum infirmitatibus subditorum. Tu autem, etc.

℟. O quam sanctum prestantur.

IN III. NOCTURNO.

Lectio VII.

Qua profectò ne sibi soli per vitæ meritum in mundo proficeret, duntaxat Rachelis amplexibus, contemplationi quidem pulchræ sed sterili adherendo; unà cum Jacob ad Liæ quandò quc descendit cubiculum, minaturus ad loca deserti penitentiæ gregem sibi commissum, gemellis fætibus fecundatum, quem cum omni diligentiâ pavit tripliciter, videlicet verbo prædicationis, fructu orationis, et in hoc miræ conservationis exemplo, quod virginitatis pollebat candore, abstinentiæ gloriabatur angustiis, et blandimentis erat preditus lenitatis. Tu autem, etc.

℟. Per hunc mater in domo, etc.

Lectio VIII.

Merito igitur tunc gaudere poterat Ecclesia Briocensis, curæ talis deputata Pastoris qui tanquam magisterium vitæ, pietatis titulus, et misericordiæ speculum totam Britanniam et adjacentes provincias, suæ doctrinæ radiis mirificè illustrarat. Sed nunc, non solum ipsa, immò Ecclesia universalis debet ampliori perfundi lætitiâ, tum quiâ de novo perspicuum sydus oriri conspicit in partibus occidentis, per quod, et in mundi pelago naufragantes ad portum reducuntur salutis, tum quia talem in terris meruit producere filium, nunc Angelorum concivem effectum, cujus patrocinium invocandum censuit in suis necessitatibus non indignum. Tu autem, etc.

℟. In mamillâ misere, etc.

Lectio IX.

Ceterum ut ipse qui dum adhuc in carne retineretur, erat quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, oliva pullulans, et cypressus incremento proficiens venustatis. Nunc carnis solutis nexibus, et Israël de Jacob, id est Deum videns effectus, tanquam lucerna non sub modio, sed suprâ candelabrum posita; illis qui sunt in domo Domini miraculis coruscaret, est per ipsum velut alterum Elyseum puer mortuus suscitatus. Tu autem, etc. (1)

(1) Le reste de la Bulle d'Innocent IV, datée de Lyon, du 17e jour des calendes de mai, et

Digitized by Google

℣. O Guillerme.

Prosa. Christe qui de virgine. etc.

Te Deum.

AD LAVDES,

et per horas

(Omnia quæ dicentur in festo sancti ut suprà scripta).

de la quatrième année de son pontificat, se trouve insérée dans les Bollandistes, tome VII du mois de juillet. Le propre de 1021 la partage de manière à en faire les trois Leçons du deuxième Nocturne.

Nous n'avons pas trouvé de messe propre à la fête de la Canonisation de saint Guillaume; il est très à supposer que c'était la même que celle du 29 juillet.

Digitized by Google

DIE XIX MAII.

IN FESTO

SANCTI IVONIS CONFESSORIS*

(DUPLEX)

(*Omnia de communi confessoris et pontificis preter ea que sequuntur*).

AD UTRASQUE VESPERAS.

Hymnus.

Gaude mater ecclesia
Et exulta Britannia
Nam per orbem celebria
Sunt Ivonis solemnia.

Hic veri solis radius
Predicator egregius
In convescendo sobrius
Egenis erat socius.

* Nous tirons cet office, comme les précédents, de l'ancien Bréviaire de Saint-Brieuc ne connaissant aucun propre de Tréguier antérieur à celui qui fut édité en 1769, par Mgr de la Royère, évêque de cette ville. Le Bréviaire de Saint-Malo, imprimé en 1537, contient le même office, à l'exception des hymnes que nous transcrivons plus bas. Tout nous porte à croire qu'elles sont, ainsi que le reste de l'office qu'on va lire, la reproduction du propre usité à Tréguier pendant le XVI^e^ siècle.

Digitized by Google

Ipsis una refectio
De progressis cibariis
Nec huic plus erat socio
Quam illis erat socius.

Fidelis in obsequiis,
Et justus in judicio
Discretus in consiliis
Pressis erat presidio.

Intentus pio studio
In sedandis discordiis,
Nulla que sibi ultio
De susceptis injuriis.

Una vultus hilaritas
Una mentis constancia
Quam non fregit adversitas
Nec resolvit letitia.

Assiduo circuitu
Ibat predicans populis,
Fusco contectus habitu,
Sed coruscans miraculis.

Sit laus trino et simplici
Deo, qui per suffragia
Ivonis tam mirifici
Det nobis celi gaudia.

Amen. (1)

---

(1) *Ex proprio Macloviense anno 1537.*

HYMNUS.

Mater vidit in somnio
Ivonem ejus filium
Fore sanctum eximium
Jesu nostra redemptio.

Sancti Ivonis animam
Dedicavit devotio
Ascendit christi passio
Amor et desiderium.

Ivo in pueritiâ
Sacrum dilexit studium
Quem tua traxit gratia
Deus creator omnium.

Per sacra exercicia
Duxit Yvonem puerum
Deus sola clementia
Homo in fine temporum.

Laus Patri, proli, neumati
Sit per Ivonis opera,
Cujus accensi dogmata
Celi cernamus munera.
Amen.

AD PRIMAS VESPERAS.

(*E proprio Trecorensi, anno 1769*) *

HYMNUS.

Qualis manè novo cum caput exerit
Nullis sol oriens nubibus obsitum,
Fructus agricolis nuntiat uberes
Et letum populis diem.

Sic nascendo piis Yvo parentibus
Felices animi primitias puer
Virtutis que dedit, quis foret indicans
Ætas dum faceret virum.

Et jam quam meritis grandibus emicat!
Seu decreta ferat, seu sibi creditas

* L'office édité en 1769, a été réimprimé en partie pendant l'année 1827, avec partie également de l'office de S. Tugdual. – Trécuier, *Talibart, libraire*, broch in-12 de 40 pages.

Digitized by Google

℣. Amavit eum, etc.

Ad Magnificat. Antiphona.

Qui potens est exaltans humiles
Magnam fecit Ivonis gloriam,
Per virtutes innumerabiles
Montrans ejus magnificentiam.
Egros sanat, solidat debiles,
Elinguibus prebet facundiam :
Vinctos solvit, facit damnabiles
Pro mereri de culpis veniam. Allel.

Oratio. Deus qui beatum Ivonem, confessorem tuumm, agnis clarere fecisti miraculis ; presta, quesumus, ut ejus meritis et precibus contra cuncta nobis adversantia optata remedia consequamur. Per etc.

Ad Matutinum.

Invitat. Eterno Deo et vero regenti sæcula,
Jubilemus in quo Ivo operatur miracula.
Alleluia.

Ps. Venite exultemus Domino, etc

HYMNUS.

Gaude Mater Ecclesia (*ut suprà*). (1)

Ducat pastor oves, moribus exhibet
Quod sermonibus edocet.

Huc, quos duritiès impia divitum
Magnatum que premit, currite pauperes :
Vindex vestra potens jura tuebitur ;
Mæstis subsidium feret.

Quisquis corda gerit conscia criminis,
Præconem cupidis auribus audiat ;
Mox fixus jaculis pectora servidis
Culpas fletibus eluet.

O qui, Pastor, oves nescis, amas, foves,
Judex summe, tibi juge decus sonet,
Jesu, qui supera quos tibi suscitas
Reples mente vicarios.
Amen.

(1) *Ad Matutinum.*

(Prop. macloviense, 1537).

HYMNUS.

Laus resonet hymnidica
In auribus fidelium
Ut vis Ivonis celica
Nobis prestet subsidium.

Concordia angelica
Et beatorum omnium
Laude gaudet gratifica
Propter Ivonis premium.

Ex patriâ Britannica
Ivo exortum lilium
In vitâ beatifica
Possidet celi solium.

Potestas apostolica,
Clementis sexti brachium
Canonisat autentica
Ivonem ex vi clavium.

Honor et laus theatrica
Trinitati imperium
Tibi sit et justifica
Nos per Ivonis bravium.
Amen.

Ad Matutinum.

(Prop. Trecorense 1769.)

Aurora nondùm fulgida
Soli præibat lampade
Cum te Deus sacris amans
Vocabat Yvo canticis.

Digitized by Google

IN PRIMO NOCTURNO.

Ant. I.

Ivo bona dedit ex arbore
Fructum bonum congruo tempore.
Alleluia.

(*Psalmi unius confessoris*).

Ant. II.

Ivo fuit sancte ecclesie
Architectus benè edificans,
Pascens plebes cibo scientie,
Dominica precepta predicans.
Alleluia.

Ant III.

Ivo, cujus est christus gloria
In quo facis mirabilia,
Mala nos turbant varia,
Accelera nobis remedia. Alleluia.

℣. Amavit eum Dominus, etc.

LECTIO PRIMA.

Beatus namque Ivo, Filius Helori filii tam ereti..... divinâ preventus gracia et munitus, ab incolatus sui etate primeva, usque ad ultimam prout per homines percipi potuit. Sobriè, piè et justè juxtà desiderium apostoli vixit. Mater ejus predixit quod esset futurus sanctus; quia sic eidem matri in somnis fuerat revelatum quod post modum merita sanctitatis et vite ipsius sancti manifeste probarunt. Tu autem. etc.

℟. Ivo laudis tue materiâ
Cui vera sunt testimonia,
Complectitur tot laudabilia
Quod inopes nos facit copia.

℣. Tot occurrent menti magnalia
Ori quoque tot mirabilia.
Quia, etc.

LECTIO II.

Nam cum juvenculus annorum quatuordecim Parisius studeret in artibus, simplex erat et rectus ac timens Deum, et recedens à malo. Contrà morem enim juvenium, juvenilia fugiebat desideria; parùm loquebatur et rarò. Sepè verò portionem carnium que ipsum more scolarium attingebat, ori proprio subtrahens, pauperibus veluti mater filiis erogabat. Tu autem, etc.

Quin nocte totâ pervigil
Tellure stratus frigidâ,
Cordis, pios fructus preces,
Fundebat et suspiria.

Adhuc puer jeguniis
Domare corpus ceperat
Quibus que se fraudaverat
Cibis egenos pascere.

Piam domum, pias fores
Mendica cingebat cohors:
Hæc ceteras inter, domum
Prodibat Yvonis vota.

Hinc pauperum vulgo patrem
Omnis vocare civitas
Gaudebat: hujus gloriam
Implebat ipse nominis

Sit summa, Christe, laus tibi,
Qui, quos, sacerdos et simul
Judex, Ministros eligis,
Sensus et his affias tuos.

Amen.

Digitized by Google

℟. Ivo quasi stella matutinà
Et quasi luna plena
In diebus suis luxit.
Quasi sol refulgens
Sic ille refulsit.
In templo Dei. Alleluia.

℣. Quasi arcus refulgens
Inter nebulas gloriæ. Sic, etc.

Lectio III.

Cum autem fortioris etatis studeret Aurelianis in Jure, cepit à vino abstrahere carnem suam, ut animam ad veram transferret sapientiam, et cordis servatâ mundicià faciem mereretur videre divinam. Factus autem judex curie Redonensis episcopi, delicatum panem, esum carnium, vinum que dimisit. Pane vescens grosso de siligine, vel avenâ, ordeo aut mixturâ; simplici contentus potagio, absque alio quocunque pulmento, simplicem bibens aquam, omni potabili quod inebriare poterat pretermisso. Tu autem, etc.

℟. Ivo, quis tibi similis
Victu, gestu et opere;
Simplex eras et humilis,
Mundus ab omni scelere.
Vestitu de spicabilis
Quamvis clarus ex genere;
Pius, mitis, amabilis,
Deum amans summopere.
Alleluia.

℣. Studens sapores fugere
Ac de abjectis vivere
Et indigentes alere. Deum, etc.
Gloria patri, etc. Deum.

IN SECUNDO NOCTURNO.

Ant. I.

Ivo, is pro quo advocas
Promptum sentit auxilium,
Nam invenis dùm invocàs
Deum tibi propicium. Alleluia.

Ant. II.

Ivo, scuto benevolentie
Tegit Deus clientulos tuos,
Lapsos trahit ad viam venie
Et ab orco suscitat mortuos.
Alleluia.

Ant. III.

Ivo, quam admirabile
Nomen tuum dignoscitur
Nam, contra quodvis flebile
Malum quod homo patitur
Per te confestim utile
Remedium tribuitur. Alleluia.

℣. Justus ut palma, etc.

Lectio IV.

Cum autem rector esset ecclesie de Lohanec, ultimis decem peregrationis sue annis, tali usus est percimoniâ. Majorem cum quadragesimam adventum Domini, jejunia apostolorum ab ascensione Domini usquè ad Penthecostes; vigilias et quatuor tempora, cuncta que per ecclesiam indita, jejunia in pane tantum et aquâ jejunans, non absque comitibus jejuniorum orationibus peragebat. Ceteris verò temporibus, feria quarta, sexta et sabatto, simili omnino cum abstinentiâ jejunabat. Tu autem, etc.

℟. Operavi in jejunio animam meam:
Posui vestimentum

Digitized by Google

Meum cilicium
Et oracionem meam faciebam
Ad te Domine.

℣. Cursum meum consummavi
Et implevi ministerium quod accepi. Et, etc.

Lectio V.

Porro feria secunda, tertia et quinta jejunans, ad superiorem victum adjiciebat pulmentum de leguminibus, rapis vel oleribus, nulla quidem carnium, aut olei pinguedine, sed solo sale, cum aquâ conditum. Diebus autem Dominicis et natali Dominico et omnium sanctorum festo, aliquid pro cena sumebat, ne tante venerationis dies esse lugubres viderentur. In Paschâ vero pro lautiori refectione ovum unum aut duo ultrà cibum solitum comedebat. Tu autem, etc.

℟. Fugiebat somnus ab oculis meis,
Et in petrâ collocavi cubile meum.

℣. Meditatus sum nocte cum corde meo
Et exercitabar. Et in petrâ.

Lectio VI.

Ultimo autem vite sue anno, in quadragesimâ quemdam infirmum pauperem secum habens; quem hospitalitatis gracià sustentabat vir pius, cum infirmo factus infirmus, ut infirmum ad manducandum alliceret de predicto pulmento comedit interdum coràm infirmo; ita ut virum sanctum ad vescendum de pulmento fraternitatis charitas induceret; quem propria corporis necessitas inducere non valebat. In tantum autem familiarem habebat abstinentiam, ut semel in domo quadam orationis causâ septem diebus inclusus, sine ministratio et humanitus cibo, orationi vacaret; ut septime die visitationis consolatione gauderet. Tu autem, etc.

℟. Non negavi pauperibus quod volebant,
Nec oculos vidue expectare feci.
Non commedi bucellam meam solus
Sed commedit pupillus ex eâ.
Quia ab infantiâ crevit meum miseratio
Et de utero matris meæ egressa est mecum

℣. Non despexi pretereuntem
Eò quod non habuerit vestimentum
Et absque operimento pauperem.
Sed de velleribus ovium mearum
Calefactus est... Quia.

IN IIIo NOCTURNO.

Ant. I.

Ivo, qui es ad gloriam
Ingressus sine maculâ:
Impetra nobis veniam
Et gracias accumula. Alleluia.

Ant. II.

Ivo, dum tuas psallimus
Virtutes et miracula:
Per te nostrarum poscimus
Culparum solvi vincula.
Alleluia.

Ant. III.

Ivo, in montem Domini
Ascendere meruisti

Digitized by Google

Presenti prestes agmini
Innocenter te colere. Alleluia.

℣. Justus ut palma, etc.

Lectio VII.

Hic cinctum autem ad carnem gerebat cilicium, camisa rudi et grossa de stupis opertum, ut asperis ejus aculeis mulcentes carnis stimulos potenter reprimeret; et tantam asperitatem camisia nequaquam delicata vel curiosa velaret. De super verò vestibus induebatur grossis, et rudibus, more pauperum illius patrie, nullo tinctis super inducto colore; ità ut nec tactum, nec visum oblectare valerent. Tu autem, etc.

℟. Amplificatus est in mirabilibus suis,
Et sustulit mortuos ab inferis
De sorte mortis.
In verbo Domini Dei. Alleluia.

℣. Ejiciebat spiritus verbo
Et male habentes curabat.
In verbo.

Lectio VIII.

Calciabatur autem calcia mentis rudibus, altis quidem sotularibus et cortigiatis, ad modum quo cisteriences monachi calciantur. Dormiebat autem taliter indutus et calciatus quasi contra delicias carnis armatus. Dum membra vacui et lassati corpusculi in vestibus et calciamentis hujus modi, nil preter asperitatem et duriciem tegimenti poterant experiri. Lectus autem ejus nuda humus vel cleda, grossis barulis contexta. Tu autem, etc.

℟. Inventus est perfectus et justus
Quia placuit Deo et translatus
Est in Paradisum.

℣. Amplificemus eum psallentes in vocibus
Et in magna domo sit sonus
Suavitatis plenus. Quia placuit.

Lectio IX.

Cervical autem lapis vel, lignum, vel codex biblie quem sepè dum oportebat eum quiescere, suo capiti supponebat, ut retentius preceptorum Domini memor esset. Et seipsum contrà illusiones demonum virtuoso scripturarum sanctarum privilegio communiret. Olim porrò, virtutum radix, justicia hunc virum adeò sui juris effecerat, ut tactus zelo veritatis et equitatis aditus justitie diligeret et iniquitatem odiret, Deo in omnibus obedire satageret, omnibus hominibus innoxium, omnibus benivolum et quibus poterat beneficiosum se preberet. Tu autem, Domine, etc.

℟. Decor cleri,
Doctor veri,
Ivo bonis nos astrue;
Laus sanctorum,
Lux rectorum,
Nos illustra, nos instrue.
Et nos a malis erue
Suffragio precis tue.

℣. Et à vitiis erue
Ac virtutibus indue. Et nos.
Gloria Patri. Et nos.

Te Deum.

Digitized by Google

IN LAUDIBUS.

(Psalmi de communi).

Ant. I.

Mirabilis in altis Dominus
Qui Ivonem facit mirabilem,
Omne nobis dimittat facinus
Sese prebens nobis placabilem.
Alleluia.

Ant. II.

Omnis terra resultet gaudiis,
In Ivonis sacris solemniis.
Alleluia.

Ant. III.

Deus, Deus summe potentie,
Servos tuos Ivonis laudibus
Insistentes, audi propitie
Servans eos à malis omnibus.
Alleluia.

Ant. IV.

In Ivone te benedicimus
Pie Jesu, dûm ipsum colimus.
Alleluia.

Ant. V.

Tympano et psalterio
Laudemus Dei gloriam,
Sperantes indulgentiam,
Ivonis patrocinio.

Capitulum.
Iste cognovit, etc.

HYMNUS. (1)

Ivo quis tibi debitas,
Sufficit laudes solvere

---

(1) *Ad Laudes.*

HYMNUS.
(Prop. macloviense anno 1537)

Hymnis laudes concrepamus
Mente salutifera,
Ivonem collaudemus
Situm suprà sidera.

Se suprà se elevavit
Adjutrice gloria,
Ivo quem christus ligavit
Charitatis fascia.

Lectus ejus erat terra
Et lapis sub capite,
Et sic carnem vicit guerra
Corde stante sospite.

Ivo, fortis sicut leo,
Regalibus servulis
Solus aufert cum tropheo
Palefredum presulis.

Pater, proles et spiritus
Nos per Ivonis merita,
Ad celi ducant aditus
Indulgendo demerita.
Amen.

Ad Laudes.

HYMNUS

(Proprium Trecorense, anno 1769),

Non parta solo sanguine
Ornat beatos purpura:
Sunt incruenta que suos
Habent triumphos prælia.

Non Yvo flammas, non cruces,
Non sensit uncos pectines;
Crudelis et durus sibi,
Se morte lentâ conficit.

Si lictor illi defuit,
Si vincla, fustes, ungulæ,

Digitized by Google

Qui ad vitam resuscitas
Vite privatos munere.

Ivo, tu flammis imperas
Obsessos à demoniis
Mirabiliter liberas
Tuis sanctis suffragiis.

Ivo, cecos illuminas
Claudis gressum restituis,
Rixas et bella terminas
Pacem firmas et statuis.

Ivo, tu curas corpora
A quibus vis langoribus,
Tranquilla reddis equora,
Sedatis tempestatibus.

Ivo, solvis à vinculis
Te poscentes humiliter,
Et astas in periculis
Tuos juvans salubriter.

Ivo, ad tuos famulos,
Quos mundi premunt aspera,
Pios convertens oculos
Nos à tot malis libera.

Laus honor et imperium
Sit Trinitati deice,
Qui celi magisterium
Ivoni dat mirificè.
Amen.

℣. Justus germinabit, etc.

Ad Benedictus, Antiphona.

Benedictus Dominus omnium
Ivo, tibi dat hanc potentiam
Quod protector in te sperantium
Inimici sternis proterviam.
Domas fluctus, demis incendium,
Rixas tollis, foves concordiam,
Audi voces at te clamantium
Et dirige nos in pacis viam.
Alleluia.

Oratio, ut suprà.

Ad horas. Ant. de laudibus, cetera de communi.

Parata pro christo mori,
Hoc supplet omne caritas.
Corpus subejit castitas
Et liberam mentem fides;
Amor supernis ignibus
Totam litavit hostiam.
Venis apertis omnibus,
Qui vellet ultrò erumpere
Fraudatus optatâ viâ,
Et fusus in fluctum cruor.

Da, Christe, nos tecum mori
Tecum simul da surgere:
Terrena da contemnere
Amare da celestia.
Sit laus Patri, laus filio
Qui nos, triumphatâ nece
Ad astra secum dux vocat,
Compar tibi laus spiritus.
Amen.

Digitized by Google

AD MISSAM. (1)

Introïtus.

Protexisti me Deus à conventu malignantium, alleluia; à multitudine operantium iniquitatem, alleluia, alleluia. *Ps.* Exaudi Deus orationem meam dum deprecor; A timore inimici eripe animam meam. Gloria, etc.

(*Si autem evenerit extrà tempus paschale festum sancti Ivonis*).

Introïtus. Os justi meditabitur sapientiam et lingua ejus loquetur judicium, lex Dei ejus in corde ipsius. *Ps.* Noli æmulari in malignantibus; neque zelaveris facientes iniquitatem. Gloria, etc.

---

(1) Cette messe est tirée, comme les précédentes, du missel de Saint-Brieuc, imprimé en 1543; elle est également reproduite dans le missel de Léon, édité en 1526. Voici celle qui fut insérée dans le propre de Tréguier de 1769 :

Introït.

Qui me audiebant, expectabant sententiam et intenti tacebant ad consilium meum; verbis meis addere nihil audebant. Oculus fui cæco, pes claudo, pater eram pauperum et causam quam nesciebam diligentissimè investigabam. Alleluia. *Ps.* Erudimini qui judicatis terram; servite Domino in timore. Gloria, etc.

Oremus.

Deus qui beatum Yvonem, confessorem tuum, pauperibus patrem, viduis patronum, pupillis tutorem dedisti; da nobis ejus intercessione, simili caritate flagrare, et temporalibus quæ citò transeunt, pretiosam æternitatis comparare margaritam. Per, etc.

Epistola.

Lectio libri Job. videbant me juvenes ..,... eram tamen merentium consolator.

Graduale.

Ab infantiâ crevit mecum miseratio et de utero matris meæ egressa est mecum. Foris non mansit peregrinus, ostium meum viatori patuit.

℣. Libera eum qui injuriam patitur, de manu superbi. In judicando esto pupillis, misericors ut pater. Alleluia, alleluia.

℟. Judicate egeno et pupillo, humilem et pauperem justificate. Alleluia.

Au temps de Pâques.

Alleluia, alleluia. ℣. Thesaurisate vobis thesauros in cœlo, ubi neque ærugo, neque tinea demolitur; et ubi fures non effodiunt, nec furantur. Alleluia.

℟. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus. Alleluia.

Prosa.

Quam labor difficilis !
Moles formidabilis
Sacri ministerii.

Hic dùm vanis abstinet
Tantum pondus sustinet
Vi celestis brachii,

Yvo, rector strenuus,
Vasti maris arduus;
Præcavet pericula,

Benè regens populos
Quos elisit scopulos,
Repulit quot jacula!

Digitized by Google

Oratio.

Deus qui beatum Ivonem confessorem tuum piis operibus, signis et virtutibus in ecclesiâ tuâ clarere fecisti; præsta, quesumus, ut ejus meritis et intercessione contra cuncta nobis adversantia optata remedia consequamur. Per Dominum, etc.

Epistola.

Lectio libri sapientiæ. Justum deduxit Dominus per vias rectas..... Et dedit illi claritatem æternam Dominus Deus noster.

Ccu columna figitur,
Nec fcommissam palitur
Navim sterni flatibus.

Sedulus obsequio,
Potens et eloquio
Pastum præbet ovibus.

Pectore religio,
Linguâ fovens unctio,
Manu prodit caritas.

Hinc et iudè vigilat
Si quâ lupus cursitat
Si struit insidias.

Qui subis celestia,
Quò reddebas, atria,
Exules nos respice,

Tu rege propositos,
Christe, rege subditos
Ab olympi vertice.
Amen. Alleluia.

Evangelium.

Secund. Lucam. Nolite timere..... cor vestrum erit.

Offertorium.

Misericordia et veritas obiaverunt sibi; justicia et pax osculatæ sunt. Alleluia.

Secreta.

Quæsumus, virtutum celestium Deus, ut sacrificia pro Beati Yvonis solemnitate delata, desiderium nos temporalium doceant habere contemptum, et ambire faciant bona sempiterna. Per.

Præfatio.

Verè dignum et justum est, equum et salutare, nos tibi semper et ubiquè gratias agere, Domine sanete, pater omnipotens æterne Deus, qui glorificaris in consilio sanctorum et eorum coronando merita, coronas dona tua; qui nobis in eorum præbes et conversatione exemplum et communione consortium, et intercessione subsidium; ut tantam habentes impositam nubem testium, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, et cum eis percipiamus immarcessibilem gloriæ coronam; per Jesum Christum Dominum nostrum, cujus sanguine ministratur nobis introitus in æternum regnum. Per quem majestatem tuam trementes adorant angeli, et omnes spirituum cælestium chori socià exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur supplici confessione dicentes:

Sanctus, etc.

Communio.

Ipse benignus est super ingratos et malos; estote ergo misericordes, sicut et pater vester misericors est, alleluia.

Postcommunio.

Deus, mirabilis in sanctis tuis qui beatum Yvonem exemplar pietatis nobis constituisti, concede ut sicut ille in sacramento tui amoris totus ardeat, sic in nobis eodem cibo refectis, ignescat cor nostrum, et in te, qui solus es, vita nostra maneat et quiescat. Qui vivis, etc.

Digitized by Google

Graduale.

(Si extra tempus paschale, dicatur Resp. sequens cum uno alleluia, si autem, dicantur duo alleluia.)

℣. Sancte Ivo qui mortuos
Suscitas precibus tuis;
Ab operibus mortuis
Diverte famulos tuos.

℟. Ne pro reatibus suis
Pulsi a christi januis
Inter desides fatuos
Ferant ignes perpetuos.
Alleluia.

℟. Decor cleri,
Doctor veri,
Sancte Ivo, nos visita,
Laus sanctorum,
Lux rectorum,
Deum pro nobis flagita.
Alleluia.

℟. Cunctis normam charitatis
Sanctus Ivo docuit,
Qui pro Christo desolatis
Egenis distribuit,
Quidquid suæ facultatis
Boni dare potuit,
Solam vitam paupertatis
Sibimet retinuit.

Prosa.

Laus et honor Trecoriæ,
Decus et decor Galliæ,
Lux et splendor Britanniæ,
Beatus Ivo colitur.

Ergo laudes eximiæ
Dentur suæ memoriæ,
Ac per immensæ gloriæ
Quâ in cœlo perfruitur.

Ubi ab ipso cernitur
Rex, in serenâ facie;
Et excelsus thronus Mariæ,
Qui regis throno jungitur.

Illic sibi conceditur
Subvenire propitiè
Humanæ indigentiæ,
Ut per orbem dinoscitur,

Claudis gressus revertitur,
Lux cœcis restituitur,
Ægris salus infunditur,
Mortuis vita redditur.

Mutorum lingua solvitur,
Vinctorum funis rumpitur,
Aqua currens dividitur
Postis longus efficitur.

Incendium extinguitur,
Maris tumor exprimitur,
Hydropisis consumitur
Et paralysis tollitur.

Dùm hostia sustollitur
Fulgor circum prospicitur;
Fœtus in matre moritur,
Sed incolumis oritur.

Pauper sordeas suscipitur
Secum simul convescitur;
Et dum indè egreditur
Valdè splendens conspicitur:

Vir à rotâ substernitur
Et aqua fluens sistitur;
Vir à subtus subtrahitur
Et nihil mali patitur.

Archi præsul affligitur
Febrìè mori que creditur;
Pro quo Ivo deposcitur
Et vita sanus potitur.

Demonium ejicitur,
Aeris pestis pellitur,

Digitized by Google

Hostis furor refellitur,
Stragis clades composcitur.

Planè quod piè petitur
Ab Ivone tribuitur
Et completur plenariè
Ex ubertate gratie.

Qua ad aulam intreitur
Regis summa potentiæ
Cujus regnum non finitur.

Ille qui cuncta largitur
Ascribat servos curie
Quæ curis non committitur.
Amen.

Evangelium.

Secund. Luc. Nemo ascendit lucernam.....et sicut lucerna illuminabit te.

Offertorium.

Sancte Ivo, dùm pandimus
Tuæ laudis magnalia,
Rependi nobis petimus
Tuæ prècis suffragia,
Ergo tibi placentia
Sint quæ devoti canimus,
Et Deo sacrificia
Sint grata quæ afferimus.
Alleluia..

Secreta.

Munus, quæsumus, Domine, in memoriam Dominice passionis oblatum, intercedente beato Ivone confessore tuo, te nobis jugiter faciat esse placatum. Per.

Communio.

Labentes in mundi clivo,
Te poscimus, sancte Ivo,
Ac per tua precamina
Nos preserves à ruinâ.
Alleluia.

Postcommunio.

Populum tuum, quæsumus, Domine, unigeniti filii tui pretioso sanguine redemptum, propitius respice, et beato Ivone confessore intercedente, concede ut hoc tuum sacramentum remissionem peccaminum et gratiam nobis obtineat meritorum. Per eumdem, etc.

AD II VESPERAS. (1)

(*Antiphonæ* de Laudibus; *Capitulum*, Hic vir.)

---

(1) Ad secundas Vesperas.

HYMNUS.

(E prop. maclov. anno 1537.)

Absit Torpor
Assit vigor
Ut Ivo salvet celitus
Letus votis
Et devotis
Veni creator spiritus.

Clara norma
Clara forma
Tibi vite tradita,
Ivo celsè
Ac precelsè
Mentes tuorum visita

Jesu bone,
In Ivone
Qui dedisti justiciam,
Nostras mentes
Penitentes
Imple superna gratiâ.

Digitized by Google

Hymnus Gaude mater (ut suprà).

℣. Amavit eum.

Ad Magnificat Ant.

In Ivone solemniis
Exultent nostri spiritus,
Poscendo precibus piis
Ut nos adjuvet celitùs ;
Impetratis remediis
Et nos liberet penitùs
A malignis molestiis
Quibus mundus est subditus.
Alleluia, alleluia.

Oratio. Deus qui beatum Ivonem. (ut suprà). (1)

O superne
Et eterne,
Implens Ivonis opera
Illustrare,
Inflammare
Quæ tu creasti pectora.

Duc in altum
Celi saltum
Nos, Ivonis instancia,
Deus parata
Preclara
Tribuat nobis gaudia.
Amen.

Ad secundas Vesperas.

HYMNUS.

E proprio Trecorense anno 1769.

Quis poli sedem novus intrat hospes
Et ciet festos super astra plausus ?
Nempè se reddit socium supernis
Civibus Yvo.

Yvo virtutis rigidus satelles,
Juris assertor, fideique preco,
Fraudis errorum domitor, curuli
Nube triumphat.

En triumphantem comitatur omnis
Ordo virtutum, niveus que candor
Et pudor castus, pietas que vani
Nescia fastus.

Ducit æternis radiata flammis
Caritas agmen, sua seque donans
Fratribus, fratrum memori faventum
Cincta corona.

Yvo, qui mixtus superis vocari
Pauperis gaudes, viduæ que tutor,
Fac tibi tritos studeant patroni
Pergere calles.

Summa laus ævum tibi sit per omne,
Christe, qui judex simul et sacerdos
Hic tibi fingis supero flagrantes
Igne ministros. Amen.

(1) L'ancien Bréviaire de Saint-Brieuc marque au 29 octobre la fête de la *Translation de saint Yves.* L'office de cette fête est entièrement semblable à celui qu'on vient de lire, y compris les IX Leçons de Matines.

Digitized by Google

SANCTI TUGDUALI

FESTUM. (1)

(Totum de communi, paucis exceptis)

Ad Magnificat, Ant.

O quem Tugdualum Trecoris Roma Leonem invocat,
In christi virtute repelle Draconem.

Oremus.

Exaudi, Domine preces nostras quas in sancti Tugduali, confessoris tui atque pontificis, solemnitate deferimus ; ut qui tibi dignè meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolvas peccatis. Per, etc.

---

(1) Nous n'avons trouvé dans les bréviaires du XVI siècle, que ce qu'on en dira, en ce qui concerne l'office de saint Tugdual, et nous faisons des vœux pour qu'on rencontre quelque chose de plus complet. La Messe qui suit les Leçons de Matines est extraite d'un Missel de 1526, appartenant à M. Pol de Courcy, et intitulé : *Missale secundum verum usum insignis ecclesie Leonensis. Impressum Parisiis per Nicolaum Prevost, impensis Ivonis Quillévéré anno Domini millesimo quingentesimo vigesimosexto Die vero XIII Julii.* Nous y ajoutons la Messe contenue dans le propre de Tréguier publié dans le XVIII siècle, et qui porte ce titre : « Officia propria diœcesis Trecorensis, illustrissimi ac reverendissimi in Christo Patris D. D. Johannis Marci de Royère, Trecor episc. Jusu edita et in synodo diœcesanâ anno 1769, ab eo adoptata. Monterelaxi apud P. Guyon. 1770. Ce propre n'est précédé d'aucune préface, d'aucun exposé de motifs ; mais son titre fait supposer qu'il remplace à nouveau un propre tombé en désuétude.

Digitized by Google

AD MATUTINUM.

Lectio I.

Sanctus igitur Tugdualus confessor egregius, nobili prosapia ortus, innumeris miraculis gloriosus, inter ceteros divine fidei cultores, velut sydus prefulgens inter sydera, effulsit. Quemamodum in vitâ ipsius barbarica scotigenarum lingua descripta legenda reperitur. Hic itaque, vir Dei, fide vera munitus, gladio Spiritus sancti accinctus, angelicis allocutionibus frequenter exhortatus est : Quatinus terram Nativitatis sue scotiam relinqueret et ad regionem Britannorum minorem, scilicet visitandam olim infidelitate plenam, in quâ verbum Dei predicaret, properanter veniret. Tu autem, etc.

Lectio II.

In hujus verò celestis exhortationis tempore, regnabat in illâ regione Derochus comes, Sancti Tugduali cognatus; qui exhortatione accepta divine voluntati constitutioni que totâ occasione semota, omninò se committens cum suis discipulis quos elegerat ad numerum Jesu-Christi discipulorum et quibus ut pastor fidelis imperat et ad portum navigii sibi premonstratam descendit; atque ibi navem navigio aptam et preparatam invenit. Ea verò inventâ nihil hesitantes, imò preceptis divinis gratulanter optemperantes, navigare ceperunt atque cursu directe flantes, prospere vento navigantes; tandem prospera navigatione ad portum pervenerunt, quam angelus manifestabat qui eos conducebat. Tu autem, etc.

Lectio III.

Sanctus igitur Tugdualus, sancti spiritus gratiâ illuminatus ac divine voluntati omninò mancipatus, de navi egrediens, tellurem Britanicam ingrediens sibi suis que monachis illico hospicium fundavit, quod ab incolis vocitatur Lampabu in parochiâ Machoer que in pago Aginensi sita videtur. In eodem loco, per virtutum frequentiam quas per suum fidelem operabatur Dominus, statim, tam ab incolis quam ab aliis undique ad eum confluentibus, ut pater et fidelis Domini nuncius receptus fuit. Indè verò progrediens, magis ac magis servitium sibi à Domino commissum adimplere satagens, innumerabili populo comitatus qui ejus sancto consortio diligenter adherebat. Qui videbant eum cecos illuminantem, paraliticos curantem, celeros que infirmos relevantem. Per diversa itaque ipsius terre loca, sanctus vir sic incedens, multos honores ab incolis recuperavit. Tu autem, etc.

Lectio IV.

Tandem nutu et concilio Dei ad illum locum qui vallis Trecor nuncupatur, pervenit sibi et suis discipulis, illic ecclesiam in oratorium fundavit ac diligenter multo tempore frequentavit. Deindè acceptо concilio virorum, iter ad regem Francie, Gilbertum nomine direxit, ducens secum sanctum Albinum per loçutorem et romanæ linguæ

Digitized by Google

interpretentem ( ) inquirens à rege concessionem et libertatis honorem quem in supradictâ terrâ invenerat. Tu autem.

Lectio V.

Ante conspectum verò prefati regis, sanctus Tugdualus cum pervenisset, in testimonium sue sanctitatis, omni regis familiâ considerante, super humeros ejus quedam columba sicut nix residebat. Cumque rex et regina et tota curie familiâ tam mirabile signum vidissent; statim ad pedes sancti Tugdualdi unanimiter corruunt, venerantes eum sicut patronum et fidelem Dei ministrum ad illos celitùs missum, inquirentes etiam ab eo esset et quid à rege peteeret. Tu autem, etc.

Lectio VI.

Ipse vero perlocutorem loquens ad eorum interrogationem respondit: Nullum seculare ornamentum nullas que regales divitias à rege, in presenti quero; preter hoc tamen quatinus honores quas comites minoris Britanniæ et alii viri potentes, pro remedio animarum suarum mihi meis que monachis dederunt, habere et tenere liberè concedat. Auditâ igitur sancti viri petitione, rex Gilbertus cum communi assensu suorum, diligenter sibi habere et tenere concessit. Et insuper eum licet retinentem et repugnantem, in episcopum supradicte diocesis ordinare apud Parisiùs fecit. Tu autem.

Lectio VII.

Erat namque tunc temporis Parisius sedes Archiepiscopatus, Sanctus Tugdualus tali conditione ad pontificalem dignitatem sublimatus ac preclaris muneribus ditatus, cum benivolentiâ regis et licentiâ ad suos alumnos regrediens; Lexoviensem urbem, in pago neustrie sitam, revisit. Ac posteà ad prefatam ecclesiam venire festinavit, in quâ Domino fideliter ministravit. Quem virum fidelem et per omnia innumeris decoratum miraculis, innocens vita et celestis gratia apud Deum et homines exultavit. Tu autem, etc.

Lectio VIII.

Cum autem hic vir beatus, per plures annos ecclesiam tranquillo regimine rexisset, tandem acerbam persecutionem demonis invidia, per populi nequitiam excitatam, diù viriliter toleravit. Postremò inobedientia plebis sibi commisse mirabiliter vexatus, Romam petiit, et de prelibatis transgressionibus, clamorem ad Romane sedis principem facturus. Ipsa verò diè quâ sanctus Tugdualus beati Petri ecclesiam ingressus est, romanus populus pastoris electioni insudabat. Orante igitur clero et populo, statim divinitùs manifestata fuit electio. Apparuit sibi quedam columba, velut nix candida. Viso verò celesti indicio, omnis plebs exultans, inestimabili gaudio, ulla sine mora beatum Tugdualum apostolice sedis pastorem destinatum; de terrâ levat, statim que secundum romane ecclesie consuetudinem intronisat. Et mutato nomine ipsum Leonem Britigenam nominat; ut romanus catalogus enarrat. Tu autem, etc.

Digitized by Google

LECTIO IX.

Adopta igitur apostolica dignitate, beatus Tugdualus duorum annorum circulo, sedem illam divinâ dispositione gubernavit. Ab omni verò terrena dilectione semotus fuit. Beatus Tugdualus divinâ clementiâ semper roboratus, imminente sui corporis dissolutione, fecit suos discipulos ad se undiquamque convocare. Eosque imbecillitate et gravi pressus infirmitate, allocutus est tali ratione : Vestri fraternitati, dilectissimi fratres, et divini servitii operatores, disposui notificare finalem ac naturalem terminum vite mee appropinquare. Revelavit namque mihi omnipotens Deus, cujus preceptis à pueritiâ mancipatus sum, non meis meritis, sed munere sue bonitatis, diem et horam mei obitûs. Amodò verò vos commendo summo patri, quatenùs ipse vos in viam salutis eterna dirigat et secùm ad gaudia eterna perducat. Ipse verò cum perceptione dominici corporis, pridiè calendarum decembrium feliciter migravit ad Dominum, cui laus est honor et gloria, in secula seculorum, Amen. Tu autem, etc.

—

AD MISSAM. (1)

Introïtus.

Statuit ei Dominus testamentum pacis, et principem fecit eum; ut sit illi sacerdotii dignitas in eternum. *Ps.* Misericordias Domini in eternum cantabo. Gloria patri.

(E proprio Trecorensi, anno 1769).

Introit. Egredere de terrâ tua, et de cognatione tuâ et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi. Benedicam tibi et magnificabo nomen tuum et eris benedictus.

Ps. Narrabo nomen tuum fratribus meis; in medio ecclesie laudabo te. Gloria, etc.

Oratio. Deus qui super ecclesiæ tuæ candelabrum, Beatum pontificem Tugdualdum collocasti; da ut rectum iter quod illius luminis beneficio internoscimus ingredientes et constanter terentes, ad celestem Jerusalem cujus lucerna est agnus, pervenire valeamus. Per eumdem, etc.

Epistola. Fratres, mementote præpositorum vestrorum qui vobis locuti sunt verbum Dei . . . . . pro animabus vestris reddituri.

Graduale. Minister factus sum evangelii, secundum operationem virtutis Dei.

℣. Mihi data est gratia hæc evangelisare investigabiles divitias christi. Alleluia, alleluia.

℣. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis, et predicantis pacem, annuntiantis bonum, predicantis salutem, allel.

(sine prosa) (A)

Evangelium. Dixit Jesus quibus dam ex phariseis : Ego sum pastor bonus . . . . . Hoc mandatum accepi à Patre meo.

Offertorium. Consummatione fungens in arâ, effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso principi.

Secreta. Plebem tuam tibi, Domine, beati

(A) Un opuscule édité en 1827, (Talibart, libraire à Tréguier) intitulé : *Dévotion aux Saints Patrons de la ville de Tréguier*, contient la même messe : *Egredere*, mais y ajoute la prose *Deus, Patris unice*, de l'office de saint Guillaume ci-dessus.

Digitized by Google

Kirie eleison. Gloria in excelsis, (etiam si fuerit adventum).

Oratio.

Exaudi, Domine, preces nostras quas in sancti Tugdualis, confessoris tui atque pontificis, solemnitate deferimus; ut qui tibi dignè meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolvas peccatis. Per Dominum.

(Nihil de adventu et de beata Maria, si infrà adventum evenit).

Epistola.

Ecce sacerdos (*in communi*)... in odorem suavitatis.

Graduale.

Juravit Dominus et non penitebit eum; tu es sacerdos in eternum secundum ordinem Melchisedech.

℣. Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis. Alleluia.

℣. Posui adjutorium super potentem et exaltavi electum de plebe meâ. Alleluia.

Prosa.

Tugduale inclite
Presulum omnis caterva
Suscipe nunc pia
Hec nostra, clemens precata.

Regina virginum præmaxima
Tu mater es incorrupta
Virgo et gravida.

Sacrata Domino
Et castitas nostras
Conserva animas
Munda que corpora.

Electorum
Veneranda suffragia,
Omnium que sanctorum
Contubernia.

Per precata assidua
Nostra gubernent tempora;
Nos que ducant ad superna
Pollorum vera gaudia.

Subjugant pium agmina
Amen dicant redempta.
Alleluia. (1)

Evangelium.

In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc: Homo quidam peregre..... intra in gaudium Domini tui.

Offertorium.

Veritas mea et misericordia mea cum ipso; et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Pontificis Tugduali precatio conciliet, cujus memoriam anniversario sacrificio celebrat. Per Dominum.

Prefatio. (Ut in festo sancti Yvonis).

Communio, Apparuit erudiens nos, ut abnegantes impietatem et secularia desideria, sobriè, et justè et piè vivamus in hoc seculo

Postcommunio. Quæsumus, omnipotens Deus, ut illius in cœlis fruamur aspectu, cujus carnem manducavimus et sanguinem bibimus in sacramento. Per eumdem Dominum, etc.

(1) Cette prose est celle du *Propre des Confesseurs pontifes*, dans tous les Missels du XVI siècle, on change seulement, suivant les fêtes, le nom propre qui la commence.

Digitized by Google

Secreta.

Propitiare Domine supplicationibus nostris; et intercedente pro nobis sancto Tugdualo confessore tuo atque pontifice, his sacramentis celestibus servientes ab omni culpa liberos esse concede; ut purificante nos tua gratia hisdem quibus famulamur mysteriis emundemur. Per Dominum.

Communio.

Domine quinque talenta tradidisti mihi: ecce alia quinque superlucratus sum: Euge serve fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, suprà te multa constituam; intra in gaudium Domini tui.

Postcommunio.

Ut nobis, Domine, tua sacrificià dent salutem, beatus Tugdualus confessor tuus atque pontifex, quesumus precator accedat. Per. (1)

1) E veteri breviario Leonense, anno 1526.

Digitized by Google

EXTRAIT

DES RÉGISTRES DES BLANCS-MANTEAUX

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE, T° 58 F° 513 (*).

(*Hactenùs breviarium Briocense in quo totum Sancti officium est proprium, cœtera petuntur ex Mn. Sancti Sergis Andegavensis, scripto XI lect. incipiente*).

..... Cum autem decem esset annorum, ita eleemosinæ pro ut poterat opera dabat, ut nunc amphibalum, nunc lacernam, interdum tunicam, sæpè etiam, cum aliud in promptu non haberet, zonam indigentibus largiretur.

(*) Nous donnons, comme nous l'avons annoncé à la page 109, la suite de la très-ancienne légende de saint Brieuc. Son commencement se compose des 9 Leçons de Matines, et des 3 Leçons de l'octave qu'on a lues plus haut. Malheureusement cette légende est très-incomplète ; cependant, telle qu'elle est, elle mérite d'être conservée.

Digitized by Google

Quadam siquidem die, cum ad abluendas magistri sui manus, aquam de fonte perexisset haurire; ecce quidam leprosi obviam ei veniunt, eleemosinam petunt. Ille quia nihil sibi ad manum erat quod dare convenientibus posset, urceolum quem ad deferendum aquam portabat, illis tribuit, lœtos que ad sua remisit. Vidit hoc quidam de famulis monasterii et zelo magis invidiæ quod rei familiaris detrimento ductus, ad sanctum Germanum statim veniens, sic illi dicere cepit : Nosce quod Brioccius monasterii substantiam egenis dispergendo extirpet. Nam urceolum cum quo fratres bibere consueverant, modò leprosis dedit. Hæc sanctus audiens, prestò ubi esset requirit; cui qui aderant se nescire responderunt, si non cum suis ille familiaribus esset, Patricio videlicet atque Heltudo, cum quibus plurimûm semper commorari solitus erat. At ille : eat inquit, citius ex vobis unus et querat illum. Interim unus ex fratribus ad Brioccium veniens dixit illi : cur, puer, ustencilia monasterii mendicis, ut libet, distribuis ? Quare urceolum fratribus necessarium, hodiè in eleemosinam dedisti ? Audiens puer referentis verba, et, ut talis œtas solet habere, hunc magistrum valdè formidans, indè ne eleemosina quoquo pacto fieret irrita pertimescens, ad ecclesiam citò convolat et in orationem ante altarè cum lacrimis et multa prece Deo humiliter prosternit.

Cum que diutiûs orasset, rectus è terrâ, respixit ad dexteram, videns que urceolum œneum, letus accipit, gratias Deo immensas referens, quod preces suas misericorditer respexisset. Egressus de ecclesiâ, querentem se reperit. Suscitatus illum quid diceret, audit verba magistri, venit ante illum, sè peccasse fatetur, procidit illius ad pedes veniam deprecatur. Sanctus quasi indignans : verusne, inquit, sermo tuus est ? Quare monasterii necessarium causà jactanciæ tuæ, leprosis tribuisti urceolum ? Surge cominûs et quere illum. Surgit puer et foràs paulisper exiens, conquisitum oratione coram magistro defert urceolum ; vultu que in terrà humiliter defixo : hiccine, ait, Domine, urceolus est quem poscitis ? Vir autem venerabilis, vasculum miræ pulchritudinis intuens et quod puero tantæ speciei, munus divinitûs collatum esset, sancto sibi spiritu revelante intelligens : justior, ait, nobis es puer quem jam sic divina gratia replet. At ille : nequaquàm, inquit, Domine, sed sum cinis et pulvis, sicut scriptum est : homo putredo et filius hominis vermis. Audivi tamen scriptum esse in evangelio ; « Beati misericordes quoniam ipsi misericordiam consequentur. » Hæc audientes omnes qui aderant, tantam in tantulo puero fidei graciam mirabantur.

Venerunt, illo in tempore, ad virum Dei Germanum duo juvenes presbyteri, ordinationem poscentes. Interrogati ab illo, sicut mos est, utrum in

Digitized by Google

scriptum essent eruditi, videns que illos instructos esse liberalibus disciplinis; protinùs vir venerabilis Germanus alumnum suum Brioccium precepit arcessiri. Vocatus ille coràm Magistro stetit. Interrogatus si ordinationem, cum prefatis juvenibus, accipere paratus esset, cùm mira simplicitate atque humilitatis mansuetudine, respondit sese libenter facturum quidquid sibi Doctor imperaret, precipuè cum sciret eum certe tantæ industriæ et sanctitatis virum nihil incongruum, vel sibi vel cuique aliquod injuncturum. Quid plura? Venit opportunus tali officio dies. Ordinantur presbyteri, tres pariter adolescentes. Sed illud negligenter pretereundum non est quid miraculi in eorum ordinatione, divinitùs ostentum sit. Ut enim ordinem sanctum decantans, episcopus manum super capita imposuit, apparuit super Briocii caput qui proprior erat episcopo, quasi columna ignis, attingens ecclesiæ laquearia que à B. Germano et diacono qui evangelium legerat mentionatur, aliis que duobus fratribus solummodò visa est cum ceteri omnes qui in ecclesiâ erant, splendorem quàdam viderant; sed quid esset omninò nescirent. Qui autem miraculum illud viderant, non eum jam tanquam terrenum aliquem, sed quasi celestem, tam conversione, quam miraculis predicabant. Ipse verò in melius proficere semper desiderans, actus vitæ suæ studebat omni bona custodire. (Reg. s. Benedict. cap. IV.)

Porro, quadam nocte, cum post vigiliarum lassitudinem, membra iterùm quieti stravisset, vidit in somnis angelum dicentem sibi: ad Patriam tuam de quà huc venisti revertere, quia parentes tui adhuc vivunt quos de gentilitatis errore, Deo authore, liberabis; igitur expergefactus ille cuncta quæ viderat, magistro suo diligenter insinuat. Sus Germanus verò, discipuli sui verba audiens, secum que satis mirans: Bonum, ait, invitatorem habes, fili. Perge ergo ad Patriam tuam, sicut imperatum est tibi, quia eorum omnipotente Deo magnus es. Postulanti itaque benedictionem sanctus hilariter tribuit. At ipse accepta ab eo missione, unum secum habens discipulum, sumit etiam unum equum qui sibi nutritum ad officium missæ et victum illis solius diei sufficientem portaret, sic que iter arripit. Anno vero ætatis suæ 25o, ac suo illo solo comite puero, Deo regente, multis per viam patratis miraculorum signis, domum usque patris, prospere pervenit itinere.

Celebratur, siquidem, die illo quo beatus ad domum patris sui pervenit Brioccius; memoratum illud magnum que convivium quod semper ab eo in Kalendis Januarii fieri erat consuetum. In quo, sicut suprà diximus, multas ludorum et canticorum vanitates exercebant. Venerabilis itaque mater ut Brioccium, filium suum, venientem videret, accurrit obviam alacris, ruit in oscula, amplexatum ad patrem duxit: En inquiens, filius noste

Digitized by Google

dilectissimus venit, quem tanto desiderio, tam longo tempore videre suspirabamus. Quod pater audiens festinus, exurgit, videns que filium, præ gaudio flere cepit, complectens que et osculans, vix sese in pedibus, pro immensa lætitia poterat continere. Considens igitur, colloquio, exultarunt ad invicem ultrà etiam quam dici potest. Rogatus à patre ut cum illis de convivio ille comederet, juvenis sacer recusat. Suscitatus quare, causam humiliter insinuat. Incongruum est, inquit, pater, christianis et Domino servientibus gentilium cibis horum vesci, nisi priùs fuerint baptisati. Taliter eo loquente, cum pater ipsius quid esset baptismum interrogaret, unus ex ludentibus, gestu que nefario saltantibus, fracto femore, manu que dextera cecidit collisus in terrâ. Videntes hoc alii qui eadem forte deteriora gerebant, vanos lusus in verum protinùs convertunt dolorem. Tunc sanctus, unà cum patre, ceterisque convivantibus pluribus ad locum ubi circa seminecem homines congregabantur ocius venit. Illisque magnopere insolitum casum mirantibus, et aliis flentibus, alii cum manibus suis erigere conantibus, venerabilis dixit Brioccius : Cur fratres carissimi, in vestrâ semper stultitiâ perseverare vultis ? Ad patrem conversus deinde ait : Aspice, pater, in cœlum tantum et in terram deorsum, vide maria et omnia quæ in eis sunt orsa, scito que et intellige quod omnia hæc unus et summus ex nihilo creaverit artifex, et præter eum Deus non potest esse. Et addidit : Convertimini ergo cuncti, et peccata vestra confitentes baptismum suscipite, et idolis vestris penitùs renuntiate. Si vos id feceritis, ego, quem vos et dii vestri non potestis solvere, per invocationem Christi, sospitem reddam, et Dei cœli videbitis gloriam. Illis, igitur, omnibus, quicquid precepisset sese facturos esse libentissimè devoventibus ; imperat, deinde vir sanctus discipulum ut aquam, oleo mixtam, deferat. Quam allatam cunctis adsidentibus benedixit, super que corpus emortuum aspersit, ac manum ejus apprehendens, dixit : Dominus erigit elisos, Dominus solvit compeditos. Et continuò vir surgit incolumis. Mirantur admodùm qui aderant universi, exclamant omnes magnis que vocibus intonant verum Dominum esse quem Briomaglus colit.

Ad christianitatis igitur cultum omnibus additis cum provincialibus, vir sanctus per totam terram ecclesias construi locis imperat opportunis. Ipse vero locum quemdam qui Landa magna vocatur, per se ipsum specialiter magnis licet expensis, mirâ tamen industriâ, brevi ædificavit. Porrò die quadam, cum in tali sedisset loco, unde et discipulos legentes audire et lignarios operantes ecclesie materiam videre posset, diabolus ei, in mauri hominis specie coram adstitit, policemque manus hominis, quasi recenter decisum ei ostendens ; unum ait, de tuis, Briocce, modo debilitavi ; at vir sanctus, divino sibi spiritu revelante, diabolum esse intelligens : O, inquit,

Digitized by Google

malorum omnium inventor, cur ad augendas tibi perditionis tuæ pœnas humano generi, ab ipsius initio, tantopere semper insidiaris? Recede, funeste, à famulis domini, quos, ipso protegente, subvertere non valebis. Protinùs ad sancti imperium, inimicus effugiens nusquam, comparuit. Nec multo post abscedente, quisdam ad eum veniens unum de operariis pollicem sibi delubro abscidisse, et insuper verticem esse in phrenesim tristis nuntiat. Surgens illico sanctus ad locum properat, accipiens pollicem manus copulat. Indesigno crucis edito, redintegratovulnere, fit manus sana. Nullo que abscissionis vestigio remanente, vir incolumis reparatur ad opera. Mirantur omnes, facti virtutem una que voce tolluntur in laudem. At ille avocatos ad se, ad Dominum potiùs glorificandum instanter revocat enim pro certo insinuabat Dei factum esse potentiâ, nihil enim meritis suis signum quæ per ipsum Dominus ostendere dignabatur ; sed Dei gratiæ semper vir venerabilis assignabat. Ipse autem vir sanctissimus, semper in oratione perseverans, exceptis horis his quibus necessitati corpore quantulum cumque consulebat, centiès in die et totidem in nocte Dominum humiliter deprecabatur.

Manè quodam die, cum ante altare orationi insisteret, audiit diabolum foris juxtâ basilicam, multa nefanda et detestabilia verba jactantem ac dicentem : Cur Brioccius novam legem, novum que religionis morem, has nobis in partes adtulit? Tum sanctus per fenestram respiciens eum que in similitudine mauri hominis horribili specie cernens, psalmum ubi est : « Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem » protinùs incipit. Extensis que manibus et in cœlum oculis sublevatis, pluribus illum increpans verbis, ut discederet ociùs imperavit. Nec morâ ille fœtorem sui pessimum derelinquens, ut demonem illum fuisse pro certo potuerit, per tenues elapsus auras evanuit. Discipulorum quidam qui foris stabant, colloquentium voces audientes, quinam ita sermoni narrentur, inquiunt, ingressi que baptisterium, cum neminem nisi solum reperissent magistrum, admirantes ad invicem indè discedunt.

(Multa hic omissa sunt de fama publica, de transitu sancti in Armorica cum 160 comitibus, ubi monasterium ædificavit apud Trecoriam. Inde ad patriam suam accitur ad pestem curandam, nepotem hic monasterii abbatem relinquit. Cum comitibus 84 aspellit ad Cesson, ubi Riguali comitis liberalitate monasterium ædificat, in quo pontificales exercet — vidè que infrà).

Beatissimus vir, ætate jam nonagenarius, magnis virtutum meritis sublimiter insignitus, contemplationi frequenter cepit vacare, orationi cum fletibus perseveranter incumbere, vigiliis et sacræ meditationi infatigabi-

Digitized by Google

liter pernoctare, jejuniis corpus etiam supra naturæ modum et ætatis indesinenter atterere cœlestibus inhianter intentus, terrena sibi cuncta viluerant. Signorum sane assiduitate coruscus, miraculorum potentiâ famosissimus, humanitatis potentiæ cunctis existens benignissimus, egenis pro ut poterat victualium semper nutritiam ministrabat, infirmantibus curam sollicitus, sanitatum sepissimè prestabat remedia. His quasi per excelsum breviter prelibatis, ad ea quæ restant viri sanctissimi gesta narranda, pro ut subtiliùs meus poterit, stylus redeat.

Eodem tempore, duo viri tertium gressu debilem visu que privatum, in gestatorio ferentes, cum viam quæ ad mansionem suam tendebat, errore delusi fortè perdidissent, et hùc illùc que vagabundi ad eam pervenire, noctè jàm incumbente, nullatenùs valerent, clamosi flebiliter conquerentes ad sanctum, ut cumque perveniunt ostendunt illi ægrum; indicant viæ errorem, postulant noctis unius hospicium victus que nutritus que sustentaculum. Quos ille flentes conspiciens, sanctus compatitur: Relinquite, ait, ægrum in hac nocte; vos ad domum vestram habite cum pace. Elevata deindè manu, viam illis demonstrat. Mox, illi gaudentes ægrum ibi relinquunt, recedunt, deindè domum ad propriam, celeri recto que itinere perveniunt. Intereà sanctus more solito intrans ecclesiam, totus incubat orationi, pulsat precibus cœlum, fletibus invocat Christum. Adest Christus famuli sui precibus, audit rogata, prestat postulata. Redit ægro membrorum omnium sospitas, redit oculis lux diù peregrina. Mirantur cuncti subitò videntes incolumem quem paulò antè debilem reliquissent. Benedicunt Dominum unanimis vocibus, beati que viri meritum immensis offerunt laudibus.

Contigit eodem tempore Rigualem comitem infirmum gravi que detentum molestiâ penitus lecto prosterni. Qui cùm in dies languescens ingravesceret, jam factus mortis propè confinium, venerabilem ad visitandum se per internuncios suppliciter evocari fecit Brioccium. Dixerat enim Rigualis isdem non se mori posse, vel sanitatem recipere, nisi beatum sibi Brioccium priùs contigisset videre. Devoverat autem se a nullo alio suscepturum communionem nec si moreretur ab alio velle funeris sibi celebrari officium. Erat siquidem vir sanctus valdè jam senex, nec nisi vectus cursu aut equo, longiùs valebat incedere. Auditis igitur sanctus sermonibus comitis ascendit ociùs currum, viam arripit ad visitandum ægrum. Cumque pergeret, more solito psalmos decantans, antecedente illum et subsequente uno illius religionis, comitatus multitudine, audivit subitò spiritualis organi sonum in cœlo, manu que innuens precipit stare cunctos. Mox que illis quod audierat insinuat, sanctæ crucis signum fieri et in

Digitized by Google

loco eodem jubet affigi; ibi que posteà multa super infirmantibus narrantur, factam sanitatem. Igitur ad ægrotum perveniens, exitum ejus continuò sacræ communionis munivit viatico. Ipse verò domum propriam cum tota colonia et plebe universa ad ea pertinente sancto viro et monachis ejus perpetualiter habendam, contradens, seque eorum humiliter commendans orationibus, in pace quievit.

Igitur post hæc vir gloriosissimus Brioccius presciens sibi diem propinquare supremum, fratres universos in unum convocans, pluribusque illos priùs exhortans sermonibus consequenter deindè sic affatur : Fratres, inquiens, sex diebus istis opportet nos jejuniis, psalmisque atque orationi solito devotius incessanter insistere, quibus Dominus omnipotens servum suum, sicut promisit, laboris sui mercede disposuit remunerandum. Quibus devotissimè juxta complentibus ipse paulisper ægrotare incipiens, assertitis iterûm fratribus, dominicis sacramentis munitus, ultimum in pace clausit diem. Quo defuncto, suavissimum domum totam ubi sanctissimum jacebat corpus, ita replevit odor, ut, donec sanctissimi viri membra aromatibus honorificè condita locarentur in tumulo, omnibus sacri funeris apparatum celebrantibus nullatenùs defecisset.

Beatissimi itaque viri corpore prout dignum erat, terræ cum hymnis et laudibus devotissimè reddito, spiritum beatis ditiorem meritis crebra ad ipsius tumulum facta miracula testantur in cœlo. Die siquidem ipso defunctionis ejus, Marcano cuidam religioso, dominumque valdè timenti presbitero, talis cùm oraret divinitùs manifestata est revelatio. Vidit angelos quatuor aquilarum habentes splenditudinem, igneis choruscantes alis beati viri animam in specie gerentes columbæ, cœli arcana magno cum gaudio penetrare.

Erat autem et discipulus sancti viri quidam Siniacus, cognomine Finiorus, in patria corticiana, quandò magistri sui advenit obitus. Hic cùm nocte ipsâ sopori se dedisset, vidit in somnis Brioccium scalam quæ cœlo tangere videbatur ascendere, turbâ illum angelicâ antecedente cum hymnis et subsequente. Expergefactus illicò, facto mane, versus Britanniam incipit navigare; cum que mediâ nocte mare Britannicum transfretâsset, diabolus illum in puppi dormientem ut suffocaret aggreditur quem ille statim binâ magistri sui repellens invocatione, fecunda sibi navigatione, Dei misericordiâ disponente concessâ, octavo die obitus sancti viri ad portum qui Sesson dicitur pervenit incolumnis. Descendens ergo de navi cum sociis, magistri sui mortem adhûc ignorans ad monasterium tendebat gressum. Cujus audito adventu, monachi procedunt illi protinùs obviam, incumbunt amplexibus, flentes que pariter invicem exosculantur. Deindè

Digitized by Google

incipientes alterutrum sermocinari inter anhelatos gemitus, crebrosque suspiciorum singultus, vix tandem erumpentibus verbis, referunt illi patris obitum, sic que ad cœnobium pervenerunt. Igitur Siniacus post revelationis levamen, quid de magistro in somnis vidisset, quid sibi etiam in veniendo contigisset, ex ordine cuncta explicans, cunctis fratribus diligentius intimavit. At illi tanto patris sui merito, tantâ que gloria non minimum congratulantes Dominum cujus hæc dona essent, concordi voce benedicebant et pari votorum desiderio die noctu que laudabant.

Tempore verò quodam quod proximè beati viri solemnitas immineret, confluit undique languentium turba non modica tam recuperandæ gratiâ sanitatis, quam spe signorum publica alimoniam percipiendi. Ergo noctis sacris vigiliis cunctis instantissimè vigilantibus, unus inter cæteros afflictus ita membrorum officio destitutus ut femoribus ipsius manus licet de brachiis penderent, nihil omnino valebat agere. Hunc tantà circumseptum miseriâ sancti meritum sic absolvit, ut libero pedes incessu, manuum pristinum plenissimè recuperaret officium. Hoc sic miraculum interfuisse prefatus Siniacus postea retulit qui illum et priûs debilem et posteâ incedere vidit incolumem.

Beatissimus igitur Briomaglus mortalis sarcinâ levatus carnis, felicibus meritis semper in cœlestibus vivit. Per ejus namque sancti nominis invocationem et gloriosi meriti fidem, ad sacratissimum illius tumulum debilibus sospitas est. Ceci oculorum recipiunt lumen, curantur ad plenum demoniaci, gressum recuperant firmissimum paralitici, cunctorum congrua cum fide poscentium complentur vota; prestante Domino Jesu Christo cui est cum Deo Patre et Spiritu Sancto honor et gloria in secula seculorum. Amen.

Digitized by Google

PROJET DE CALENDRIER BRETON

Avant de terminer ce travail, consacré au souvenir de Saints qui ont illustré et béni notre vieille Armorique, nous croyons devoir tenter une entreprise que d'autres écrivains (1) ont déjà essayée, mais que nous tâchons de rendre plus complète, aidé d'un grand nombre de documents que nous avons eu la bonne fortune de parcourir. (2) Les tables des fêtes d'Albert-le-Grand et de Dom Lobineau, dressées à une époque très-rapprochée, où l'on prisait assez peu, d'ailleurs, les vieux livres liturgiques, offrent de nombreuses lacunes. Il est même regrettable que ce

(1) Notamment MM. Tresvaux, de Garaby et de la Borderie.

(2) Nous citerons parmi les plus anciens plus de *vingt* heures manuscrites du quinzième siècle, précédées d'un calendrier dans lequel figurent beaucoup de Saints bretons ; et parmi les volumes imprimés : 1. *Le Missel de Nantes*, édition gothique, 1518 ; 2. *Le Missel de Rennes.*, id. 1523 ; 3. *Le Bréviaire de Léon*, id. 1526 ; 4. *Le Bréviaire de Saint-Brieuc*, id. 1532 ; 5. *Le Bréviaire de St-Malo*, id. 1537 ; 6. *Le Missel de St-Brieuc*, id. 1543 ; enfin tous les propres des neuf diocèses de Bretagne édités aux dix-septième et dix-huitième siècles ; nous rappelons ces ouvrages, à leur lieu, dans le calendrier qui suit. Les fêtes des Saints et des pieux personnages qui ne sont suivies d'aucune indication, sont extraites du recueil de M. de Garaby, dont les études en hagiographie bretonne sont bien connues.

Digitized by Google

dernier qui ne mentionne que trois ou quatre bréviaires des quinzième et seizième siècles, et qui pouvait se procurer tant de renseignements sur les fêtes des Bienheureux dont il *épurait* les biographies, n'ait pas, alors qu'il avait entre les mains tant de propres, de missels, de bréviaires et même de manuscrits précédés de calendriers, daigné rédiger un tableau plus complet que celui qu'il a publié des jours où les Saints Bretons étaient honorés. Nous venons apporter à cette œuvre le tribut de nos recherches. Tout modeste qu'il est, il suffira à démontrer combien notre Eglise de Bretagne est riche et nombreuse en Saints protecteurs, puisque chaque jour de l'année peut être consacré à la mémoire de l'un d'eux; et combien doit être forte auprès de Dieu cette portion des élus composée de tous les personnages qui nous ont apporté la bonne nouvelle, dirigé dans les meilleures voies et donné l'exemple des plus hautes vertus.

Digitized by Google

JANVIER.

1	S. Lupien, confesseur, honoré à Ratiate (Rezé).
2	S. Louhemel, Disciple de saint Convoyon.
3	S. Vincanton, Prêtre, ermite. IX siècle.
4	S. Eumael, disciple de saint Judoce.
5	S. Convoyon, Abbé, fondateur du monastère de Redon.
6	Nativité de S. Melaine, Ev. de Rennes, *Anc. Brev. de Rennes.*
7	S. Tethwin, Disciple de saint Convoyon. *Lobineau.*
8	Décès de S. Félix, Evêque de Nantes, (voir le 7 juillet).
9	S. Adrien, Abbé en Angleterre.
10	S. Ratian, Disciple de saint Guénolé.
11	S. Maiol, Abbé. *Ancien bréviaire de Rennes.*
12	S. Enogat, Evêque d'Alet. *Propre de St-Malo*, 1730.
13	Les saints Martyrs de Lanrivoaré.
14	Le Bienheureux Cassien, de Nantes, Martyr.
15	Translation des Reliques de S. Méen, *anc. cal. de l'ab. de S-Méen.*
16	Le Père Jean Leuduger, chanoine, *l'abbé Tresvaux.*
17	Le Bienheureux Engelger, abbé, (du 13).
18	Le Bienheureux Hervé, abbé, (du 14).
19	Octave de la fête de saint Enogat. *Prop. de St-Malo*, 1730.
20	S. Tariec, patron de Lanillis.
21	S. Ingenoc, Disciple de saint Judoce.
22	Oct. de la Trans. des Rel. de s. Méen, *anc. cal. de l'ab. de S-Méen.*
23	Ste Emérancienne, Vierge Mart. *Plusieurs manuscrits du XV s.*
24	Le Père Dominique de St-Albert, Carme. *Tresvaux.*
25	S. Conhoarn, Moine de Redon. *Lobineau.*
26	Le Bienheureux Rodolphe, Cordelier,
27	S. Gildouin, chanoine de Dol, Conf. *Prop. de Dol*, 1769.
28	Le P. Julien Maunoir, Missionnaire. *Lobineau.*
29	S. Gildas, abbé de Rhuis. *Missel de Dol*, 1526.
30	S. Gildas l'Albanien, prêtre.
31	Le vénérable Noël Mars, Bénédictin. *Lobineau.*

Digitized by Google

FÉVRIER.

1	S. Jean de la Grille, Ev. de St-Malo. *Prop. de St-Malo*, 1627.
2	S. Ignoroc, Evêque de Vannes (du 1).
3	Ste Brigide, Vierge, abbesse et Patronne de l'Irlande, (du 1.)
4	Le B. Balthazar Grangier, Ev. de Tréguier. *Lobineau*,
5	S. Ina, Prince de Galles, pénitent.
6	S. Amand d'Herbanges, Ev. *Prop. de Nantes*, 1858.
7	Fête de l'effusion du Précieux Sang, dans la cathédrale de Quimper. *Pr p. d Quimper*, 1701.
8	S. Derrien, Abbé, *Missel de Dol*, 1526.
9	S. Thélo ou Theliaw, arch. de Lanleff, honoré ce jour à St-Thélo.
10	S. Jacut, Abbé, (du 8). *Brev. de St-Malo*, 1537.
11	S. Didier, Evêque. *Missel de Dol*, 1526. (V. le 18 septembre.)
12	S. Rioc, Abbé. *Lobineau.*
13	S. Congad ou Congal, abbé irlandais. *Missel de Dol*, 1526.
14	S. Biabile, moine de Landevenec, (du 12).
15	Octave de la fête de l'Effusion du Précieux Sang, à Quimper.
16	S. Kerrien, solitaire, (du 17) *prop. de Dol*, 1769.
17	S. Guéroc ou Kirec, abbé, *prop. de Léon*, 1737.
18	S. Ruélin, Ev. de Tréguier, *ordo de Tréguier*. 1771.
19	S. Gall, Prêtre et Conf., *anc. brev. de St-Brieuc.* XV s.
20	Les Saints Pontifes de l'Eglise de Dol, *prop. de Dol*, 1769.
21	S. Martin d'Armorique, religieux, (du 16).
22	S. Vinoc-le-Jeune, disciple de saint Josse.
23	Le P. Jean Rigoleur, missionnaire, (du 27) *Tresvaux*.
24	S. Kénan, chanoine de Léon, disciple de s. Joévin, (du 25)
25	Le Bienheureux Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault. *Lobineau.*
26	S. Onen ou Onet, religieux de S. Méen.
27	Octave de la fête des ss. Pontifes de Dol. *P. D.* 1769.
28	Ste Honore ou Azénore, comtesse de Goëlo. *Missel de Dol*, 1526.

Digitized by Google

MARS.

1	S. Aubin, Evêque d'Angers. *Plusieurs manuscrits du XV s.*
2	S. Joévin, évêque de Léon, *propre de Léon*, 1736.
3	S. Guénolé, abbé de Landévennec, *prop. de Quimper*, 1701.
4	La Vénérable Marie de Sainte Barbe. *Tresvaux.*
5	S. Géran, Evêque, *prop. de Vannes*, 1665.
6	S. Senan ou Sané, évêque d'Hibernie, *missel de Dol*, 1526.
7	Ste Melarie, pénitente à Dirinon.
8	Octave de saint Aubin, Ev., *propre d'Angers.*
9	S. Félix, abbé de Rhuis, *Lobineau.*
10	Octave de saint Guénolé, *propre de Quimper*, 1701.
11	S. Doctovée, abbé, *ancien brev. de St-Brieuc.*
12	S. Pol, évêque de Léon, *prop. de Léon*, 1526.
13	Le Vénérable Père Jouvaud, Dominicain, (du 17). *Tresvaux.*
14	S. Auxilien, évêque, neveu de saint Patrice.
15	S. Epiphane, évêque de Nantes.
16	S. Electran, évêque de Rennes.
17	S. Patrice, apôtre de l'Irlande, *prop. de St-Malo*, 1730.
18	S. Corbase, abbé de Quimperlé, (du 19).
19	Octave de S. Pol de Léon, *prop. de Léon*, 1526.
20	S. Mansuet, évêque en Bretagne au V. s. (du 19).
21	Le Bienheureux Eudes de Kerlivio, prêtre, *Lobineau.*
22	Le Père Vincent Huby, Jésuite, *Lobineau.*
23	Les Confesseurs de la Foi en Bretagne, *Tresvaux.*
24	Ste Christine, sœur de saint Hervé.
25	Ste Pétronille, Vierge, sœur de saint Goulven.
26	Le Père Etienne des Séraphins, *Tresvaux.*
27	S. Patrice, le Jeune, Evêque.
28	S. Evémère, évêque de Nantes.
29	La Bienheureuse Madeleine de Bretagne. (1461).
30	S. Guillaume de Tréguier, évêque.
31	Le Bienheureux Guy de Vigogne.

Digitized by Google

AVRIL.

1	S. Ennius, Ev. de Nantes, successeur de saint Clair.
2	Le B. Pierre du Chaffaut, évêque de Nantes, 1477.
3	S. Idunet, abbé, patron de Pluzunet, (du 8).
4	Le Vénérable Joseph Boursoul, prêtre. *Tresvaux.*
5	S. Vincent-Ferrier, relig., missionnaire, *prop. de Vannes*, 1660.
6	Le Vénérable Valentin de Nantes, Capucin. *Tresvaux.*
7	S. Gonery, prêtre, confesseur, *prop. de Tréguier*, 1771.
8	Le Vén D. Joseph Garreau, trappiste, *Tresvaux.*
9	Le B. Jagu, curé de Morlaix, 1663.
10	S. Adéodat, diacre de S. Clair, (du 10 octobre).
11	S. Firmat, prêtre confesseur, (du 24).
12	Octave de la fête de S. Vincent-Ferrier, *prop. de Vannes*, 1660.
13	La B. Françoise deQuerven, veuve, rel. calvérienne, *Tresvaux.*
14	S. Donan, abbé, disciple de saint-Brieuc.
15	Can. de s. Guillaume, Ev. de St-Brieuc, *prop. de S.-B.* 1537.
16	S. Patern, Ev. de Vannes, *prop. de Vannes*, 1660.
17	Le Père Poussin des Préaux, Jésuite, *Tresvaux*,
18	S. Scubillion, abbé, (du 16).
19	S. Gestin, prêtre, patron de Plestin.
20	Le B. Grignon de Montfort, prêtre missionnaire, *Tresvaux.*
21	S. Hamon, prêtre, confesseur, *Lobineau.*
22	Octave de la fête de la Can. de s. Guillaume, *p. de S.-B.* 1537.
23	Octave de la fête de s. Patern, *prop. de Vannes*, 1660,
24	S. Louthiern, évêque en Armorique.
25	S. Vital, abbé, *brev. de St-Malo*, 1542.
26	La Mère Agnès d'Andigné, visitandine, *Tresvaux.*
27	S. Gurloès, abbé de Quimperlé, (du 25). *Lobineau.*
28	Exp. des Stes reliques de la cathédrale de Dol, *p. de Dol*, 1769.
29	S. Secondelle, confesseur, *propre de Nantes*, 1858.
30	Ste Onenne, princesse de Domnonée, sœur de s. Judicaël.

Digitized by Google

MAI.

1	S. Brieuc, Evêque, *prop. de St-Brieuc*, 1537.
2	Ste Avoie, Vierge et Mart., *prop. de Vannes*, 1660.
3	S. Even ou Event, prêtre et martyr.
4	S. Enéour ou Enémour, abbé.
5	Le B. Michel Le Nobletz, prêtre, *Lobineau*.
6	S. Péver ou Béver, prêtre, (du 14).
7	Translation des reliques de s. Corentin, *p. de Quimper*, 1701.
8	Octave de la fête de saint Brieuc, *prop. de S.-B.* 1537.
9	La vénérable Marie de la Garaye, *Tresvaux*.
10	S. Guiganton, abbé, *calend. de l'abb. de S. Méen*.
11	S. Tudy, abbé, *prop. de Quimper*, 1701.
12	Translation des Reliques de S. Gildas, (du 11).
13	S. Servan, patron d'Alet, *brev. de St-Malo*, 1542.
14	Octave de la Tr. des Rel. de S. Corentin, *p. de Quimper*, 1701.
15	S. Primel, prêtre, confesseur, *missel de Léon*, 1526.
16	S. Brandan, abbé, *brev. de St-Malo*, 1542.
17	S. Caradoc ou Caradec, abbé, *missel de Léon*, 1526.
18	S. Hervé, confesseur, disciple de Robert d'Arbrissel.
19	S. Yves, prêtre, confesseur, *tous les anciens bréviaires*.
20	Octave de S. Servan, *propre de St-Malo*, 1542.
21	Translatiou des reliques de s. Patern, *prop. de Vannes*, 1660.
22	Le B. Jacques du Douit, *Tresvaux*.
23	Le P. Gabriel de Dinan, (du 3). *Tresvaux*.
24	SS. Donatien et Rogatien, martyrs nantais, *p. de Nantes*, 1518.
25	Ste Eléobane, mère de s. Gonery, honorée à Plougrescant.
26	Octave de S. Yves, *prop. de Tréguier*, 1769.
27	S. Nérin, évêque, Patron de Plounérin, (du 31).
28	S. Jorand, berger, honoré à Plouec.
29	S. Riagat, abbé, patron de Treffiagat.
30	La B. Marie Boufard, relig. de la Visitation, *Tresvaux*.
31	Oct. de la fête des ss. Donatien et Rogatien, *p. de Nantes*, 1858.

Digitized by Google

JUIN.

1	S. Ronan, évêque et conf., *missel de Léon*, 1526.
2	Le B. Jean de l'Isle, prêtre, *Tresvaux.*
3	Ste Ninnoc, vierge, (du 4). *Lobineau.*
4	S. Hinguentin, évêque de Vannes, *Lobineau.*
5	La Bienheureuse Ermengarde, duchesse de Bretagne, *Tresvaux.*
6	S. Gurwal, évêque de St-Malo, *brev. de St-Malo*, 1537.
7	S. Mériadec, évêque de Vannes, *prop. de Vannes*, 1660.
8	Le Père Quintin, dominicain, (du 21) *Lobineau.*
9	S. Pétrock, abbé de St-Méen, *brev. de St-Malo*, 1537.
10	Le B. François Cormeaux, prêtre, mar. de la foi (du 7), *Tresvaux.*
11	S. Majan, solitaire, frère de s. Goueznou.
12	S. Jugon, berger, patron de Carentoir, (du 4).
13	S. Herbaud ou Herbot, solitaire, (du 17), *Tresvaux.*
14	Translation des Reliques de saint Brandan.
15	S. Vouga ou Vougay, évêque en Armorique.
16	S. Similien, évêque, *prop. de Nantes*, 1858.
17	S. Hervé, exorciste et confesseur, *prop.* de *Léon*, 1736.
18	Le Vénérable Vincent de Meur, prêtre, missionnaire. *Tresvaux.*
19	S. Maelmont, évêque d'Alet, (du 28).
20	Le Vénérable René Lévêque, prêtre, *Tresvaux.*
21	S. Méen, abbé, *breviaire de St-Malo*, 1542.
22	S. Alban, martyr, (du 23), *heures ms.* du XV. s.
23	S. Aaron, ermite, *brev. de St-Malo*, 1542.
24	S. Mars, prêtre, *anc. brev. de Rennes.*
25	S. Gohard Ev. et ses Comp. mart, *prop. de Nantes*, 1858.
26	S. Cieux, disciple de S. Brieuc.
27	S. Salomon, roi de Bretagne, *prop. de Vannes*, 1660.
28	Octave de la fête de S. Méen, *brev. de St-Malo*, 1542.
29	S. Austole, abbé, *anc. cal. ms. de l'abb. de St-Méen.*
30	S. Guntiern, prince et solitaire, *Lobineau.*

Digitized by Google

JUILLET.

1	S. Lunaire, Ev. de St-Malo, *brev. de St-Malo,* 1542.
2	S. Oudocée, évêque de Landaff, *Lobineau.*
3	Le B. Judual, ayeul de saint Judicaël, *Tresvaux.*
4	Dédicace de l'Eglise de Léon, *prop. de Léon,* 1736.
5	Tr. des Rel. de s. Jacut et s. Guéthénoc, *Brév. de St-Malo,* 1542.
6	Ste Noyale, Vierge et mart., *prop. de Vannes,* 1660.
7	S. Félix, évêque de Nantes, *prop. de Nantes,* 1518.
8	S. Golven, évêque de Léon, (du 7) *prop. de Léon,* 1736.
9	Le vénérable Bruno, de St-Yves, Carme, *Tresvaux.*
10	S. Pascaire, évêque de Nantes, *prop. de Nantes,* 1858.
11	Translat. des Reliques de S. Malo, *brev. de St-Malo,* 1542.
12	S. Menou, évêque de Quimper, *Tresvaux.*
13	S. Thurian, év. de Dol, *tous les brev. du XV. s. p. de Dol,* 1775.
14	Ste Tréphine, mère de saint Trémeur.
15	Octave de saint Félix, *prop. de Nantes,* 1518.
16	S. Maden, disciple de saint Goulven.
17	S. Hellier, solitaire, *de la Borderie.*
18	Oct. de la Transl. des Rel. de S. Malo, *p. de St-Malo,* 1730.
19	S. Ténénan ou Hélen, év. de Léon, *prop. de Léon,* 1736.
20	Oct de la fête de s. Thurian, *brev. de St-Malo,* 1542.
21	S. Jean de Chinol, prêtre, (du 15). *Tresvaux.*
22	S. Rivoal, prêtre et confesseur, (du 15).
23	Ste Sève, sœur de saint Tugdual, (du 26).
24	S. Milliau, prince de Domnenée,
25	Le B. Jean Soreth, Carme.
26	Fondation du Couvent de Ste Anne d'Auray.
27	Ste Pompée ou Copaia, mère de saint Tugdual.
28	S. Samson, évêque de Dol, *tous les anc. br., prop. de Dol,* 1775.
29	S. Guillaume, év. de St-Br. *tous les anc. br., pr. de S.-B.* 1532.
30	S. Génevée, évêque de Dol, *prop. de Dol,* 1775.
31	La B. Marguerite Le Huby, Carmélite, *Tresvaux.*

Digitized by Google

AOUT.

1	Fête de l'église de St-Jean-du-Doigt.
2	S. Friard, confesseur, *prop. de Nantes*, 1858.
3	S. Pergat, disciple de s. Tugdual. (du 13).
4	Octave de la fête de saint Samson, *prop. de Dol*, 1775.
5	Octave de la fête de s. Guillaume, *brev. de St-B.*, 1532.
6	S. Uniac, abbé, (du 2).
7	La B. Jeanne l'Evangéliste, carmélite, *Tresvaux.*
8	S. Winoc, jeune, abbé de Vermouth.
9	Le Père Michel de St-Malo, capucin, *Tresvaux.*
10	S. Herlé, diacre et martyr.
11	S. Ergat, abbé, patron de Tréouergat.
12	Transl. des rel. de s. Judicaël, *anc. brev. de St-Méen.*
13	Le B. Fulgence de Ste Barbe, (du 10). *Lobineau.*
14	S. Loévan, disciple de s. Tugdual.
15	Fondation des églises du Folgoat et de Bonne-Nouvelle.
16	S. Armel, abbé, *tous les anc. brev.,,p. de St-Malo*, 1537.
17	S. Rion, disciple de s. Convoion, (du 15) *Lobineau.*
18	Le B. Etienne, cordelier.
19	S. Guennin ou Guen, év. de Vannes, *prop de Vannes*, 1660.
20	S. Philbert, abbé, *plusieurs propres du* XVI siècle.
21	Le B. Louis de Morlaix, capucin, *Tresvaux.*
22	Le P. Jean Bagot, Jésuite, *Tresvaux.*
23	Octave de s. Armel, abbé, *prop. de St-Malo*, 1537.
24	S. Aubert, compagnon de Robert d'Arbrissel.
25	S. Eoharn, ermite et martyr,
26	S. Raoul, religieux.
27	La vénérable Claude Le Bellec, veuve, *Tresvaux.*
28	S. Elouan, ermite, patron de Mur.
29	S. Edern, prêtre, patron de Plouédern.
30	S. Botmaël, religieux, compagnon de saint Tudy.
31	S. Victor de Campbon, solitaire, *prop. de Nantes*, 1858.

Digitized by Google

SEPTEMBRE.

1	S. Just, évêque de Rennes, *anc. brev. de Rennes*, Lobineau.
2	Fête de l'ordination de s. Samson, *prop. de Dol*, 1519.
3	S. Emilien, év. de Nantes, conf., *prop. de Nantes*, 1858.
4	S. Pétroc, abbé, *anc. calend. ms. de l'abb. de St-Méen.*
5	S. Thégonnec, évêque, *ancien bréviaire de Léon.*
6	Tr. des reliques de S. Vincent-Ferrier, *pr. de Vannes*, 1660.
7	Le vénérable Alain de la Roche, dominicain, *Tresvaux.*
8	Frère Jean de St-Samson, carme, *Lobineau.*
9	Ste Osmane, vierge, *prop. de St-Brieuc*, 1537.
10	Sœur Jeanne Henon, du tiers-ordre, *Tresvaux.*
11	Octave de s. Pétroc, abbé, *C. ms. du XV. s., de l'ab. de St-Méen.*
12	Ste Cérotte, vierge et anachorète.
13	La vénérable Domnat-Rolland, veuve, *Tresvaux.*
14	S. Maudan, abbé, honoré ce jour à Plumaudan.
15	S. Marcian ou Marchian, religieux.
16	Dédic. de l'église cathédrale de St-Brieuc, *prop. de S.-B.* 1537.
17	S. Urfol, religieux dans le pays de Léon.
18	SS. Didier, év. et Rainfroy, archidiacre de Rennes, *Bolland.*
19	S. Sezny, Ev., *anc. brev. de Léon. Lobineau.*
20	Le B. Yves Mahieuc, évêque de Rennes, *Lobineau.*
21	S. Cado, évêque et martyr, *prop. de Vannes*, 1660.
22	S. Trimoël ou Hermoët, solitaire.
23	Octave de la Dédicace de l'église cathédrale de St-Brieuc.
24	S. Méaugon ou Maugan, abbé, *calend. ms. de l'abb. de St-Méen*, XV. siècle.
25	S. Bernard, évêque de Nantes.
26	La vénérable Jeanne-Marie Pinczon, visitandine, *Lobineau.*
27	Le B. François Dollier, prêtre, *Tresvaux.*
28	S. Gingurien, moine de l'abb. de Rhuis, *La Borderie.*
29	S. Charles de Châtillon, dit de Blois, comte de Penthièvre.
30	S Léry, solitaire, *Lobineau.*

Digitized by Google

OCTOBRE.

1	S. Subiac, abbé, *prop. de St-Malo*, 1627.
2	S. Mélar, prince breton, *brev. de St-Malo*, 1537.
3	S. Ternoc, évêque de Léon, *missel de Léon*, 1526.
4	S. Fracan et Ste Blanche, princes de Domnonée.
5	S. Maurice, abbé de Carmoët, *anc. cal. de l'ab. de St-Méen*, XV. s.
6	Ste Eurielle, sœur de saint Judicael, vierge.
7	Pierre Le Gouvello, prêtre, *Lobineau*, (du 8).
8	Octave de saint Suliac, abbé, *prop de St-Malo*, 1627.
9	Translation des Rel. de S. Pol-de-Léon, *prop. de Léon*, 1736.
10	S. Clair, évêque de Nantes, *prop. de Nantes*, 1858.
11	Commémoration de saint Melaine, *anc. brev. de Rennes*.
12	SS. Arnec et Guinien, évêques en Armorique, (du 11).
13	S. Efflam, prince irlandais et Ste Honore, solitaire, (du 11).
14	S. Viaud ou Vital, confesseur, (du 16). *Lobineau*.
15	Translat. des reliques de saint-Brieuc, *prop. de St-B.*, 1543.
16	S. Conogan, év. de Quimper et conf., *pr. de Quimper*, 1701.
17	Octave de la fête de s. Clair. I. Ev. de Nantes.
18	SS. Gulcien et Gulien, martyrs, patrons de Jans.
19	Ste Ursule et les onze mille vierges mart., *tous les anc. P. bret.*
20	S. Elbin, confesseur, *prop. de Dol*, 1775.
21	S. Juvat, prêtre et mart. (du 19), *missel de Léon*, 1526.
22	S. Modéran, Ev. de Rennes, *prop. de Rennes*, 1627.
23	S. Benoist de Massérac, solit. (du 22), *prop. de Nantes*, 1858.
24	S. Magloire, év. de Dol et conf., *prop. de Dol*, 1519.
25	S. Goueznou, Ev. de Léon, *missel et prop. de Léon*, 1526.
26	S. Alor, évêque de Quimper et conf., *prop. de Quimper*, 1701.
27	S. Martin de Vertou, solitaire, (du 24), *Lobineau*.
28	La bonne Armelle, servante, *Lobineau*.
29	Tr. des Rel. de s. Yves, *mis. de Léon*, 1526 ; *prop. de Trég.* 1769.
30	Dédicace de l'égl. cath. de St-Malo, *brev. de St-Malo*, 1537.
31	S. Bieuzy ou Eusèbe, prêtre et mart. (du 29).

Digitized by Google

NOVEMBRE.

1	S. Hernin, solitaire, (du 2). *Lobineau.*
2	S. Mieux, confesseur, *prop. de Dol*, 1775.
3	S. Guénaël, ou Guénault, abbé, *prop. de Quimper*, 1701.
4	Le Bienheureux Salaün du Folgoet.
5	Ste Françoise d'Amboise, duch. de Bretagne, *pr. de S.-B.* 1867.
6	S. Mèlaine, Ev. de Rennes, *prop. de Rennes*, 1722.
7	Vénération des Stes Rel. du diocèse de Tréguier. *p. de T.* 1769.
8	S. Vollon, ermite, fondateur de Lanvollon.
9	Ste Rivanone, veuve, mère de s. Hervé,
10	S. Trémeur, martyr. *prop. de Quimper*, 1701.
11	S. Gobrien, évêque de Vannes, (du 10), *pr. de Vannes*, 1660.
12	S. Amand, Ev. de Rennes, *anc. brev.* (*au* 14, *p. de Ren.*, 1627.)
13	Octave de la fête de saint Melaine.
14	S. Iltut, abbé, *prop. de Léon*, 1736.
15	S. Malo, évêque, *brév. de St-Malo*, 1537.
16	S Emilion, solit., né en Armorique, mort en Saintonge.
17	Le B. Ange Le Proust, prieur des Augustins de Lamballe.
18	S. Maudez, abbé, *missel de Léon*, 1526.
19	S. Houardon, évêque de Léon, *missel de Léon*, 1526.
20	Ste Haude, sœur de s. Tanguy, (du 27), *p. de Léon*, 1736.
21	Ste Avenie, sœur de s. Benoist de Masserac.
22	Octave de la fête de saint Malo, *brev. de St-Malo*, 1537.
23	S. Gulstan, confesseur, (du 27), *Lobineau.*
24	St Colomban, abbé, *prop. de Vannes*, 1660.
25	S. Alain, évêque de Quimper.
26	Dédicace de l'église de Cornouailles, *prop. de Quimper*, 1701.
27	S. Hermeland, abbé *prop. de Nantes*, 1858.
28	S. Tanguy, abbé, (du 27), *prop. de Léon*, 1736.
29	S. Théliau, évêque, *prop. de Dol*, 1775.
30	S. Tugdual, évêque de Tréguier, *ordo de Tréguier*, 1779.

Digitized by Google

DÉCEMBRE.

1	Octave de s. Colomban, abbé, *prop. de Vannes*, 1660.
2	S. Tadec, martyr en Armorique.
3	Octave de la Dédicace de l'Eglise de Cornouailles.
4	Oct. de la fête de s. Hermeland, *prop. de Nantes*, 1858.
5	Ste Thumette, compagne de sainte Ursule.
6	La V. Mathurine Berthelot du T.-Ordre des Carmes, *Tresvaux.*
7	Octave de la fête de s. Tugdual, *ordo de* 1779.
8	Ste Juvette, abbesse, sœur de saint Maudez.
9	La Mère Julienne de la Ste-Trinité, calvairienne, *Tresvaux.*
10	S. Budoc, Ev. de Dol, *propre de Dol*, 1773.
11	S. Fedwetan, moine de Redon, *Lobineau.*
12	S. Corentin, Ev. de Quimper. *Tous les anciens propres.*
13	S. Judoce, prince de Domnonée, *anc. prop. de l'ab. de St-Méen.*
14	S. Guigner ou Fingars, mart., *propre de Vannes*, 1660.
15	Le B. Jean Discaleeat, prêtre, *Lobineau.*
16	S. Geffroy ou Gerfroy, anachorète, (du 11).
17	S. Judicaël, prince de Domnonée, *prop. de St-Malo*, 1768.
18	S. Briac, abbé, (du 17). *Lobineau.*
19	Octave de saint Corentin, *prop. de Quimper*, 1701.
20	Le vénérable Jean Hernion, prêtre, (du 17 oct.) *Tresvaux.*
21	S. Jud, moine de Landevennec.
22	S. Justinian, martyr, (du 23 août).
23	Le Vén. Pierre Le Nevé, rect. du dioc. de Vannes, *Tresvaux.*
24	Octave de saint Judicaël, *prop. de St-Malo*, 1768.
25	La Vén. Julie Fabre, de Vannes, (du 24). *Tresvaux.*
26	Les Saints Confesseurs de la Foi en Bretagne.
27	La Vén. Marie-Amise Picard, servante, (du 25.) *Tresvaux.*
28	Le Père Pierre Bernard, de Rennes, jésuite, *Tresvaux.*
29	Péronne Huby, veuve, décédée à Rome en odeur de sainteté, *T.*
30	Ste Tigride, princesse de Bretagne.
31	Ste Colombe, vierge et mart., *anc. brev. de Rennes*

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Essai d'Iconographie et d'Hagiographie Bretonne.	1
Anciens offices des SS. Patrons du Diocèse de Saint-Brieuc et de Tréguier.	87
Office de la fête de Saint-Brieuc.	100
Office de la réception des reliques de saint Brieuc.	114
Office de la fête de saint Guillaume.	120
Office de la Canonisation de saint Guillaume. . .	132
Office de la fête de saint Yves.	136
Office de la fête de saint Tugdual.	150
Ancienne légende de saint Brieuc.	156
Projet de Calendrier Breton.	164
Calendrier Breton.	166

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

APR 16
STALL-STUDY
CHARGE

WIDENER
WIDENER
JAN 19 2002
FEB 07 2002
CANCELLED
BOOK DUE

Digitized by Google